

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Collège Anatole Le Braz :
les grands travaux

► PAGE 7

Perspectives

La Fondation de France

► PAGE 19

Rencontre

Amnesty International

► PAGES 22 | 23

Dossier

Citoyens du monde

Solidarités sans frontières

CÔTES D'ARMOR
2 mille 20
Le Développement
Solidaire et Durable
en débats
► Page 29/31

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Services publics, toujours moins...
- Le Reaap, un réseau d'aide à la parentalité
- Le Braz, un collège en travaux
- Les 30 ans de Diwan
- Visasport, la dynamique d'un groupe de marche
- La semaine de la Solidarité Internationale

18 | 21 → **Perspectives**

- Les Côtes d'Armor au salon nautique de La Rochelle
- La Fondation de France, acteur de la solidarité
- Une cuisine traditionnelle modifiée
- Avec Kemenn, des sites internet pour les artisans

22 | 27 → **Rencontre**

- Amnesty International, agir ici pour libérer là-bas
- Le Temple de Mars à Corseul
- Le "handi-basket", vers une montée en Nationale 1A
- Raymond Pen Du, à l'écoute de l'Histoire

28 | 34 → **Actions**

- L'essentiel de la session d'automne
- Le développement solidaire et durable en débats
- Côtes d'Armor 2mille20
- Saint-Cast, un projet structurant

35 | 37 → **Patrimoine**

- La "Grande guerre" (14-18) en Côtes d'Armor

38 | 39 → **Découverte**

- Le voyage se poursuit en Espagne, en Grèce, au Portugal et au Royaume-Uni

EN COUVERTURE

Les enfants d'un village du département de Tchirozérine, dans le nord du Niger, un territoire partenaire du Conseil général.

PHOTO BERNARD BOSSARD

Dossier

11 | 17 →

Citoyens du monde

Solidarités,
sans frontières

Renforcer la fraternité entre les hommes, c'est le moteur de la mobilisation de nombreux acteurs de la solidarité internationale. Conscients de vivre dans un monde toujours plus inégalitaire, des citoyens s'engagent bénévolement et relèvent le défi d'un avenir plus équitable.



Photo D.R.

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Paroles d'hiver
- Rencontre autour de Jarry
- Noir sur la ville
- Les chanteurs de rue à Quintin
- Théâtre pour rire à Matignon
- La rentrée des salles de spectacles →

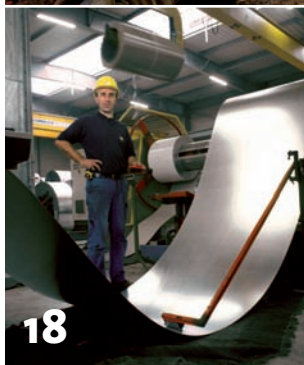
Balades

- Dans le bois de Coron à Saint-Alban
- VTT à Bulat-Pestivien

46 | 47 → **Détente**

- Recette : La tartiflette bretonne
- Jardin : comment planter les arbres ?
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9, place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax. 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couëpel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Émile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION : Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF : Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Philippe Tastet, photos : Philippe Josselin et Bruno Torrubia. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 272 000 exemplaires. POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 78 42 75.



N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a cinq ans et huit mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



Le défi du développement solidaire et durable



Des milliers de Costarmoricains ont pu, tout au long du mois dernier, s'informer et débattre avec des experts, des élus, des représentants des services publics et des acteurs de la vie économique et associative, sur un thème partagé, ou plutôt un défi. Sans nul doute le plus grand défi que nous ayons jamais eu à relever: le développement solidaire et durable. Qu'il s'agisse de débats citoyens ou de la session extraordinaire consacrée par l'Assemblée départementale au sujet, les principes fondateurs du développement solidaire et durable ont recueilli un large consensus.

Tous s'accordent à dire que nos gouvernants doivent replacer l'homme au cœur de leurs politiques culturelles économiques et sociales, que le développement d'un pays ne se mesure pas uniquement en termes de PIB, de points de croissance ou d'indicateurs boursiers mais - aussi et surtout - à la possibilité offerte à ses habitants de subvenir à leurs besoins les plus essentiels, dans un environnement préservé. De nouveaux économistes appellent cela le Coefficient de Développement Humain.

Lutter contre le réchauffement climatique et les effets de la mondialisation, dont les premières victimes sont les pays les plus pauvres, c'est agir pour que chacun d'entre nous se voit proposer les moyens - dans sa façon de se déplacer, de consommer, de vivre au quotidien - de léguer aux générations futures une planète préservée, parce que solidaire.

Face à cette urgence planétaire, ne perdons pas de temps.

La rédaction

L'image du mois

Les poulains, arrivés tôt le matin, n'ont pas attendu que le brouillard se lève pour tenir la vedette. Ils étaient plus de 500 sur le foirail : des traits, des postiers, mais aussi des chevaux de selle. Quelques ruades au sortir de la bétailière donnent le ton. La tension est palpable, signe que la représentation peut commencer. Plus de 20 000 spectateurs ont fait le détour. Les acheteurs scrutent le moindre détail. Pour séduire, les acteurs du jour sont parés de leurs plus beaux atours. La crinière est brossée, la queue soigneusement tressée. On vend, on achète, au son de la musique traditionnelle. Sur le coup de midi, les galettes saucisses font leur apparition, complétant le tableau de ce grand rendez-vous populaire et rural.

Plaintel, lundi 1^{er} octobre, 12 h 25



Kayak

Combot, champion du monde

Sébastien Combot est un homme comblé. Il est revenu du Brésil auréolé d'un titre de champion du monde de slalom en kayak dans la catégorie senior. C'était en octobre dernier. Depuis, le champion a été reçu et honoré en mairie de Lannion. Avec ses camarades, Julien Billaut et Pierre Bourliaud, il a aussi décro-

ché la médaille d'argent dans la course par équipe. Sébastien, qui s'entraîne et étudie à Toulouse, avait récemment intégré l'équipe de France senior. Ce jeune homme de 20 ans doit sûrement rêver des Jeux olympiques de Pékin, mais il lui reste à passer la sélection française en mars 2008. Ira, ira pas...



PHOTO BECK - JEAN-YVES PIGENT

Services publics de proximité

L'inquiétude

Dans le cadre de la réforme de la carte judiciaire voulue par le gouvernement, il a été annoncé en préfecture la possible fermeture des tribunaux de

grande instance de Dinan et Guingamp. Une éventualité qui suscite l'inquiétude des professionnels concernés, mais aussi de nombreux élus locaux, lesquels déplo-

rent notamment de ne pas avoir été consultés sur le sujet. Au-delà de la justice, c'est bien l'ensemble des services publics de proximité qui sont concernés par

une réorganisation territoriale. Ainsi, lors de la session d'automne du Conseil général, il a été évoqué la fermeture de nombreuses trésoreries dans le département, là aussi sans concertation préalable, alors même que les élus locaux - Conseil général et AMF (Association des maires) - réfléchissent à un schéma départemental des services publics. "Tout cela va trop vite". "On est mis devant le fait accompli" a-t-on pu entendre sur les bancs de l'Assemblée départementale, tous bords confondus. L'inquiétude est toute aussi vive concernant la carte hospitalière ou la carte scolaire.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les avocats du tribunal de grande instance de Dinan ont manifesté, vendredi 5 octobre, à l'annonce de la possible fermeture de leur tribunal.

Descendre les Champs-Élysées en jouant de la musique ou en dansant, un rêve devenu réalité le 23 septembre, pour 95 groupes de musique et de danse bretons et celtes. Un événement initié par la Région Bretagne, les Départements bretons (y compris la Loire Atlantique), Rennes et Brest. Les "Bretons de Paris" étaient nombreux pour entendre bombardes, binious et autres cornemuses et voir les cercles danser. Un plaisir partagé par plus de

Breizh Touch à Paris

Les Bretons, entre tradition et modernité

250 000 personnes et 6 millions sur TF1 qui retransmettait la prestation. C'était aussi la découverte d'une région et ses points forts avec un quai de Seine transformé en port, des concerts, une exposition numérique à la nouvelle Maison de la Bretagne et un Fest-noz géant au zénith. De quoi donner envie de venir en Bretagne.



PHOTO PHILIPPE JOSSÉLIN

La route des saveurs

Les touristes sont en quête d'authenticité, de valeurs. Ils souhaitent aussi trouver des produits authentiques et de qualité, des produits du terroir. D'où l'idée de mettre en ligne un réseau de professionnels afin de diriger les visiteurs vers les bonnes adresses du territoire. Pour doper la gastronomie en Trégor-Goëlo, rien ne vaut la dynamique locale. Allez vite sur le site de la route des saveurs. www.tregorgoelo.com

Nouveaux autorails entre Carhaix et Paimpol

Deux nouveaux autorails ont été mis en service par la Région Bretagne, début septembre, dans le cadre du renouvellement des trains express régionaux. L'un entre Carhaix et Guingamp, l'autre entre Guingamp et Paimpol. De nombreux lycéens utilisent chaque année ces lignes. Ils sont les petits frères des TGV par leur design extérieur et le confort offert aux voyageurs. www.region-bretagne.fr

Au sommaire de Village magazine



Dans son numéro de novembre-décembre, Village Magazine, bimestriel s'intéressant aux initiatives en milieu rural, a enquêté sur les meilleurs endroits où s'installer en Côtes d'Armor. Au sommaire également, des portraits de créateurs : Clément Doedens, organisateur de la foire aux courges de Pédernec, ou encore Andrew Barnes, Anglais marié à une Française, qui a créé son entreprise d'assainissement à Gouarec. Village magazine présente enfin de nombreux commerces à reprendre dans le département. www.village.tm.fr

Le CDHS accompagne les handicapés

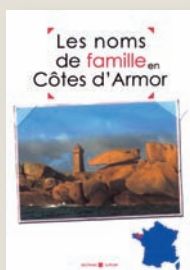
Le Comité départemental handicap services a pour objectif d'accompagner les personnes handicapées dans leurs démarches administratives. Six permanences existent dans le département. A Guingamp, les mardis et jeudis, de 10 h à 11 h 30, à l'espace d'activités et de loisirs du Roudourou. A Bégard, le 2^e vendredi de chaque mois, à la maison des associations, de 14 h 30 à 16 h. A Belle-Isle-en-Terre, à la communauté de communes (face à la mairie), le 2^e lundi de chaque mois, de 14 h 30 à 16 h. A la mairie de Plounévez-Moëdec, le 2^e mardi de chaque mois, de 14 h 30 à 16 h. A la mairie de Plounérin, le 3^e mardi de chaque mois, de 14 h 30 à 16 h. A la mairie de Plouaret, le 1^{er} mardi de chaque mois, de 14 h 30 à 16 h.

> 06 69 22 53 64
cdhs22@orange.fr

Diabète: dépistage gratuit le 16 novembre

A l'occasion de la journée mondiale du diabète, l'association Diab'Armor organise des conférences, ainsi que des dépistages gratuits à la salle de Maroué le 16 novembre de 14 h à 18 h.

> 02 96 75 17 35



Les noms de famille en Côtes d'Armor

Un nouveau dictionnaire vient de paraître sur les noms les plus courants portés en Côtes d'Armor, leur signification, des anecdotes sur les personnes qui les portent. Un ouvrage destiné autant aux "historiens" qu'au grand public.

Les noms de famille en Côtes d'Armor, C. Belser, M.-O. Mergnac, L. Millet, O. de Lagarde, 25 € chez Archives & culture, 26 bis, rue Paul Barruel, 75015 Paris.

> 01 48 28 59 29
www.archivesetculture.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pollutions en Manche Français et Britanniques s'associent

sont rencontrés lors d'un congrès organisé par le Conseil général

en septembre à Saint-Brieuc. Un événement inscrit dans le projet Interreg EMDI⁽¹⁾ qui renforce les coopérations franco-britanniques transmanche. Analyse des risques, gestion de la pollution,

image du territoire, aspects financiers ont été débattus. Une étude est d'ores et déjà pilotée par le Conseil général sur la sécurité maritime en Manche, en association avec Vigipol, l'université de Plymouth, le Comté de Cornwall et l'AMRIE⁽²⁾. Elus et techniciens de collectivités, associations et autorités en charge de la sé-

curité maritime en Manche se sont fixé l'objectif d'améliorer la coopération transmanche.

www.cotesdarmor.fr

(1) Espace Manche Development Initiative
(2) Alliance of Maritime Regional Interests in Europe

11 novembre, salle de l'Estran, Binic

Alimentation et parentalité

Dimanche 11 novembre, de 14 h à 18 h 30, la salle de l'Estran à Binic accueille une grande manifestation autour de la parentalité. Il s'agit de la journée départementale du Reaap (Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents). Objectif: permettre l'expression et la rencontre des parents sur une thématique donnée. Pour cette édition, le choix s'est porté sur l'alimentation et plus spécifiquement la soupe! Au programme: spectacles, théâtre forum mettant en scène les rituels liés à l'alimentation, démonstrations culinaires avec la *Cité du goût et des saveurs*, mais aussi des jeux pour enfants (espace dinette avec la crèche associative "La courte échelle",

atelier lecture avec l'association Access Armor). Toujours pour les enfants, Yvon Quéré et son théâtre d'ombres chinoises et de marionnettes abordera l'alimentation de manière ludique. Cette journée est organisée par le Reaap, qui est un réseau copiloté par la DDASS, la Caf et le Conseil général. Réseau créé en 1999 et qui vise pour l'essentiel à valoriser les compétences des parents dans l'éducation des enfants. Depuis juin dernier, le Reaap bénéficie d'un site internet. Les parents peuvent y trouver des informations pratiques sur la parentalité, des articles sur divers thèmes comme la grossesse, l'enfance, l'adolescence. Un annuaire à double entrée (géographique et thématique) permet en outre



PHOTO BRUNO TORRUBIA

de trouver à côté de chez soi ce dont on a besoin (crèche, relais assistantes maternelles, association,

etc.), avec l'adresse et une présentation de la structure.

www.parents-cotesdarmor.org



Séjours scolaires et classes de découverte

Le catalogue 2007-2008 est arrivé

Classe de rivière à Belle-Isle-en-Terre, classe astronomie à Pleumeur-Bodou, classe littoral à Paimpol, classe Poney à Plélauff, école du patrimoine et du végétal à Plédéliac... au total ce sont près de 30 possibilités de journées ou séjours thématiques en Côtes d'Armor qui sont répertoriés dans ce guide

édité par le Comité départemental du tourisme. S'adressant aux professionnels de l'enseignement, il est organisé en quatre grandes rubriques: classes et journées découverte du monde, classes et journées éducation physique et sportive, classe arts et cultures, classe patrimoine. Tous les séjours propo-

sés bénéficient du label "classes en Côtes d'Armor", qui garantit la qualité de l'accueil, de l'hébergement et du programme pédagogique.

> 02 96 62 72 00
www.cotesdarmor.com

Pays de Dinan

La filière bois-énergie se structure

Le Conseil de développement du Pays de Dinan vient de créer une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) qui a pour but de regrouper un maximum de personnes intéressées par le développement des énergies renouvelables. On y trouve des agriculteurs, des consommateurs, des

associations, des entreprises, des collectivités, etc. Dans un premier temps, la SCIC s'attache à développer une filière Bois-énergie dans le pays de Dinan, avant de s'intéresser aux autres formes d'énergies renouvelables. Le bois-énergie est obtenu après élagage des arbres du bocage,

broyage, et conditionnement dans une plate-forme de séchage. Il se présente sous forme de copeaux (aussi appelés plaquettes) et sert à alimenter des chaudières à bois. Depuis quatre mois, la SCIC ali-



PHOTO THIERRY JEANDOT

mente la chaudière du collège de Plénée-Jugon.

> 02 96 85 50 28

Collège Anatole-Le-Braz

Les travaux vont bon train



PHOTO THIERRY JEANDOT

Démarrés au mois de mars, les travaux de restructuration du collège Le-Braz à Saint-Brieuc se déroulent comme prévu. Le chantier n'est pas simple car Le-braz n'est pas

un collège comme les autres. Le lieu est imprégné d'histoire (on pense à la tragédie du 10 décembre 1944, lorsque trois élèves résistants furent fusillés par les Allemands). Le-Braz,

c'est aussi une architecture singulière, avec un bâtiment historique du XIX^e, dans le pur style "Empire". Cette identité, très forte, il a fallu en tenir compte. Le bâtiment historique,

donnant sur le 71^e RI, est actuellement en cours de réhabilitation pour être à terme débarrassé des ajouts disgracieux accumulés au fil du temps. Quant aux bâtiments des années 60 et 70, ils seront entièrement détruits. Le montant des travaux s'élève à 21 millions d'euros, financés par le Conseil général, gestionnaire des collèges. L'ensemble devrait être totalement opérationnel fin 2009. Outre Le-Braz, d'autres collèges du département connaissent ou connaîtront des travaux d'envergure. C'est le cas de la Grande-Métaierie à Ploufragan, de Jules-Léquier à Plérin, de Jean-Louis-Hamon à Plouha, de Camille-Claudel à Saint-Quay-Portrieux, du Penker à Plestin-les-Grèves ou encore de Louis-Guilloux à Plémet.

Avaugour Bois-Meur: les sorties collectives, ça s'organise

La forêt départementale d'Avaugour Bois-Meur, propriété du Conseil général, permet, sur une surface de 1000 ha, la pratique de nombreuses activités: randonnées VTT, balades à cheval, cueillette de champignons, chasse, etc. Cet espace, ouvert à tous, n'en demeure pas moins soumis à quelques règles de bon sens. Dans le cadre de sorties collectives organisées, il est en effet nécessaire d'appeler le propriétaire, à savoir le Conseil général, pour des raisons de sécurité et de responsabilité. Un exemple: une randonnée VTT ne pourrait bien se dérouler dans un secteur où simultanément aurait lieu une randonnée à cheval.

> 02 96 77 32 62

www.cotesdarmor.fr

Les cidriers ouvrent leurs portes

Le 4 novembre, goûtez les grands crus de cidre et appréciez le savoir-faire traditionnel des producteurs des cinq départements bretons. Visites des cidreries et dégustations sont au programme. En Côtes d'Armor, c'est à Merdrignac, et Saint-Cast-le-Guildo.

Pour en savoir plus

> 02 96 28 40 19

Le P'tit Fausset

Gilles Barbé
13 rue Nationale,
Merdrignac.

Ferme des Landes

Jehan Lefevre
Les Landes,
Saint-Cast-le-Guildo.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Deux nouvelles brochures sur Harel de la Noë

Deux nouvelles brochures consacrées à l'histoire des voies ferrées, gares et ouvrages d'art de Louis Harel de la Noë s'ajoutent à la collection déjà très fournie de l'association pour la mémoire et la notoriété de l'ingénieur. Sur le sud Goëlo et les viaducs d'Étables-sur-Mer et de Binic. Entre Sables-d'Or et Saint-Cast avec quatre viaducs dont celui de Port-Nieux.

Disponibles dans les Offices de tourisme, les librairies ou à Ameno

> 02 96 61 76 12

Coupe de France à Tréguex Le succès du BMX

Les 22 et 23 septembre dernier, il y avait comme un avant-goût des prochains jeux de Pékin à Tréguex. La ville accueillait les deux premières manches de la Coupe de France de BMX (bicross). En 2008, la discipline sera olympique. 1000 pilotes participaient à la compétition. Le spectacle, impressionnant, a attiré plus de 5000 spectateurs. L'événement a éga-

lement permis de mettre en valeur l'excellente piste du stade Allénic, remise à neuf en 2006 et 2007. Au terme des premières manches, le Briochin Emeric Le Corguillé et le Tréguésien Anthony Delaporte se classaient 3^e ex-aequo au classement général Elite.

La Briochine Laëtitia Le Corguillé, championne du monde cruiser de BMX en 2006, ressortait première dans la catégorie junior.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ur yezh vev eo ar brezhoneg evit familh Gwendal Le Bras (amañ didan) ha bugale ar skolioù Diwan (amañ a-zioc'h)



SIFROÙ DIWAN

- 2991 bugel skolieta en distro-skol 2007, 496 en Aodoù-an-Arvor
- 7 skol hag ur skolaj en Aodoù-an-Arvor: Lannuon (1978), Sant-Brieg (1979), Gwengamp (1981), Pempoull (1984), Skolaj Plijidi (1995), Dinan (2000), Ar Chapel-Nevez ha Louaneg (2006)
- budjed Diwan evit 2007-2008: tri milion a euroioù
- skoaziadenn⁽¹⁾ an departamant Conseil général evit 2007-2008: 95 000 a euroioù.



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO BRUNO TORRUBIA

EVIT MONT PELLOC'H

- > lec'hienn web 30 vloaz Diwan, diwan30.free.fr
- > "Diwan, vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir", gant Jean-Charles Perazzi, Coop Breizh, 1998 (diviget)

- (1) **stourmer**: militant
(2) **erlec'hiañ**: remplacer
(3) **skoaziadenn**: subvention

> Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr

Les écoles Diwan ont 30 ans

Diwanet!

Les écoles Diwan sont trentenaires et Gwendal Le Bras le sera bientôt. C'est à Diwan Gwengamp qu'il a acquis cette "chose en plus": le bilinguisme français-breton.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Gwendal eo e anv. Le Bras pe Ar Bras? Ingal eo dezhañ. Gant div yezh e ra an tad yaouank 27 vloaz-mañ. Komz a ra galleg kerkoulz ha brezhoneg evel an holl dud yaouank... zo bet desket er skolioù Diwan. Pa oa tri bloaz Gwendal e oa e dud e-touez ar re o doa savet ur skol Diwan e Gwengamp. Ar skol Diwan gentañ a oa bet krouet e Penn-ar-Bed e 1978 evit kelenn ar vugale e brezhoneg e skolioù digoust ha laik. Ar spered-mañ n'en deus ket

vezañ kelenner war ar muzik e brezhoneg hag e galleg e skoloù publik Gwengamp, Lannuon ha Plouared. Eñvorennoù kaer en deus eus e vugaleaj e skol Gwengamp, e skolaj hag e lise ar Releg-Kerhuon e-kichen Brest. Du-hont e chome da gousket div nozvezh ar sizhun. "Pa vezer gant ar memes tud e-pad seizh vloaz ez int kazi evel breudeur ha c'hoarezed," emezañ. Breudeur ha c'hoarezed o vrezhonegañ.

"Je ne parle pas, mais je comprends ce que vous dites..."

"Naturel e oa evidomp, eme Wendal, hag hor pal a oa tapout ar vachelouriezh er fin. Ne oamp ket **stourmerien**⁽¹⁾ evit ar brezhoneg. Ni a oa aze peogwir e oa ur chañs evit derc'hel gant ar brezhoneg. Disheñvel e oamp eus un tu, met disheñvel gant un dra ouzhpenn. Morse n'em eus



PHOTO THIERRY JEANDOT

gwelet tud o lâret e oamp plouket hag e oa un dra fall. Ar c'hontrol! Intereset e oant. Normal e oamp, nemet gant un dra ouzhpenn." Hag evit Gwendal e oa ivez un dra all, ouzhpenn

an dra ouzhpenn: ar sonerezh! E skol-veur Roazhon en deus studiet muzik met n'en em sante ket kreñv a-walc'h evit mont war ar vicher soner. Buan a-walc'h en deus bet tro da **erlec'hiañ**⁽²⁾ ur c'helenner sonerezh e brezhoneg e skoloù divyezhek. Evel-se en deus kavet Gwendal e hent: kelenn ar sonerezh – pas ar brezhoneg – met e brezhoneg!

Erru eo tad yaouank bremañ. Arzhela a zo bet ganet d'ar 17 a viz Eost. Ur poupig nevez vet er gêr! "Ma merc'h a gomz brezhoneg dija! hanter-hanter! eme an tad. Un dibab 'meump graet ober gant an div yezh, chañs he deus da glevet an div yezh abaoe an deiz m'eo ganet". "Je ne parle pas, mais je comprends ce que vous dites..." eme ar vamm o selaou. Ne vo ket gwerzhet!

Stéphanie Stoll



Saint-Brieuc

Numéripop : honneur aux filles

Pour les étudiants briochins, c'est l'événement de la rentrée. Numéripop, organisé par l'association Wild Rose, revient pour la troisième année consécutive. Du 5 au 10 novembre, la bibliothèque du campus accueille une exposition d'art numérique interactif. Ne manquez pas le temps fort de la semaine jeudi 8 novembre. La première

partie de soirée, à 18 h 30, sous les anciennes halles, accueille deux groupes de filles énergiques et un peu déjantées : Raggalendo, trois cousines dont le ragga bretonnant détonne et Maion et Wenn (photo ci-contre), accompagnées de leurs "chansonnettes punk et beuglades d'amour". Suite des concerts à La Passerelle, à 21 h, avec deux groupes rock : Hushpuppies et Prav-

da. Numéripop lance également un concours régional de création numérique. Les artistes sélectionnés pourront suivre un atelier et exposer leurs œuvres lors d'Art Rock 2008. Cette édition s'achèvera sur la soirée Priz' Uniques à La Passerelle samedi 10.

> 02 96 68 47 29

www.myspace.com/festivalnumeripop

Visasport

Ou la dynamique d'un groupe de marche

Pour rien au monde, Annie, Thérèse et Louis, de Plédran et Ploufragan, ne louperaient la marche du lundi matin organisée par la Circonscription sociale départementale (CSD) de Saint-Brieuc couronne. "Cela fait 6 ou 7 ans que je retrouve le groupe tous les lundis matins à l'Espace rencontre de Ploufragan. Deux personnes sont devenues des amies. Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, c'est un rite", raconte Annie. Même chose pour Thérèse qui est ravie de reprendre la marche du lundi après l'interruption des vacances. "Cela me manque l'été. Personne ne se sent exclu. Nous formons une équipe soudée, solidaire. Chacun raconte ses joies et ses peines. À la fin de la matinée, ceux qui ont des soucis ont une autre tête. Ils sont moins sou-

cieux". Une certaine de personnes sont inscrites mais le noyau dur est plus restreint. Parmi les objectifs, avoir une activité physique régulière et apprendre à connaître son environnement. Pas d'obligation, on vient quand on veut, quand on peut. Pour Annick qui encadre, "il existe une relative mixité dans ce groupe. Marcher a relancé une dynamique chez certains participants et a même joué comme déclencheur, donnant un coup de pouce vers le chemin de la réinsertion". Visasport fête ses 10 ans le 19 novembre à 18 h à la salle des Villes Moisan de Ploufragan. Une occasion de faire un retour



sur cette action menée par la CSD, qui permet à des personnes isolées, parfois d'un même quartier, de se rencontrer, d'échanger et aussi de quitter un instant leurs problèmes quo-

tidiens. Au programme de la soirée, des petites pièces de théâtre s'appuyant sur les "séances sportives" du groupe de marche.

> 02 96 60 80 60



Launay-Lantic

L'avant-garde du compostage

tion d'arrêté la nouvelle norme "amendement organique". Elles ont dix-huit mois pour la mettre en application. Seule à en être exemptée, l'usine de Launay-Lantic est en passe de devenir une référence au niveau national. En 2004, le Smitom (Syndicat mixte

intercommunal de traitement des ordures ménagères) de Launay Lantic investissait 3,5 millions d'euros dans la modernisation de son usine, avec, déjà, des exigences plus élevées que celles de la nouvelle norme. Une anticipation qui lui permet de traiter

les déchets de 42 000 habitants et de produire un compost de haute qualité, revendu principalement aux légumiers du Cerafel (Comité économique régional des Fruits et légumes de Bretagne).

> 02 96 70 65 59

Demandez

la Lettre du jeudi !

Le Conseil général informe, à travers son magazine, son site internet et, depuis octobre 2006 grâce à sa *Lettre du jeudi*. Si vous voulez vous abonner, rien de plus simple, allez sur le site www.cotesdarmor.fr et laissez votre adresse courriel. 780 personnes sont déjà devenues des inconditionnelles de ce petit lien d'information hebdomadaire.

www.cotesdarmor.fr

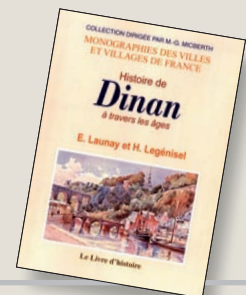
Un collectif

sur le commerce équitable

Son nom : Bretagne commerce équitable Nord/Sud. Créé à Loudéac, il regroupe les associations bretonnes œuvrant pour le commerce équitable : Max-Havelaar, le Comité catholique contre la faim et pour le développement, Frères des hommes, Commerce équitable Vitré et Artisanat SEL. Objectif : avoir plus de visibilité et de moyens pour mener des actions de sensibilisation auprès des collectivités, dans les écoles, pour organiser des conférences, etc.

> 06 71 35 58 04

bce.ns@free.fr



Dinan à travers les âges

Réédition en fac-similé d'un ouvrage paru en 1930, "l'histoire de Dinan à travers les âges" est un ouvrage paru dans la collection "Monographies des villes et villages de France". Il s'agit d'un petit historique de Dinan écrit par Emile Launay. Après avoir situé la ville, l'auteur évoque les principaux événements qui ont structuré Dinan. Il revient aussi sur les grandes figures comme Du Guesclin, Beaumanoir ou la duchesse Anne, dont les noms restent étroitement attachés à la Ville. "L'histoire de Dinan à travers les âges" est éditée à 300 exemplaires numérotés. Prix : 21 €, 166 p.

Disponible sur commande.

www.histo.com

> 03 23 20 32 19

Formations Bafa avec la Fol

Des formations Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisirs) sont organisées par la Fédération des œuvres laïques (Fol) durant les petites vacances scolaires (formations générales base et approfondissement).

> 02 96 94 16 08
sejours@fol22.com

Entreprise Ragot: 30 licenciements

Début juillet, le président de Rapala France, groupe Finlandais auquel appartient la SA Ragot, annonçait le transfert du site de Loudéac à Morvillas (territoire de Belfort). Les 36 salariés de Loudéac étaient "invités" à suivre le mouvement. Six ont décidé de déménager, 30 ont refusé et seront licenciés d'ici la fin de l'année.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Entreprise familiale fondée en 1931 par André Ragot, l'usine de Loudéac avait compté jusqu'à 80 salariés dans les années 90. On assiste là au démantèlement d'une des entreprises phares de Loudéac, un élément de son patrimoine industriel. Le site sera définitivement fermé en fin d'année.

Du nouveau pour les touristes

Un nouvel outil de réservation, Côtes d'Armor Rés@, a été mis au point par le Comité départemental du tourisme (CDT). Il permet à tous les types d'hébergements disponibles d'apparaître sur le site internet du CDT. Cela donne la possibilité au client de sélectionner, réserver et payer son séjour en direct.

www.cotesdarmor-reservation.com

Du 16 au 25 novembre

La semaine de la solidarité internationale



PHOTO ASSOCIATION NIANJILA

Ouvrir les yeux sur le monde, choisir d'aider et montrer que l'on peut agir ici et à toutes les échelles, tels sont les objectifs de la Semaine de la Solidarité Internationale (SSI), coordonnée en Côtes d'Armor par le

Résia⁽¹⁾. L'événement réunit une soixantaine d'organismes et associations, de Lannion à Dinan, en passant par Saint-Brieuc, Calvac, Lamballe, Rostrenen, Paimpol, Plourhan et Guingamp. À Lannion, le thème

Les femmes vont chercher l'eau au puits à Niantjila au Mali. L'association Niantjila (basée à Pléneuf-Val-André) aide au développement du village, soutient les actions en faveur de l'éducation, de l'hydraulique, des échanges interculturels et de l'activité économique.

abordé est celui des "Migrations", autour des sans-papiers et de l'exode. Vendredi 16, le spectacle *Mon voisin n'a pas de papiers*, de la Cimade, donne le ton. À voir aussi, l'exposition sur les paysans sans terre au Brésil et la "conférence insolente" et théâtrale animée par un Malien le jeudi 22. À Saint-Brieuc, on parlera d'"Enfances d'ici et Enfances d'ailleurs". Au programme, un forum et des

tables rondes sur le droit à l'expression et les différentes formes de parrainage; une exposition des dessins d'enfants du monde entier; une plaidoirie d'Amnesty International; une grande exposition "Paysans contre la faim" dans la nouvelle salle du CDDP. Le tourisme solidaire, le microcrédit, le don, le temps, les projets concrets en faveur des populations locales sont autant d'autres thèmes abordés au cours de cette semaine. Dimanche 25, un marché équitable à Saint-Brieuc clôturera la manifestation.

(1) Réseau Solidarités Internationales Armor

> 02 96 61 22 33
www.resia.asso.fr
www.cotesdarmor.fr

Nouveaux locaux à l'Enssat, l'IUT et au pôle Images et réseaux Lannion-Trégor soigne son attractivité

Début septembre à Lannion s'est déroulée la réception des travaux de l'École nationale supérieure des sciences appliquées et de technologie (Enssat), de l'IUT et du pôle de compétitivité Images et réseaux, en présence du préfet Philippe Rey, de Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional, de Corinne Erhel, députée, et de Denis Mer,

président de Lannion Trégor Agglomération. Les travaux à l'Enssat correspondent à la seconde tranche du programme de réhabilitation de l'ancienne clinique Sainte-Thérèse. Objectif: répondre à la montée en puissance des activités de recherche de l'école. À l'IUT, un nouveau bâtiment de 460 m² a été construit pour accueillir les nouvel-

les licences professionnelles, au nombre de quatre aujourd'hui (une 5^e licence "exploitation et exploration pétrolière" ouvrira en 2008). Au pôle Images et réseaux, les travaux ont porté sur le réaménagement des locaux et la création d'une nouvelle entrée dédiée aux entreprises.

www.lannion-tregor.com



PHOTO D.R.

L'aviron itinérant

Aller au devant des scolaires



PHOTO D.R.

Pour mettre l'aviron à la portée d'une population plus nombreuse, le Comité départemental a mis le paquet en allant au devant des Costarmoricains, notamment les scolaires. En quelques années, les pratiquants sont ainsi passés à plus de 500. Pour en arriver là, le Comité a investi les sites peu exploités du département. Dé-

jà ciblés, sept plans d'eau à Bourbriac, Jugon-les-Lacs, Lamballe, Loudéac, Maël-Carhaix, Plédéliac et Saint-Pôtan. De mars à septembre, les écoles de ces communes bénéficient désormais de six séances de trois heures, un avant-goût significatif. Cette discipline ne génère pas de coût pour les scolaires déjà sur place, dynamise les écoles

des zones rurales et pour-quoi pas... peut susciter des vocations chez les jeunes. Le Conseil général soutient le Comité départemental dans cette démarche très bénéfique pour les enfants.

Comité départemental aviron 22

Yvonig Foucaud
> 06 19 99 65 36

Pages 12 / 13

- *Solidarités internationales*
Sous le signe du partage
- *Acteurs de leur développement*
D'une collectivité à l'autre

Pages 14 / 15

- *Gouvernorat de Gabès*
À l'école des échanges
- *Une entreprise militante*
Pour un commerce équitable

Pages 16 / 17

- *Centre de Formation d'Armor*
La coopération, mission de l'enseignement
- *De jeunes briochins au Maroc*
Le sourire du Maghreb
- *Profs baroudeurs*
Un fil rouge entre la Bretagne et les Andes

Citoyens du monde

Solidarités sans frontières

Dossier réalisé par Véronique Rolland



PHOTO THIERRY JEANDOT

D

écouter et comprendre l'autre, dialoguer, contribuer localement à renforcer la solidarité entre les peuples, rechercher ensemble des solutions concrètes... tels sont les objectifs pour lesquels se mobilisent en Côtes d'Armor les nombreux acteurs de la solidarité internationale. Conscients de vivre dans un monde toujours plus inégalitaire, ils sont entrés en action, apportant chacun leur pierre au vaste chantier du développement équitable de notre planète.

Solidarités internationales

Sous le signe du partage

Associations, établissements scolaires, collectivités, entreprises... les acteurs de la solidarité internationale sont aussi divers que les actions menées pour lutter contre les inégalités entre les peuples. Tous affichent le même objectif : instaurer des partenariats durables au travers d'échanges, de rencontres et de projets partagés.

Le Conseil Départemental de Coopération Internationale

Espace de concertation créé sous l'égide du Conseil général, le CDCI veut favoriser l'échange, la réflexion commune et la mise en réseaux de tous les acteurs costarmoricains engagés à l'international. Ainsi, toute structure organisée, mais aussi tout citoyen intéressé, est invité à y prendre part régulièrement. Développement durable et solidarités internationales, liens associations-entreprises, défense des droits sociaux, économiques et culturels à travers des actions de coopération... sont autant de sujets abordés au sein du CDCI.

Pour s'informer ou participer au CDCI
 > 02 96 62 63 72

Retrouvez toute l'actualité de la solidarité internationale en Bretagne sur le site des Acteurs Bretons de la Coopération Internationale et de la Solidarité (ABCIS).
www.bretagne-solidarite-internationale.org

Si la coopération internationale est le plus souvent représentée par le tissu associatif et les ONG (Organisations Non Gouvernementales), les collectivités s'y impliquent de plus en plus. La "loi de la coopération décentralisée" de février 1992, reconnaît ces collectivités comme des actrices spécifiques de la coopération internationale. Communes, Communautés de communes, Conseils généraux et régionaux bénéficient désormais d'un cadre juridique et réglementaire leur permettant d'exercer leurs actions de coopération. Pour autant, faut-il le rappeler, les Côtes d'Armor n'ont pas attendu la loi pour s'investir dans la coopération internationale. Ainsi, dès 1986, à l'initiative de son président d'alors, Charles Josselin, le Conseil général initiait un partenariat avec le Gouvernorat de Gabès (Tunisie). Puis vinrent le Niger, la Pologne et le Vietnam... animé des mêmes convictions, Claudy Lebreton reprit ensuite le flambeau.

Fin le temps des dons ponctuels, place aux partenariats

Aujourd'hui, le Conseil général, s'il continue d'intervenir parfois directement, privilégie l'accompagnement

de projets portés par les acteurs locaux (institutionnels, société civile...). Bénévoles dans leur grande majorité, jeunes ou moins jeunes, leurs initiatives sont ancrées sur le long terme, avec un vif désir de réciprocité. Fini le temps des dons ponctuels, sans réflexion sur la "durabilité des actions". La coopération internationale s'effectue désormais sur les notions de véritable partenariat entre les interlocuteurs, de respect des différences culturelles et de recherche de l'autonomie des populations soutenues. Un état d'esprit et une ouverture au monde qui, dans la plupart des cas, vont bien au-delà de la réalisation de projets, mais construisent des liens d'amitié réels, chacun, à sa juste mesure,

Des projets portés par les acteurs locaux

pouvant enrichir l'autre. Les rendez-vous organisés à l'occasion de la semaine de la Solidarité Internationale, du 16 au 25 novembre (lire p10), seront autant d'occasions pour vous de le vérifier et, peut-être, de vous engager à leurs côtés.



Photo Irena Qianu



Philippe Tasset

> Tout le programme de la semaine de la Solidarité Internationale sur www.cotesdarmor.fr

Acteurs de leur développement

D'une collectivité à l'autre

Que peut bien faire un jeune statisticien en Master d'évaluation de projet au Burkina-Faso? Tâter le terrain, recueillir les informations et les souhaits de toute une population en vue de la réalisation d'un lycée technique. Le tout sous la houlette de la Communauté de communes Rance-frémur.

Boromo, petite commune de 12 000 habitants au Burkina-Faso, à mi-chemin entre la capitale Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. C'est ici que, pendant deux mois, au printemps dernier, David Pirou a rencontré plus de 600 personnes concernées par la création d'un lycée technique. *"Dans le cadre de la convention de coopération avec la Communauté de communes Rance-Frémur, le maire de Boromo a souhaité un partenariat pour la mise en place de cet établissement, explique David. Avant de s'engager, le conseil communautaire voulait une étude préalable à la mise en place d'un tel projet"*. Rencontres sur place avec les enseignants, les inspecteurs d'académie, les élèves et leurs parents, les élus, les ministères... l'objectif assigné à David consistait à s'imprégner des attentes des différents acteurs de Boromo, en gardant à l'esprit qu'il s'agit bien d'un projet burkinabé et non costarmoricain. *"L'aspect social est important, car l'un des buts de cet établissement est de freiner le désarroi de certains enfants exclus de l'école et finissant désœuvrés dans la rue. Pour monsieur Guira le maire de Boromo, il s'agit d'un point essentiel"*. De fait, le système burkinabé ne permet pas plus de deux redoublements par cycle. Les conditions de travail dans des classes de 100 élèves sont difficiles et il n'existe aucune alternative au lycée d'enseignement général à moins de 200 km. *"Je me sentais une sérieuse responsabilité dans la mesure où il s'agit d'un projet conséquent, d'un coût de 300 000 €, qui aura beaucoup d'impact pour les jeunes de Boromo, souligne David. Mais quel que soit le résultat de mon compte rendu auprès de la Communauté de communes, je n'étais qu'un facilitateur d'expression des besoins. Au final, ce sera leur choix, c'est leur projet"*.

Les convictions à l'épreuve

Une approche que défend Jérôme Wenz, le président de la communauté de communes. *"Si la convention de coopération n'a été signée qu'en 2004, c'est parce que nous avons pris le temps de réfléchir. Nous n'avons pas foncé tête baissée. Là-bas, nous avons affaire à un maire qui a également beaucoup réfléchi. Il a une grande hauteur de vue sur ce qu'est la coopération avec les pays du Nord"*. La coopération doit impliquer toutes les personnes directement concernées par le projet - élèves, parents, enseignants - sans pour autant "contourner"

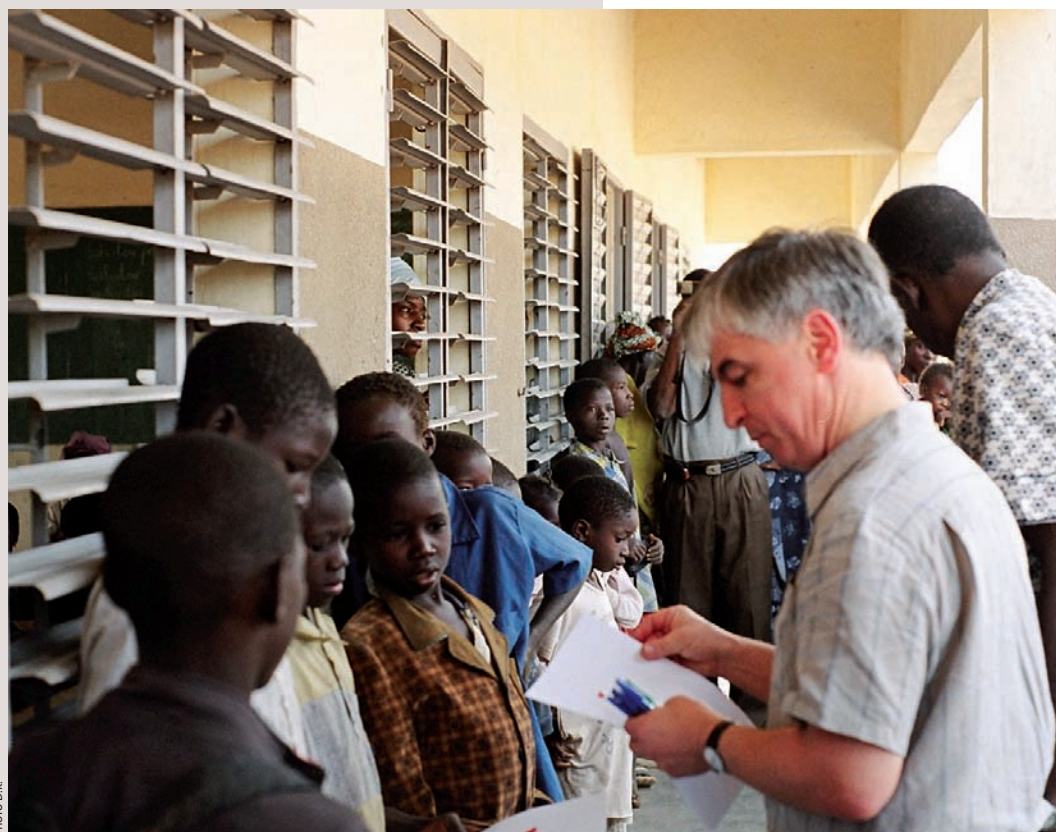


Photo D.R.

les acteurs institutionnels, ni le monde associatif. Qu'il s'agisse de financer un poulailler, un moulin à mil, des ordinateurs ou la création de classes... à chaque niveau son projet. Mais la démarche reste la même : impliquer le maximum de citoyens, sur place. *"Il est hors de question que la Communauté de communes finance plus de 5 à 10 000 € par an. Mais il y a d'autres sources de financement possibles. Dans ce cadre, nous pouvons avoir un rôle d'accompagnement des démarches"*. Pour autant, on peut se demander dans quelle mesure les populations partenaires restent maîtresses de leur projet, face au blanc *"tout-sachant"* et financeur. *"C'est le souci de nombreuses coopérations décentralisées. C'est leur projet mais c'est nous qui saurions comment accompagner. Comment dépasser ce problème? Probablement en disant et répétant que ce sont eux les décideurs. Reste une conviction profonde: le problème du déséquilibre Nord/Sud est un scandale. Nous sommes donc confrontés à des contradictions comme celle-là, mais il faut pourtant bien faire quelque chose"*.

Jérôme Wenz, président de la Communauté de communes Rance-Frémur, à la rencontre des élèves de Boromo: *"Nous avons pris le temps de réfléchir. Nous n'avons pas foncé tête baissée"*.

Pour David, l'essentiel, c'est *"qu'au final, ce soit leur choix, leur projet"*.



Photo Thierry Jeannot

Gouvernorat de Gabès

À l'école des échanges

Depuis 2000, dans le cadre de la coopération entre l'école primaire de Plémet et celle d'El Hamma en Tunisie, les CM1/CM2 ont non seulement correspondu, mais se sont également rendus visite chaque année. Une expérience unique, tant pour les enfants que pour leurs parents...

Fonds d'appui aux projets Côtes d'Armor-Gabès

Le Conseil général et le Gouvernorat de Gabès (région tunisienne) sont liés par des accords de coopération depuis 1986. Les deux collectivités viennent de créer un fonds commun d'appui aux initiatives de coopération. Ce fonds a pour vocation d'appuyer les projets ou les partenariats dans lesquels souhaiteraient s'investir les acteurs des deux territoires (monde associatif, économique, éducatif, culturel, institutionnel...), dans une démarche de développement solidaire et durable. Tout projet peut être soumis à la Mission Europe et International du Conseil général (coordonnées ci-dessous). Une volonté symbolisée par la présence le 25 septembre d'une délégation gabésienne lors de la session extraordinaire du Conseil général (lire pages 29 à 31) consacrée au développement solidaire et durable. Cette délégation était conduite par Hedi Chair, député et Conseiller régional chargé de l'agenda 21 du Gouvernorat.

Mission Europe et International du Conseil général

> 02 96 62 63 95

guilminindominique@cg22.fr

Aujourd'hui présidente de l'amicale laïque, Michèle Paul était enseignante de l'établissement lorsqu'elle a mis en place ces échanges. Ici, c'est chacun son tour : une année, les enfants tunisiens sont accueillis à Plémet, l'année suivante, ce sont les jeunes costarmoricains qui partent. L'intérêt ? *"Ce n'est même pas mesurable, explique Michèle. Il y a bien sûr le dépaysement, mais notre démarche s'inscrit sur le long terme. C'est une formation pour leur future vie d'adulte, à travers la découverte d'une autre culture, qui leur permet de mettre à bas toutes les bêtises que l'on peut entendre, en particulier sur le Maghreb. Il ne s'agit pas d'apprendre, mais de ressentir. Alors, la tolérance et le respect deviennent naturels"*. L'ex-enseignante ne le cache pas : si son but était l'ouverture des enfants au monde, elle comptait aussi, à travers eux, faire *"l'éducation"* de certains parents. *"Il n'y a eu aucune réticence, tout le monde était partant et s'est mobilisé pour trouver les finances, y compris quand nous avons accueilli les enfants"*. Depuis, ces séjours sont fortement ancrés dans la vie de l'école. Au point que certains élèves, aujourd'hui en terminale ou première année de faculté, poursuivent leur correspondance démarrée en primaire. Et certains parents ont même demandé à partir à leur tour...

Et nous ?

Banco ! En 2006, l'amicale laïque organise son premier voyage pour quinze parents. *"Nos enfants avaient vécu des moments merveilleux, ils en parlaient beaucoup et nous avions envie de découvrir la même chose*

qu'eux", raconte Brigitte Fraboulet, maman de Paul-Emmanuel. Contrairement aux enfants accueillis dans une structure collective, les parents sont alors logés dans les familles. *"Ça nous a permis de découvrir réellement comment vivent les Tunisiens, d'approcher de*

Apprendre, c'est ressentir

près leur culture, poursuit Brigitte. On a toujours des idées préconçues, et c'était très intéressant de ce point de vue, d'autant que nous séjournions pendant le ramadan et que le père de la famille qui m'accueillait est imam". Et, bien entendu, là aussi il s'agit d'œuvrer dans les deux sens. *"Au printemps dernier, nous avons reçu à notre tour des adultes Tunisiens, reprend Michèle Paul. Dans le cadre du jumelage avec le Département, nous souhaitions renforcer ce lien. Mais les visas sont de plus en plus difficiles à obtenir pour venir en France. Même pour les élèves tunisiens : il faut se battre jusqu'au dernier moment auprès du Consulat de France !"* Pour l'heure, si les échanges entre adultes restent d'actualité, ceux concernant les enfants sont compromis. *"Ce projet est suspendu pour l'instant, dans la mesure où la subvention de l'ambassade de France a été supprimée"*, indique Karine Pasdelou, la nouvelle directrice de l'école. Financés à hauteur d'un tiers par les familles, un tiers par l'Amicale et autant en subventions, les séjours ne reçoivent plus que l'appui de la commune et du Conseil général. *"Nous maintenons les échanges de courriers, mais l'équipe pédagogique étant en grande partie renouvelée, tout dépendra également des projets des enseignants, poursuit la directrice. Quoi qu'il en soit, le lien n'est pas coupé et l'ouverture culturelle reste une de nos priorités"*.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

1200 tonnes de café par an, un chiffre d'affaires de 17 millions d'euros, Lobodis n'est pas une entreprise comme les autres. Basée à Saint-Brieuc, elle est la seule entreprise de France à transformer des produits 100 % équitables sous le label Max Havelaar. À sa tête, un homme pragmatique, Olivier Bernadas.

Une entreprise militante



PHOTO LOBODIS

Pour un commerce équitable

Attaché au produit et non à la marque, c'est en 1993 que le torréfacteur découvre la démarche de l'association Max Havelaar. "J'entendais parler d'équité, mais aussi de juste prix au producteur, indique Olivier Bernadas. Ça me plaisait, car dans mon métier, certains expliquaient la médiocre qualité gustative des cafés par le prix que nous le payions". Pour autant, pas question de confondre équitable et charitable. "Pour moi, le commerce équitable est une alternative économique et non une démarche caritative. Le caritatif, ce serait accepter que quelqu'un vous vende un mauvais produit, juste parce qu'il faut bien qu'il vive. On serait alors dans une aide qui aliène les gens et les maintient dans un niveau de sous-développement". Ses expériences sur le terrain ont conduit Olivier à instaurer des partenariats sur le long terme, comme l'exige d'ailleurs le label Max Havelaar. "Contrairement aux marques traditionnelles, nous travaillons toujours avec les mêmes producteurs auprès desquels nous nous engageons par contrat. L'idée de l'équitable, c'est également l'idée de développement et on ne peut pas concevoir un développement sur le court terme". Ainsi, les producteurs sont assurés d'écouler un volume précis de leur production (jusqu'à 90 % pour certaines coopératives), avec un prix minimum garanti et un pré-financement des récoltes si nécessaire. Une interdépendance volontaire qui nécessite une connaissance approfondie de chaque interlocuteur. "Il faut expliquer aux structures paysannes comment fonctionne le marché international, maîtriser les législations locales, quand elles existent... mais nous nous battons également contre les intermédiaires spéculatifs, les "coyotes", ceux qui viennent avec du cash et attendent le bon moment, le moment où le paysan sera en difficulté, pour lui acheter sa récolte à un prix dérisoire".

L'éthique en pratique

Or, si la justice et l'équité sont sujets à des interprétations différentes, Olivier se veut pragmatique : le commerce équitable est un outil de développement

avec un mode d'emploi qu'il faut traduire suivant les langues et les lieux. "Il y a les principes généraux et généraux, et il y a la pratique. Quand nous arrivons dans certains pays, nous suscitons de gros espoirs. Mais nous ne pouvons œuvrer qu'en fonction de ce que le marché peut absorber. Nous ne sommes pas une entreprise qui fera le bonheur de l'humanité entière. Nous sommes une entreprise qui a besoin de vendre pour exister. Nous développons en commun un produit, avec les producteurs que nous avons choisis et qui nous ont acceptés, pour que la réussite financière soit partagée. C'est un vrai partenariat". Si, au départ de l'entreprise, les producteurs étaient plutôt choisis en fonction de la qualité gustative de leur produit, désormais, la forme de l'association prime. "Nous favorisons une vraie coopérative qui fonctionne de façon démocratique et pas simplement une liste de paysans sur une feuille de papier. Cette coopérative doit être prête à nous suivre dans une démarche d'amélioration et de débanalisation du produit". Un pragmatisme qui se poursuit jusque dans la distribution des produits, disponibles en grandes surfaces. "C'est un reproche que l'on nous fait parfois, avec tous les sous-entendus sur les travers de la grande distribution. Mais il faut reconnaître que 90 % des consommateurs vont y faire leurs courses. Si on ne veut pas que le concept de commerce équitable soit juste mis au chapitre des bonnes intentions, essayons d'être efficaces".



"Chez nous, quand on négocie entre entreprises, il y a un respect des gens et il y a des choses qui ne se font pas. Pourquoi les ferait-on quand on passe la frontière?"

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Artisans du Monde

Depuis 2003, un groupe de Costarmoricains a créé une association locale d'Artisans du Monde à Saint-Brieuc. Son objectif : promouvoir un commerce juste et équitable entre producteurs du Sud et consommateurs du Nord. Lieu d'échanges et de sensibilisation, la boutique propose de nombreux produits issus de 42 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Les membres de l'association mènent également des actions d'information auprès des scolaires, ainsi que des animations lors d'événements ponctuels.

Artisans du Monde

14 rue de la Préfecture
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 33 82 98
admsb22@yahoo.fr

Centre de Formation d'Armor

La coopération, mission de l'enseignement

Depuis 1989, le foyer socio-culturel du CFA de Pommerit-Jaudy(*) entretient des échanges avec le village de Nintabougouro, au Mali. Témoignages...



"Les populations pourraient trouver les clés de leur développement sans nous, mais certaines clés leur sont refusées, du fait du manque de formation".

(*) Echanges menés en partenariat avec la commune et l'école primaire de Pommerit-Jaudy, la caisse locale du Crédit Agricole de La Roche Derrien, AFDI Bretagne, la communauté de communes du Centre Trégor, les associations : Mod All, Chiti Musique, Double vues, Kej, Terryadien Breizh Mali.

Agriculteurs Français et Développement International

Créée en 1981, l'AFDI Bretagne est une association d'agriculteurs engagés dans la coopération internationale. Elle lutte pour la défense et la promotion de l'agriculture familiale en développant les partenariats entre les organisations professionnelles agricoles du Nord et celles du Sud. Intervenant essentiellement au Mali et à Madagascar, l'AFDI privilégie les échanges paysans : acquisition et maîtrise d'innovations techniques, aide à la structuration d'organisations professionnelles locales, sensibilisation des agriculteurs français aux enjeux de la coopération...

AFDI Bretagne

avenue du Chalutier-sans-Pitié,
22195 Plérin cedex.

> 02 96 79 22 17

afdi.bretagne@wanadoo.fr



Claude le Diuzet

animateur socio-culturel, initiateur du projet

"La coopération internationale tout le monde ici s'y implique. C'est une option sur laquelle les élèves sont évalués. Hormis ces volontaires, nous réalisons un travail de sensibilisation auprès de l'ensemble des élèves. Nous avons commencé par un jumelage et, petit à petit, nous avons développé les partenariats. Par exemple, pour le nouveau dispensaire, nous avons contribué à l'apport de médicaments et à la formation du personnel. Ce sont des projets qui émanent des villageois. Aujourd'hui, il faut travailler sur le long terme. Ce n'est pas en faisant des coups ponctuels que l'on fait du développement. Il faut d'abord apprendre à connaître les gens. Il y a un côté militant certes, mais il faut surtout ouvrir les yeux des jeunes. Quelle image leur donne-t-on de l'autre?"



Geneviève Riou-Sangaré

professeur d'économie

"Chaque année, nous partons au Mali. L'intérêt est de permettre à nos hôtes de nous connaître. Parmi les jeunes que l'on emmène là-bas, il y en a toujours qui remettent en question leur mode de consommation. D'autres sont dans le traumatisme, le choc de la découverte. Par rapport à notre travail d'enseignants, nous sommes dans le discours... le fait de se coller à la réalité nous montre que les choses ne sont pas aussi simples. Il s'agit aussi de lutter contre le racisme à l'envers, truffé de bonnes intentions. Les projets prennent du temps, il faut laisser ce temps pour que les populations puissent prendre leurs décisions. Elles pourraient trouver elles-mêmes les clés de leur développement sans nous, mais certaines clés leurs sont refusées, du fait du manque de formation".



Daniel Barret

professeur d'économie

"Avec le BTS gestion et protection de la nature, nous avons une approche différente car cela entre vraiment dans le cadre de leur formation : les cours d'économie sur la mondialisation, nous les faisons sur le terrain, dans divers pays : Mali, Guatemala, Niger, Tunisie. Il s'agit plus de séjours ponctuels que de coopération. Mon objectif n'est pas le long terme, mais d'amener quelques élèves qui vont exercer divers métiers, à revenir par l'intermédiaire de leur entreprise dans ce type de relations. Lorsque Geneviève m'a entraîné dans l'aventure malienne, j'étais peu partant au départ. J'avais cette idée sur les anciens pays coloniaux en me disant "ils doivent nous en vouloir, comment vont-ils nous recevoir, comment va-t-on être perçu après ce que nous leur avons fait, et la façon dont on pille leurs ressources...". Mais, une fois sur place, l'accueil est tel qu'on se lance et on ne s'arrête plus".



De jeunes Briochins au Maroc

Le sourire du

"La connaissance de l'autre est la clé de la tolérance", dit-on fréquemment. Quoi de mieux, pour apprendre à connaître l'autre, que d'aller vers lui, partager son quotidien et échanger ? C'est l'objectif que poursuit l'association briochine "Une main, un sourire", auprès des jeunes de 13 à 17 ans.

Elles sont là, radieuses à l'évocation du séjour au Maroc qu'elles ont effectué cet été. Bénédictte et Héloïse, 17 ans, et Lenaïg, 13 ans. Pendant quinze jours, elles se sont investies, avec sept autres jeunes du quartier de la Croix-Lambert à Saint-Brieuc, auprès des 300 habitants du petit village marocain d'Aourir. "C'est la seconde fois que je partais, raconte Héloïse. C'est une démarche personnelle, pour voir comment vivent vraiment d'autres cultures et ne pas se contenter des informations qu'on a à la télé". De fait, il ne s'agit pas de séjours purement touristiques, mais de séjours solidaires, au cours desquels les jeunes costarmoricains mettent la main à la pâte. "Nous les avons aidés à construire une maison, explique Bénédictte. Un bâtiment destiné aux femmes du village qui fabriquent de l'huile d'argan, mais il accueillera aussi les touristes qui souhaitent faire des séjours, "à la marocaine", au plus proche de la population. Tout ça pour éviter que les villageois soient obligés de partir en ville chercher du travail. On vient les aider pour leur prouver qu'ils ne sont pas seuls". Un état d'esprit qui réjouit Samir Seghrouchni, le président de l'association : "Nous voulons favoriser l'ouverture d'esprit vers l'étranger. À travers la solidarité, nous souhaitons sensibiliser les jeunes à la culture du maghreb. Ils mesurent alors tout ce qu'ils peuvent apporter à des personnes qui



PHOTO THIERRY JEANDOT

Maghreb

ont peu de moyens, comparé au niveau de vie français. Par ce biais, il s'agit d'abord de rapprocher les populations et de lutter contre les discriminations".

“Leur prouver qu'ils ne sont pas seuls”

Logés dans une maison mise à disposition par les villageois, ces jeunes savent qu'ils n'auront pas le même niveau de confort qu'en France. Transport de parpaings, bûchage, peintures... quelques heures de travail quotidien font partie du contrat. Mais peu importe, quel que soit l'âge, c'est la motivation qui compte. Une motivation dont a su faire preuve Lenaïg, malgré ses 13 ans. “Je ne connaissais pas vraiment la culture marocaine, mais j'avais envie de les aider. Là, on découvre vraiment la vie des gens, on voit qu'ils ont peu de choses mais que ça ne les empêche pas d'être très accueillants”. Un accueil préparé en relation avec l'association villageoise Aghlay, avec laquelle les projets sont également déterminés : achat de matériaux de construction, d'électroménager, mise en place d'un site internet... un budget d'environ 1500 euros par an, financé – tout comme le voyage – par différentes actions solidaires : repas, concerts, ventes de gâteaux sur le marché...

À leur retour, Héloïse et son groupe gardent un souvenir prégnant de leur expérience, à la hauteur des 600 euros investis dans leur voyage. “On se prend une grande claque dans la figure, car malgré leurs conditions de vie, ces villageois sont heureux et souriants, alors qu'ici, on se plaint pour par grand chose”. “Au retour, on fait plus attention à certaines choses, renchérit Bénédicte. Moi, j'essaie de moins gaspiller l'eau et je compte continuer ce type d'expérience, mais en Amérique Latine cette fois”. Lutter contre les idées reçues, aller vers l'autre et découvrir sa culture... un pari réussi pour “Une main, un sourire”.

> 06 67 79 16 83

<http://unemainunsourire.free.fr>

Profs baroudeurs

Un fil rouge, entre la Bretagne et les Andes

Depuis 2002, Renée Le Saint, professeur d'Espagnol au collège St-Joseph de Lannion et Jean-Louis Descroix, documentaliste, sillonnent les pays andins afin de développer leur projet pédagogique “Puka q'aytu” (“Fil rouge” en langue quechua).

Pérou, Bolivie, Équateur, depuis 5 ans, le couple a créé une base de documentation sur la vie quotidienne dans ces trois pays. Tous deux sont membres de l'association costarmoricaine *Rencontre Pays andins-Europe*, au sein de laquelle s'inscrit ce projet. S'appuyant sur les directives du ministère de l'Éducation Nationale concernant l'apprentissage des langues, ils proposent à la communauté enseignante des reportages qui servent de base à une pédagogie plus ouverte sur les relations entre les peuples et la coopération internationale. “L'école se doit d'apporter une ouverture sur le monde. Or, la réalité du monde andin de langue espagnole est à la fois très riche et peu connue en Europe, et les documents pédagogiques disponibles sont rares et parfois périmés”.

Le projet a deux objectifs : la pédagogie et les échanges. “En France, il vise à faire découvrir aux élèves la réalité du monde andin, les initier à l'éducation au développement et à la solidarité internationale, les amener à développer un questionnaire sur les différences culturelles et les relations Nord-Sud, favoriser la compréhension de la langue et de ses particularismes propres à chaque pays et, enfin, stimuler la participation orale grâce à la découverte d'autres cultures”. Dans les Andes, il s'agit de diffuser de l'information sur la vie quotidienne de ces pays, qui mette en valeur leur richesse culturelle et leurs spécificités, en la rendant disponible pour les enseignants du Pérou, de Bolivie et d'Équateur.

“L'école doit apporter une ouverture sur le monde”

À ce titre, divers supports ont été réalisés : site internet hébergé par l'académie de Rennes, production de vidéos en Espagnol et en Français basées sur ces pays, élaboration d'un DVD regroupant 6 reportages en collaboration avec le CRDP (Centre de Régional de Documentation Pédagogique) de Bretagne, qui en assure la diffusion au niveau national.

Depuis mai 2006, Puka q'aytu prend de l'ampleur : une nouvelle série de documents sur des expériences pédagogiques innovantes au Pérou est en cours de réalisation, en coopération avec le Conseil National de l'Éducation péruvien.

<http://www2.ac-rennes.fr/crdp/puka>
<http://peroueuropa.free.fr>



PHOTO PUKA Q'AYTU

Amener les élèves à s'interroger sur les relations Nord-Sud.

Les associations en réseau

Regroupant 35 associations costarmoricaines, le Réseau Solidarités Internationales Armor (RESIA) a pour objectif de relever collectivement les grands défis du monde actuel : faire reculer le racisme et l'ignorance et développer les solidarités à l'international. Le pôle du RESIA est un Centre ressources où les informations, les réflexions et les expériences - indispensables pour l'action - sont collectées, s'échangent et se diffusent. Le RESIA apporte aux associations membres les conseils et l'aide pour organiser leurs manifestations et leurs actions.

www.resia.asso.fr

Faites vos affaires à vélo



PHOTO DOMINIQUE PAUL

En juillet dernier était lancé Vélib', le système de vélos en libre-service de la ville de Paris. Depuis lors, les stations poussent comme des champignons. L'une d'elles est située en face de l'antenne de promotion économique des Côtes d'Armor, boulevard Raspail. Vous voulez vous rendre à l'antenne pour vos rendez-vous d'affaires ou vos réunions de travail ? Il vous suffit de louer un vélo gare Montparnasse et de le déposer à la station boulevard Raspail. C'est simple, pratique, écologique. www.velib.paris.fr
www.cotesdarmor.fr



Votre programme TV

Ce mois-ci la chaîne Demain vous invite dans un endroit tout à fait singulier et plein de vie : le café Théodore à Locquémeau. La chaîne vous propose aussi une belle rencontre avec Jean-Marie Baudic, chef du Youpala Bistrot à Saint-Brieuc. Au programme également, de nombreux sujets sur des affaires à reprendre en Côtes d'Armor ainsi que le témoignage d'un couple de jeunes Normands récemment installé à Illifaut. La chaîne de télévision Demain est sur TPS, Canalsat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, NgufTV, MaLigne TV, Club Internet TV, SFR 3G et sur www.demain.fr
www.cotesdarmor.fr (rubrique webtv)

Du 5 au 17 novembre

Opération "Made in Centre Bretagne"

Pour la 2^e année consécutive se déroule l'opération "Made in Centre Bretagne". Son objectif : montrer la diversité des métiers et le dynamisme des entreprises du Centre Bretagne. Le principe est simple : durant 15 jours, plus de 30 entreprises ouvrent leurs portes au public afin d'expliquer leurs métiers. Inscription auprès de l'office de tourisme (02 96 28 25 17). Parallèlement à ces visites, auront

Travail et handicap, sport et handicap Deux journées pour s'informer

Dans le cadre de la 11^e semaine pour l'emploi des personnes handicapées, deux journées sont organisées dans le département, les 13 et 14 novembre. Mercredi 14 novembre, de 18h à 20h, à la Cité des métiers des Côtes d'Armor à Ploufragan, se déroule une conférence sur le handicap dans l'entreprise. Organisée par la CFDT, elle sera animée par le sociologue Jean-Luc Blaise et ouverte au grand public. Les autres manifestations sont organisées par l'Agefiph, le CDDP 22 et le PDITH 22 et s'adressent aux professionnels. Ainsi, de 9h à 17h, mardi 13 novembre, à la Cité des métiers, un salon-exposition présentera les activités des Esat (établissements et services d'aide par le travail). À cela s'ajoutent trois tables rondes, entre 9h et 16h, sur la sous-traitance, les parcours d'insertion professionnelle et l'évaluation des compétences. Pour les entreprises, clubs sportifs et associations, à la plage de Tournemine à Plérin, mercredi 14, de 13h30 à 17h, il sera question de sports et handicaps avec la découverte d'activités sportives (char à voile, handbike, handball, kayak, tennis de table), la rencontre de sportifs et des tables rondes.

Plus de renseignements :

➤ 02 96 78 04 62 ou

06 99 57 97 02

Réservations :

➤ 02 96 62 21 10

lieu deux conférences-débats : la première le 8 novembre, salle Kastell d'ô à Uzel, à 20h30, sur le thème "communiquer autrement sur nos métiers"; la deuxième le 15 novembre, salle polyvalente de Plessala, à 20h30, sur le thème "le rural, une idée d'avenir". Accès gratuit. Enfin, en épilogue de cette quinzaine, l'opération "100 femmes, 100 métiers", le 17 novembre au centre Afpa de Loudéac, informera les femmes sur l'exercice des métiers traditionnellement masculins : bâtiment, industrie,



PHOTO SYLVAIN ROCABOY

transport, agriculture, métiers de bouche... démonstrations et témoignages à l'appui.

Programme des visites d'entreprises sur www.centrebretagne.com

➤ 02 96 28 08 91

La Rochelle

Dix entreprises costarmoricaines au Grand Pavois



PHOTO D.R.

Dix entreprises nautiques costarmoricaines ont tenu un stand, du 19 au 25 septembre, au Grand Pavois à La Rochelle, le premier salon nautique à flot d'Europe. Accompagnées par Côtes d'Armor développement, l'agence de développement économique du Département, elles ont été choisies pour le caractère innovant de leurs produits. Le chantier naval Florance (Plouer-sur-Rance) a présenté son dériveur, le monotype de Chatou, directement inspiré du monotype de Dinard. ITO marine (Saint-Cast-le-Guildo) est venu avec le Tamata 6, un "day-boat" à l'ancienne alliant ar-

tisanat et techniques modernes. Ecocéane de Paimpol présentait son bateau dépollueur des ports. Les autres entreprises présentes étaient ABC Marine de Trébeurden (construction de trimarans), Armor Boat de Camlez (Range boat), le Grand Lague de Calorguen (voiliers en bois), Marins de Lannion (Pontons amovibles), V3C nautique de Saint-Samson-sur-Rance et le comité de recherche en technologie portuaire (Lannion).

Côtes d'Armor Développement

➤ 02 96 58 06 58

www.cad22.com

La Fondation de France

La solidarité érigée en principe

Tout le monde a entendu parler de la Fondation de France sans bien en connaître le rôle. Cet organisme national soutient des actions de proximité. Présent en Côtes d'Armor, son premier objectif est d'apporter des réponses à des besoins peu pris en charge par la communauté.

“C'est ma dernière année à la Fondation. En tant que bénévole, nous ne pouvons rester plus de 8 ans”, explique Jean-François God, chef d'entreprise à Guingamp, un des trois correspondants départementaux avec Francisque Buchon de Bégard et récemment Christian Coursimault de Saint-Brieuc. C'est un principe auquel la structure ne déroge pas.

“Les valeurs de solidarité de la Fondation sont primordiales. Nous pensons qu'une société qui avance ne doit exclure personne. Nous sommes en quelque sorte un trait d'union entre donateurs et bénéficiaires car la Fondation agit grâce aux dons et legs, de manière totalement indépendante”. Le parc de Branféré dans le Morbihan a été légué à la Fondation, par exemple.

Créée en 1969, la Fondation, reconnue d'utilité publique, encourage le mécénat. Aujourd'hui, les domaines concernés vont de la solidarité à la culture en passant par la santé, l'éducation et l'environnement. “Elle joue deux rôles : collecter des fonds et les redistribuer judicieusement tout en

choisissant les meilleurs projets, la personne étant toujours au centre des préoccupations”. À Rennes, un comité effectue une présélection de projets. Dans la collecte de fonds, rigueur et transparence sont de mise, la Cour

des comptes vérifiant les finances. Un Comité de la charte du don en confiance a vu le jour en 1989. Sur 100 €

collectés, la Fondation en redistribue 85 €, 15 € servant à financer son fonctionnement. L'organisation compte environ 125 salariés et 500 bénévoles à travers la France. “Nous sommes là pour valoriser les compétences et non stigmatiser les manques”.

Une logique de proximité

Quant aux projets, ils doivent déjà être sur des rails, la Fondation agissant comme co-financeur. “Nous soutenons par exemple des actions comme les Réveillons de la solidarité à Guingamp ou encore l'association Sidarmor. À Laurenan, nous avons aidé l'association Etincelle qui a transformé la Maison Saint-Joseph en accueil pour handica-

pés. À Saint-Thélo, la Fondation est intervenue dans un projet de réhabilitation et de mise en valeur de tout le village autour de l'industrie du lin”.

Les projets, très différents, incluent les jeunes. À Guingamp, l'association Cap jeunes a créé un lieu d'accueil pour les jeunes en difficulté sociale et psychologique. La Fondation a appuyé une action initiée par la Mission locale de Guingamp, “savoir conduire et bien se conduire” qui leur est aussi destinée. Le public âgé n'est pas oublié, comme à Ploumilliau avec l'association Alma, qui travaille sur la maltraitance vécue par les personnes âgées.

“Je pourrais citer les villes de Lannion, Dinan, Loudéac, qui ont toutes les trois été accompagnées dans des domaines concernant l'aide aux plus démunis. J'avoue que nous aimerions aider davantage le sud-ouest des Côtes d'Armor. C'est une grande satisfaction pour nous de voir une association que nous avons défendue décrocher une subvention”. Seule ombre au tableau, le manque de bénévoles pour assurer la relève.

Joëlle Robin

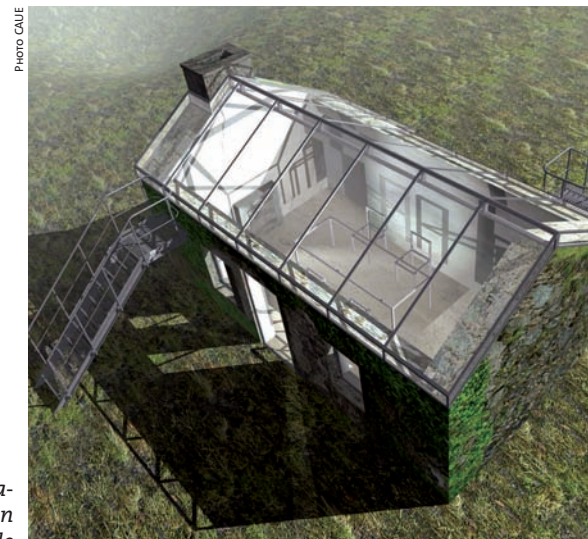


PHOTO CAUE

L'action Nouveaux commanditaires permet d'associer des artistes contemporains au développement du territoire comme à Plougonver, où un projet architectural et artistique est conduit par la commune, “La maison où j'ai grandi”.

Au lieu d'abattre l'ancienne maison habitée par des déshérités - un lieu ancré dans la mémoire collective des habitants - elle sera mise en valeur à côté d'un nouveau lotissement.

CONTACT

Délégation Bretagne

> 02 99 38 24 22

www.fdf.org

bretagne@fdf.org

Le projet de réhabilitation à Saint-Thélo.



PHOTO CAUE

Cuisine traditionnelle modifiée

Du goût pour tous

Manger un bœuf bourguignon, un pot-au-feu, ou encore un rôti de porc alors que l'on a des problèmes de déglutition ou de mastication, c'est possible.

C'est ce que démontre Pascal Lambré, à travers son concept de cuisine traditionnelle modifiée qu'il transmet aux cuisiniers des maisons de retraite, des hôpitaux et autres établissements spécialisés⁽¹⁾.

Pascal Lambré prodigue ses conseils à Pascal Rault, responsable des cuisines à l'hôpital de Lamballe.

Au menu : mousse de betteraves, rôti de porc aux pruneaux, cocktail de fruits et coulis de fruits rouges. Nous sommes à l'hôpital Villedeneu à Lamballe où sont accueillies des personnes âgées. Le printemps dernier, l'établissement a fait appel à Pascal Lambré afin de proposer à ses résidents des plats à texture modifiée.

"Ça concerne pour le moment les hors-d'œuvre, les plats de résistance et les desserts servis le midi," explique Pascal Rault, responsable des cuisines de l'hôpital. *"Il existe bien des produits industriels, mais ça ne nous convient pas".* C'est donc un choix, que l'on pourrait résumer ainsi : ce n'est pas parce que des personnes ont des difficultés à s'alimenter que l'on doit leur donner n'importe quoi.

Mais qu'est-ce que la cuisine traditionnelle modifiée ? *"Ce sont des plats cuisinés soi-même que l'on modifie en rendant plus solide un produit liquide ou plus léger un produit solide, tout en*

"Une question de respect"

préservant les couleurs et les saveurs", précise Pascal Lambré, à qui il a fallu dix ans pour mettre au point sa technique. *"J'ai travaillé pendant 15 ans comme cuisinier dans une maison de retraite où je réalisais des mixés en mélangeant tout. À un moment donné, j'en ai eu assez de faire ces plats sans goût, ni tenue".* Car là est la nuance :

la cuisine traditionnelle modifiée ne se résume pas à mixer des aliments. Bien loin d'une "bouillie informe", c'est tout au contraire un travail précis sur les textures, les goûts, les couleurs... *"C'est une question de respect",* affirme Pascal Lambré.

Quand aux résidents de l'hôpital, ils apprécient. *"Cet été nous leur avons proposé du melon alors que beaucoup ne mangeaient plus de ce fruit,"* indique Pascal Rault. *"On leur permet de goûter de nouveau à tout".* Et l'intérêt ne s'arrête pas là. En effet, faute de pouvoir ingérer tous les aliments qui leur sont servis, certaines personnes âgées peuvent connaître des carences, voire souffrir de dénutrition. *"On*



Un exemple de plat à texture modifiée : poulet sauce chasseur et petits pois.

leur apporte de la variété et un équilibre alimentaire", ajoute Pascal Lambré.

La présentation des plats est particulièrement soignée. Tout est fait pour susciter l'appétit. Prenez la tarte aux pêches. *"Vous allez avoir dans une coupe, le fond de tarte, puis au dessus la crème pâtissière, puis les pêches".*

De l'apéro au café

La méthode, qui nécessite de respecter des règles bien précises, peut s'appliquer à tous les aliments. *"Étant lorrain, j'ai commencé par transformer une quiche lorraine en flan lorrain, aujourd'hui je suis capable de tout transformer, de l'apéro au café!".* Ses secrets de fabrication, Pascal Lambré les partage à l'occasion de formations de deux à quatre jours, selon les besoins. Et ce à travers toute la France. Il a ainsi transmis son savoir aux cuisiniers de l'hôpital de Prades à Perpignan ou encore à ceux d'une clinique long séjour à Besançon. *"On respecte les traditions culinaires locales, je me contente de prendre le savoir du cuisinier et de l'adapter à mon concept".* Ainsi, le bœuf à la lyonnaise ou la potée auvergnate peuvent être appréciés de tous.

Laurent Le Baut

(1) La cuisine à texture modifiée s'adresse non seulement aux personnes âgées mais aussi à tous ceux atteints de handicaps entraînant des problèmes de déglutition, ou encore aux très jeunes enfants, dans le cadre d'une éducation au goût.

CONTACT

Pascal Lambré
 > 08 77 30 78 63
 > 06 70 17 29 19
 Lambré.pascal-ctm@wanadoo.fr





PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les studios de Kemenn sont situés ZI de Grâce à Guingamp. C'est là que sont réalisés les sites par une équipe d'infographistes, de développeurs et de webmasters.

Sites internet

Kemenn met les artisans à la page

Soixante recrutements en 2007, 100 prévus en 2008, un chiffre d'affaires passé de 1 million d'euros en 2005 à 5 millions en 2007... voilà qui situe l'ascension fulgurante de Kemenn. Comment expliquer un tel succès ? Un regard sur la composition du personnel donne un début d'explication : les commerciaux sont représentés à hauteur de 50 % et répartis dans neuf agences implantées dans le Nord et le Grand Ouest. *"Dès que je me suis mis à mon compte, j'ai compris que cet aspect était essentiel. J'ai acheté un costume et me suis lancé dans du porte à porte. Je suis très pragmatique, quand je commence quelque chose, je veux le réussir"*, raconte Gilles Auvinet, dont la formation initiale en psychologie ne le prédestinait pas forcément à ce type d'aventure. *"La matière en elle-même me plaisait, mais je ne m'imaginais pas écouter des personnes dans le silence, j'ai besoin que ça bouge, d'être actif !"*

Un suivi de A à Z

Les clients de Kemenn ? Des artisans, des commerçants, des très petites entreprises. Exit les grands comptes, du moins pour le moment. *"Ceux qui pensent gagner de l'argent en démarchant les grandes entreprises font une erreur, les cahiers des charges sont si conséquents qu'ils nécessitent de mobiliser*

Créée en 1999 à côté de Tours, la société Kemenn ⁽¹⁾, 90 salariés, implantée depuis 2005 à Lanrodec, après être passée par Belle-Isle-en-Terre, ne cesse de grandir. Son domaine : la création de sites internet pour des artisans et commerçants. Récit d'une success story avec Gilles Auvinet, 36 ans, Pdg.

toute une équipe pendant une durée importante. Tandis qu'avec les petites entreprises, c'est nous qui sommes force de proposition".

Parmi les clients de Kemenn, on trouve de tout : plombiers, restaurants, menuisiers, coiffeurs, voyantes, taxidermistes, sex-shop... *"Ce sont les pages jaunes"*, résume Gilles Auvinet. Et pour qui recherche un plombier, la voie de plus en plus utilisée est désormais celle de l'internet. S'affiche une liste de professionnels. Lequel choisir ? *"Ceux qui ont un lien vers un site ont incontestablement un avantage, car donner des informations rassure"*. Cela semblerait presque évident... sauf que ce ne fut pas toujours le cas. *"Jusqu'à la moitié de l'année 2005, il fallait encore convaincre de l'intérêt d'avoir un site, ajoute le Pdg. Depuis que le nombre d'utilisateurs d'internet a explosé, ce n'est plus nécessaire, on fait moins de démarchage, les gens nous appellent et on met davantage l'accent sur la qualité de service et de prestation."* Pour ce qui est justement du servi-

ce et de la prestation, Kemenn propose des offres tout compris, à savoir création du site, référencement, mises à jour régulières, suivi par un chargé de communication. *"Les TPE n'ont pas les moyens de gérer intégralement un site, il leur faut être épaulées de A à Z, on répond à un vrai besoin"*. Un artisan qui voudrait mettre en ligne ses dernières réalisations n'a plus qu'à passer un coup de fil à la hot-line et envoyer ses photos. C'est compris dans l'abonnement, entre 100 et 200 € par mois.

Au rang des projets, enfin : la création de six agences commerciales en 2008, des tests en Angleterre et en Allemagne et le rachat d'une "web agency" travaillant avec des grands comptes. *"Tout cela ne se fait pas sans mal"*, reconnaît Gilles Auvinet, dont les collaborateurs affichent une moyenne d'âge de 27 ans ! *"On n'a pas beaucoup d'expérience mais notre motivation est décuplée."* On veut bien le croire. ■

Laurent Le Baut

(1) Communiquer en breton



KEMENN

Coat an Doc'h
22170 Lanrodec
> 0 820 065 355
accueil@kemenn.fr

Chiffre d'affaires :
5 millions d'euros

Activité : création
de sites internet à façon

Effectif : 90 salariés
(infographistes,
développeurs, webmasters,
commerciaux, administratifs)



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Agir ici pour libérer là-bas

Précision importante : les bénévoles d'Amnesty ont pour principe de ne pas agir directement dans leur propre pays, afin de ne pas être juges et parties. Ils parrainent donc des prisonniers dans un autre pays que le leur. Pour autant, ce principe ne les empêche pas de relayer, dans leurs secteurs respectifs, les grandes campagnes nationales comme la violence faite aux femmes, ou encore la lutte contre l'existence d'enfants soldats.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Des membres des groupes de Saint-Brieuc, Guingamp et Lannion.

Trois groupes dans le département

En Côtes d'Armor, il existe trois groupes d'Amnesty. Celui de Lannion est né en mars 1977. Celui de Saint-Brieuc, quelques mois plus tard. Quand au groupe de Guingamp, il apparaît en 2000. Il en existait un autre à Dinan, mais faute de secrétaire, il est depuis trois ans en sommeil et rattaché à Saint-Brieuc. Au total, il existe une cinquantaine de membres actifs dans le département.

Saint-Brieuc

> 02 96 75 20 29

Lannion

> 02 96 48 94 71

Guingamp

> 02 96 21 39 76

Antenne Jeunes

> 06 08 61 55 76

ou ajstbrieuc@no-log.org

Amnesty International

Contre l'oubli, ils

Le nom d'Amnesty international est bien connu du grand public. Mais que fait réellement ce mouvement ? Un siège à Londres, une présidence par pays, il s'appuie sur des groupes de bénévoles au niveau local. Les Côtes d'Armor en comptent trois, auxquels est venue se greffer une antenne "jeunes" en 2005. Leur préoccupation majeure : défendre les droits humains partout dans le monde.

“

Si on reste passif, cela veut dire que l'on accepte". C'est ainsi, en quelques mots,

que Jean Gaubert, animateur régional d'Amnesty, résume l'état d'esprit qui anime les militants de l'ONG. Celle-ci intervient en faveur des prisonniers politiques, des enfants soldats, contre la torture, contre la violence faite aux femmes, contre la peine de mort...

Pour agir, elle se fonde sur la Déclaration universelle des droits de l'homme et d'autres textes internationaux relatifs aux droits humains. Les groupes de bénévoles font signer des pétitions, sensibilisent l'opinion et parrainent régulièrement des prisonniers d'opinion. *"Cela consiste à écrire chaque mois à la prison où est détenue la personne, aux autorités du pays et à l'ambassadeur en France. Nous leur écrivons que le détenu est un prisonnier politique et que la Déclaration universelle dit que chacun a le droit d'exprimer ses opinions, et qu'ayant signé cette déclaration [exemple, la Chine pour adhérer à l'Onu, ndlr], ils sont tenus de la respecter",* explique Jean Gaubert.

C'est ainsi qu'Ewa Kubasiewicz-Houée, ancienne militante du syndicat polonais Solidarnosc, a reçu le parrainage du groupe Amnesty de Saint-Brieuc. Condamnée à dix ans de prison, elle fut libérée au bout de 17 mois. Autre prisonnier soutenu par le groupe de Saint-Brieuc : le Laossien Feng Sakchittavong. *"C'était un haut fonctionnaire dont le tort est d'avoir réclamé des élections dans le pays. Il fut condamné à 14 ans de prison et en effectua douze".* Ces parrainages ont pour objectif de faire pression sur les autorités, mais aussi de soutenir moralement les détenus, afin qu'ils ne se sentent pas oubliés. Avant toute décision de parrainage, une enquête est réalisée par des chercheurs de l'organisation à Londres, afin d'établir s'il y a bien eu violation des droits humains. De là, Amnesty peut très bien défendre un criminel, au motif qu'il n'aurait pas bénéficié de procès.

“Ne pas se replier face au malheur du monde”



Jean Gaubert, animateur régional d'Amnesty : *"Si on reste passif, cela veut dire que l'on accepte".*

PHOTO BRUNO TORRUBIA

“Il nous est arrivé de défendre des islamistes”, indique Jean Gaubert. Et d'évoquer Guantanamo. *"Il faut à tout prix éviter ce cercle vicieux de la violence qui appelle la violence".*

D'autant plus essentiel selon lui, que *"le monde dégringole dans la barbarie".* Un exemple suffit à l'illustrer : sous-traitance de la violence oblige, il n'est pas rare aujourd'hui d'assister à l'embrigadement de filles soldats... Mais revenons à nos militants. Marie-Jo, elle, s'investit activement à l'antenne de Lannion depuis 1986.

"Faire partie d'Amnesty, c'est ne pas se replier sur soi face au malheur du monde, c'est rencontrer des gens de toutes confessions, de tous milieux. Il y a de grands malheurs bien sûr, mais aussi de grands bonheurs, surtout lorsqu'un prisonnier vient témoigner après sa libération. Je pense à cet opposant marocain venu nous voir pour nous remercier et nous dire de continuer à travailler".

Et le travail, de plus en plus, est mené en réseau, pour davantage d'efficacité. La preuve, récemment, à l'Onu, Amnesty, associée aux ONG Oxfam et Raial (Réseau d'action international sur les armes légères), est parvenue à faire voter, par 134 Etats, un texte préfigurant un futur traité sur le contrôle du commerce des armes légères. *"On a parcouru la moitié du chemin",* estime Jean Gaubert. Mais l'une des plus grandes victoires restera sans conteste la création de la

Marie-Jo Orain, secrétaire du groupe de Lannion : *"Il y a de grands malheurs bien sûr, mais aussi de grands bonheurs, surtout lorsqu'un prisonnier vient témoigner après sa libération".*



PHOTO BRUNO TORRUBIA

agissent

Amélie Fromentin, de l'antenne "Jeunes" d'Amnesty : "les rapports d'Amnesty sont les éléments de connaissance sur lesquels s'appuient les fonctionnaires dans les institutions internationales".



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Cour pénale internationale, en faveur de laquelle Amnesty a activement milité.

Suppôts du capitalisme ou taupes communistes

À voir ces résultats, on se dit que l'organisation jouit d'un certain pouvoir, elle qui dispose d'un statut consultatif depuis 1965 auprès de l'Onu et du Conseil de l'Europe. "On s'aperçoit que les rapports d'Amnesty sont les éléments de connaissance sur lesquels s'appuient les fonctionnaires dans les institutions internationales", confirme Amélie, de l'antenne "jeunes" de Saint-Brieuc. Un crédit qui tient au sérieux des travaux fournis mais aussi au fait que l'organisation peut se targuer d'indépendance, refusant toutes formes de subventions en provenance des Etats. Une indépendance qui pouvait dénoter, à une période où qui ne choisissait pas son camp, prêtait le flan à tous les fantasmes. "Pendant la Guerre froide, se souvient Marie-Jo, les communistes nous disaient 'vous êtes les suppôts du capitalisme!', et de l'autre côté on pouvait entendre 'vous êtes des taupes communistes!'"

Reste que l'indépendance a aussi un prix. "On doit gagner sa croûte!", assure Marie-Jo. Ainsi, à la cotisation individuelle, s'ajoute une cotisation annuelle dont chaque groupe doit s'acquitter auprès de Paris. Pour ce faire, les bénévoles organisent chaque année des foires aux livres. Les dons sont les bienvenus. Quant aux acheteurs, ils peuvent très bien y trouver l'objet rare. "Un Sénèque, même dépenaillé, ça peut toujours intéresser, non?". Et que oui ! D'ailleurs, nous laisserons le dernier mot au philosophe : "ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas les faire, mais parce que nous n'osons pas les faire qu'elles sont difficiles".

Laurent Le Baut



PHOTO BRUNO TORRUBIA



AMNESTY INTERNATIONAL

Au départ, un toast à la liberté...

L'histoire d'Amnesty International commence en 1961, lorsque l'avocat britannique Peter Benenson s'indigne de la condamnation de deux étudiants portugais à sept ans de prison pour avoir porté un toast à la liberté, en pleine dictature Salazar. Révolté, Peter Benenson lance dans le journal l'Observer un appel en faveur des "prisonniers oubliés". Cet appel est repris dans la presse du monde entier et l'avocat reçoit des milliers de lettres de soutien. Il fonde alors, avec l'Irlandais Sean Mac Bride et l'Anglais Eric Baker, un mouvement international pour défendre le droit à la liberté d'expression. Amnesty International est née. En 1977, l'organisation reçoit le prix Nobel de la Paix.

Trente ans, ça se fête !

Plusieurs manifestations sont prévues à l'occasion des 30 ans d'Amnesty en Côtes d'Armor.

Du 30 novembre au 15 décembre, à la bibliothèque du centre-ville à Saint-Brieuc, une exposition d'affiches expliquera le travail d'Amnesty. Le 4 décembre, à 20 h 30, toujours à la bibliothèque de Saint-Brieuc, Ewa Kubasiewicz-Houée, qui fut parrainée par le groupe de Saint-Brieuc pendant sa détention, dédicacera son livre intitulé "D'Est en Ouest". L'antenne "Jeunes" d'Amnesty (qui s'adresse aux moins de 30 ans) organise, le samedi 17 novembre, dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale, salle de Robien à Saint-Brieuc, deux tables rondes sur le droit à l'expression des enfants, mais aussi un stand sur le droit à l'éducation des enfants roms, l'un des thèmes de travail de l'antenne. Enfin, les 24 et 25 novembre, salle de Robien, place à la traditionnelle foire aux livres.



Le Temple de Mars à Corseul

Une remontée dans le



On devrait sans doute enseigner l'archéologie à l'école. En effet, dans un département comme le nôtre, il y aurait fort à faire car les sites sont nombreux. Comme celui de la commune de Corseul dans l'est des Côtes d'Armor.

Corseul - en latin fanum martis (temple de Mars) - créée vers 10 avant Jésus-Christ, fut une capitale gallo-romaine prospère. Les vestiges du Temple de Mars, dédié au dieu de la guerre, sont aujourd'hui mis en valeur et témoignent de la richesse passée de la ville. Car c'est un véritable temple gallo-romain occupant plus d'un hectare qui se dressait là jadis. Il faut imaginer l'élégante ossature de ce bâtiment inspiré de l'architecture toscane. Trois galeries, accolées à des chapelles et entourant une cour de 250 mètres sur 200, sont dominées par une tour polygonale de 22 mètres de haut. L'édifice a disparu à la fin du III^e siècle à la suite d'un incendie volontaire. L'aire sacrée pouvait rassembler les populations lors de fêtes religieuses où étaient honorés Mars et sans doute aussi d'autres divinités celtiques.

De cet ensemble culturel unique par ses proportions en Bretagne, il ne reste qu'une tour polygonale et ses trois pans de mur. L'ensemble, édifié sur le point culminant de la région, a été classé monument historique en 1840. On doit cette opération à l'écrivain Prosper Mérimée, alors inspecteur des monuments historiques.

Joëlle Robin

➤ à consulter, le livre de Charles Floquet *Le temple de Mars: Corseul, aux éditions Montagne noires*

➤ à voir, le musée de la Société archéologique de Corseul: trois salles regroupant des vestiges du passé de Corseul: fossiles, pierres taillées, urnes funéraires, masques tragiques, céramiques, poteries, statuettes et peintures murales.

POUR S'Y RENDRE

La commune de Corseul est située sur la départementale 794 entre Plancoët et Dinan. Le site du Temple de Mars est à 2 kilomètres du centre de Corseul au lieu-dit le Haut Bécherel.

e temps

Élégant bâtiment inspiré de l'architecture toscane.



Avec le CTH de Lannion

Le basket handisport en Nationale

Mardi soir, la section basket du Club Trégorrois Handisport de Lannion s'entraîne à la maison des sports. Joueurs et entraîneurs préparent activement la rentrée sportive. Présentation d'une équipe qui joue et gagne.

“

Notre objectif est de remonter en Nationale 1 A”, annonce Christophe Caroff, capitaine de l'équipe du CTH Lannion, un de ses plus anciens joueurs. “En 15 ans, l'équipe s'est renouvelée. Nous sommes récemment redescendus en Nationale 1B. Juste avant le championnat, cela appelle une remise en question. Mon métier de commercial m'a appris à être au top en permanence, ce que j'applique au basket. Il faut avoir la gnaque. Quand je commence un match, c'est pour le gagner. Mais il arrive que nous perdions comme contre les joueurs de Cholet le 23 septembre, moins forts que nous pourtant”. Christophe est aussi entraîneur des moins de 25 ans et des féminines pour la Bretagne et les Pays de la Loire. On compte quatre clubs handibasket en Bretagne. Celui de Lannion tourne avec une quinzaine de joueurs pour deux équipes et une quinzaine de bénévoles y ont des responsabilités, président, trésorier, chauffeur, ... supporteur ...

C'est en 1979 sous l'impulsion d'Yves Nédélec, qui fut maire de Lannion, et de joueurs qu'est né le CTH. Il propose du tennis de table, de la natation et du basket, devenu son sport vedette et dont l'équipe a évolué en Nationale 1 A en 2006.

“gnaca”, mordre en gascon

Le handibasket suit les règles de la Fédération internationale de basket-ball amateur, légèrement adaptées. Gérard Guivarc'h, président du club, explique. “Un match se déroule en quatre fois dix minutes. Le joueur ne doit pas donner plus de deux poussées à son fauteuil sans dribbler. Les athlètes sont classés en catégories de 1 à 4,5 points. Une équipe ne peut totaliser plus de 14,5 points pour 5 joueurs. Nos équipes sont mixtes, les filles bénéficiant d'un abattement d'un point et demi. Et les fauteuils de compétition, en titane, doivent être conformes sur la hauteur du siège et des cale-pieds, le diamètre des roues ou l'épaisseur du coussin. Il faut compter jusqu'à 7000 € pour du bon matériel”. Mais Gérard avoue que le club manque de candidats au jeu et à l'encadrement. “La démarche n'est pas facile. C'est pourquoi, nous allons vers les handicapés en leur expliquant que nous sommes là pour faire

Club cherche joueurs et bénévoles

du sport. Ceux qui nous rejoignent n'étaient pas sportifs confirmés avant leur handicap. Nos entraînements sont ouverts à tous ceux qui veulent se faire une idée”. Une façon de découvrir la discipline et l'ambiance très conviviale du club. À partir de novembre, le club réintègre sa salle habituelle à l'IUT.

Jean-Yves Ellien, ancien joueur, a en charge le secrétariat et s'occupe aussi de la mécanique, car un joueur doit faire corps avec son fauteuil et les chocs mettent le matériel à rude épreuve. L'entraîneur, Jean-Pierre Aubin, auparavant Directeur technique régional, a joué à la Vaillante en valide et à Rennes en handisport. “Son approche des joueurs est fine et il sait les mener. En tant qu'ancien international il connaît fauteuil et tactique”, précise Gérard Guivarc'h. Et Jean-Pierre de conclure “notre regret, c'est de ne pas être médiatisés. Même quand nous sommes montés en Nationale 1 A avec 4 internationaux dans l'équipe, personne n'a parlé de nous”. Les tabous ont la vie dure. ■

Joëlle Robin



PHOTO BRUNO TORREBIA

Aux origines

Des soldats blessés, revenant de la Seconde Guerre mondiale, jouèrent pour la première fois à des sports collectifs en fauteuil roulant aux États-Unis et au Royaume-Uni. Pratiqué aujourd'hui dans plus de 80 pays, le handibasket a officiellement fait son apparition en 1954. Il fait partie des sports paralympiques mais n'aura pas de représentant français aux jeux de Pékin en 2008.



PHOTO BRUNO TORREBIA

CONTACTS

➤ 06 37 78 11 50

www.cthlannion.com

Voir les dates des prochains matchs en rubrique Guide du magazine.

Les entraînements ont lieu les mardis de 19h30 à 22h et les jeudis de 20h à 22h.

Raymond Pen Du

Un siècle de son

À 91 ans, Raymond Pen Du a bien plus qu'une foule de souvenirs à raconter. L'ancien sonorisateur de toutes les manifestations, figure incontournable du paysage briochin, ne sait pas toujours par où commencer. Son histoire est celle d'un passionné passionnant, dont le regard sur le monde est resté celui d'un éternel étonné.

Ne lui demandez pas d'où il tient sa passion pour la sonorisation, il vous répondra que *"je ne sais pas où j'ai appris ça. C'est la sono qui m'a couru après"*. Né en 1916, Raymond arrive à Saint-Brieuc en 1923. Très jeune, un poste à galène lui fait découvrir l'électronique. *"Il fallait que je comprenne comment ça marche. Encore aujourd'hui, j'ai la manie de tout démonter"*. Avant la guerre, il est salarié, mais travaille également pour le cinéma Le Royal. Là, il croisera Maurice Chevalier, Léo Ferré ou encore Raymond Devos, *"un homme que j'ai vraiment apprécié"*. Raymond interrompt son récit et d'une boîte posée sur la table du salon, entre les magnétophones d'époque et les cd d'aujourd'hui, sort une pile de documents : des ordonnances datées de 1929. Il explique comment une péritonite à l'âge de 13 ans a empêché sa mobilisation pour la guerre. Parmi les papiers, un *"certificat de bonne vie et mœurs"* de 1945 lui rappelle un nouvel épisode. *"Après la guerre, j'ai décidé de me mettre à mon compte. Ma demande a été refusée. Il fallait l'avis des autres collègues. C'était du pur corporatisme"*. Finalement, Raymond aura l'autorisation d'ouvrir son magasin. *"Une enquête était ensuite menée afin d'obtenir le certificat"*.

■ "J'ai toujours travaillé"

On l'aura compris, l'homme n'a pas la langue dans sa poche, ce qui lui vaudra parfois quelques inimitiés. Comme cette fois, lors du débarquement américain en Norman-

die, lorsqu'il décide de diffuser les nouvelles par haut-parleurs dans la ville. Une fois installé, il est très sollicité : manifestations sportives, processions, marchés, attributions de logements, festou-noz, concours agricoles et hip-piques et meetings politiques. Pendant 41 ans, Raymond sera le sonorisateur de la mairie. *"Un jour, l'abbé est venu avec un micro dans les mains, me demandant si je pouvais le brancher. Je suis entré dans la cathédrale et depuis ce jour-là, j'ai beaucoup travaillé pour l'Église"*. Un autre jour, *"le chauffeur du préfet vient me voir : il y avait un problème de sono au Conseil général. Quand je suis arrivé, il y avait Monsieur Pléven⁽¹⁾, le Préfet et quelques conseillers généraux. Dès lors, je me suis occupé du Conseil général"*. Et Raymond d'ajouter : *"du coup sur la place du général-de-Gaulle, je m'occupais vraiment de tout le monde!"*.

Pendant des dizaines d'années, le professionnel a sonorisé la foire-exposition. Elle se tenait au parc des Promenades et au Cob⁽²⁾. Raymond se souvient : *"une partie du Cob était*

une caserne militaire de maintenance. On y trouvait des fours à pain. Raoul Poupard⁽³⁾ avait réussi à la récupérer gratuitement. Mais les élections ont été cassées car l'évêque avait fait la "pub" de Poupard. Charles Royer, le maire de la Libération, a tenu l'intérim jusqu'à l'élection d'Antoine Mazier. La manutention a été détruite et j'avoue, j'ai sauvé quelques pierres".

Après 1968, Raymond se consacre uniquement à l'activité de sonorisation et abandonne la partie magasin. *"C'était le début des grandes surfaces. L'activité commerciale allait devenir difficile"*.

Raymond arrête son activité à 74 ans, après 60 années à *"faire passer l'électricité dans des bouts de ficelle"*. Et s'il ne se considère pas comme un nostalgique, il se dit tout de même étonné de *"tous ces changements. J'ai assisté au début et à la fin de plein de choses"*. Récemment, il s'est offert un ordinateur et un scanner avec lesquels il numérise les photos de toute une vie.

■ Mari Courtas

Après 60 ans de carrière, Raymond Pen Du, 91 ans, est l'homme qui "fait passer l'électricité dans des bouts de ficelle".



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

(1) René Pléven fut président du Conseil général des Côtes-du-Nord de 1948 à 1976 et deux fois président du Conseil entre 1950 et 1952.
(2) Club Olympique Briochin
(3) Maire de Saint-Brieuc élu en 1959



Cartables numériques Avantages et inconvénients

À Yvon Garrec (Bégar-Dep) qui s'étonne de voir abandonner l'expérimentation des cartables numériques dans cinq collèges, "malgré une évaluation plutôt bonne concernant l'autonomie des élèves et leurs performances à l'écrit", le vice-président Michel Lesage répond : "Enseignants et parents en ont aussi souligné les inconvénients : son poids, qui s'ajoute au sac de classe et certains jours au sac de sport, sa faible utilisation à domicile et son manque de souplesse pour l'individualisation des enseignements". En conséquence, le Conseil général décide de remplacer ces cartables par des clés USB, de renforcer l'équipement en postes fixes des collèges les moins bien dotés et d'aménager, à terme, une classe numérique dans chaque collège.

Zooparc de Trégomeur Des débuts encourageants

En réponse à Marc Le Fur (Quintin-Dep), qui l'interroge sur la fréquentation du Zooparc de Trégomeur, "lancé en avril par le Conseil général avec tambours et trompettes", Monique Le Clézio répond : "Notre délégataire pense atteindre 85 000 visiteurs avant la fin de l'année, c'est-à-dire sur une période de 7 mois, un score qui laisse augurer que la prévision initiale sera dépassée, à savoir 100 000 visiteurs sur 12 mois".

Session d'automne

Au Conseil général

Retour sur quelques-unes des principales décisions adoptées le 24 septembre par l'Assemblée départementale. La vidéo de l'intégralité des débats est disponible sur www.cotesdarmor.fr, dans la rubrique web-tv.

Saison touristique

Un bilan mitigé

Dressant un premier bilan de la saison touristique, Monique Le Clézio, (Mûr-de-Bretagne-PS), vice-présidente en charge du développement économique, du tourisme et de la recherche, précise : "Compte tenu du mauvais temps, la haute saison devrait être très moyenne certes, mais pas catastrophique. Les vacanciers réservent de plus en plus tard et sont toujours plus nombreux à le faire par internet (35 %), il est donc évident que le facteur météo pèse

plus lourd dans la balance. La location d'emplacements nus en hôtellerie de plein air, notamment sur le littoral, a particulièrement souffert, alors que la restauration, les sites culturels et les cités de caractère ont enregistré des affluences satisfaisantes, au même titre que les nombreuses animations et festivals. Les professionnels ont su être réactifs, proposer des animations et ont amélioré la qualité de l'accueil. En fin de compte, le mauvais temps a incité les vacanciers – surtout les étrangers – à



PHOTO THIERRY JEANDOT

partir à la découverte de l'intérieur des terres. Enfin, deux tendances se confirment : l'allongement de la durée de la saison, d'avril à octobre, et la réduction de la durée de la haute saison entre le 20 juillet et le 15 août".

Éducation

3,5 M€ pour les collèges publics



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans la perspective du vote du budget 2008, Michel Lesage, (Langueux-PS), 1^{er} vice-président en charge de l'éducation et de la citoyenneté, a fait adopter à l'unanimité le principe d'une dotation de près de 3,5 M€ pour le fonctionnement des collèges publics, rappelant que "la dotation forfaitaire par élève enregistre une augmentation de 2,5 % par rapport à 2007. Par ailleurs, le Conseil général ayant désormais

la responsabilité de la restauration scolaire, je propose, afin de réduire les écarts de tarifs constatés d'un établissement à l'autre (jusqu'à 0,57 centimes d'euro sur une carte "5 jours" - ndlr), de demander aux conseils d'administration des collèges de limiter les éventuelles augmentations pour 2008 à 4 centimes, et seulement si cela se justifie. C'est une affaire d'égalité territoriale".

Routes départementales

Armoroute se précise

À l'issue de six réunions de Pays avec les élus locaux, Félix Leyzour (Callac-PC), vice-président chargé des travaux et des infrastructures, fait le point sur la préparation d'Armoroute 2020, le schéma routier qui sera présenté à l'Assemblée début 2008. "Les élus et les usagers reconnaissent la bonne qualité globale de nos routes. Rappelons que nous y avons investi 251 M€ entre 2000 et 2007, auxquels il faut ajouter 17,4 M€ consacrés chaque année à leur

modernisation. Ces réunions ont été l'occasion de dresser un état des lieux. Il nous faudra répondre à des attentes fortes, notamment pour les déviations de Caulnes, Binic, Plancoët-nord, ainsi que pour les rocades et déviations d'agglomérations. Parallèlement, il nous faudra poursuivre nos engagements, notamment pour la RD 7, entre Lanvollon et Paimpol ; la RD 11, entre Lannion et la RN 12 ; et la RD 700, sur l'axe Saint-Brieuc-Loudéac. Enfin, nous restons très vigilants sur l'avancement



PHOTO THIERRY JEANDOT

des dossiers relevant de la compétence de l'État et que nous cofinançons, je pense à la RN 164, la RN 12 et la RN 176".

B. Bossard

Rédaction Bernard Bossard
Photos Thierry Jeandot



Une journée d'exposés et de débats entre experts et élus est venue confirmer, fin septembre, l'importance vitale de l'enjeu : notre planète court de gros risques - à très court terme - si nous ne changeons pas dès maintenant nos modes de vie et de pensée. Ce changement a un nom : le développement solidaire et durable, une voie dans laquelle s'est d'ores et déjà engagé le Conseil général.

Développement solidaire et durable

Comprendre pour agir

Claudy Lebreton rappelle les termes de cet enjeu : *"Nous avons grandi dans l'idée que la nature pouvait être exploitée sans limites pour servir le progrès et accroître notre richesse. Aujourd'hui, il nous faut être conscients que si nous ne repensons pas nos modes de déplacement, de construction, de production, de consommation, nous condamnerons les générations futures à une existence difficile, voire impossible. Jamais défi n'a été plus grand"*.

Loïc Raoult, (Étables-PS), vice-président chargé du développement durable précise : *"Dès 2003, le Conseil général s'est engagé dans l'élaboration d'un Agenda 21, voté en 2006. Beaucoup des grands principes de cet agenda se retrouvaient déjà dans notre plan départemental de l'environnement lancé en 1995. Nous avons par ailleurs favorisé le développement de pratiques, d'initiatives et d'échanges d'expériences entre citoyens, associations et collectivités,*

au sein de l'Observatoire Départemental du Développement Durable (O3D)".

■ "Jamais défi n'a été plus grand"

Aujourd'hui, l'engagement du Département trouve sa traduction dans de nombreuses initiatives. On citera la mise en service du réseau Tibus (130 000 nouveaux voyageurs en deux ans); le covoiturage (site internet ticoto.fr et aménagement d'aires de covoiturage); l'aide au développement d'énergies renouvelables (solaire, photovoltaïque, éolien, méthanisation, bois); l'application des normes HQE (haute qualité environnementale) dans les nouveaux bâtiments du Conseil général; des actions de coopération à l'international, (voir notre dossier pages 11 à 17) notamment en Tunisie et au Niger... la liste est longue, à laquelle on ajoutera une démarche interne, au sein des services départementaux, im-

pliant la totalité des agents, pour que le Conseil général, dans son fonctionnement comme dans ses pratiques, donne l'exemple : e-administration, économies d'eau et d'énergie, clauses "éco-conditionnalité" sur lesquelles s'engagent les entreprises lors de la passation de certains marchés publics... enfin, sur le volet agricole, sujet sensible, Jean Le Floc'h (Lanvollon-PS), vice président chargé du dossier, rappelle *"le long travail engagé au sein de l'O3D, avec les syndicats agricoles, la Chambre d'agriculture et le monde associatif, qui a abouti à un véritable consensus : oui, ce département doit s'orienter vers un développement durable, solidaire et raisonné de l'agriculture"*. ■



Loïc Raoult et Jean Le Floc'h.

Ce que disent les experts...



Olivier Godard, économiste*

“Ne pas stopper la croissance, mais la réorienter”

“La croissance telle que nous la connaissons, c’est gagner plus, créer de la valeur ajoutée et développer le secteur marchand, au détriment des services non marchands et en détruisant nos ressources naturelles et notre environnement. C’est totalement incompatible avec la véritable fi-

nalité du développement, qui est de permettre aux hommes de mener des projets de vie dans un esprit d’équité sociale. Alors que les progrès scientifiques et économiques devraient servir cet objectif, ils servent les marchés, génèrent des risques technologiques, déqualifient les hommes et accroissent les inégalités.

Le développement durable implique une rupture avec ce modèle. En termes économiques, il nous faut considérer l’environnement comme un patrimoine, bien plus que comme un capital. Car la différence, c’est qu’un capital se

gère pour être grossi, alors qu’un patrimoine se gère pour être transmis. Il ne s’agit pas ici de stopper la croissance économique, mais de la réorienter, pour satisfaire durablement les besoins essentiels de la population, financer la recherche, reconvertir les outils de production et réhabiliter le patrimoine naturel endommagé”.

*Directeur de recherche au CNRS, professeur à Polytechnique.

> <http://ceco.polytechnique.fr/home/godard.fr>



Farid Yaker, directeur d’ENDA Europe*

“L’écart se creuse entre pays riches et pays pauvres”

“Si, dans les pays industrialisés, les écarts se creusent entre les riches et les pauvres, je rappellerai que le même écart se creuse entre pays riches et pays pauvres, et l’Afrique est particulièrement touchée. Les pays industrialisés produisent 70 % des émissions de CO₂, causant des modifications climatiques qui touchent l’ensemble de la planète. Ils exportent vers le tiers-monde

leurs déchets les plus toxiques, ils produisent et consomment pendant que le reste de l’humanité se prive et s’appauvrit : 20 % de la population mondiale possède 74 % des richesses. L’Afrique s’appauvrit, ses ressources en eau se tarissent ou sont polluées, elle subit une urbanisation incontrôlée, sans croissance. Les conséquences : des situations sociales et sanitaires catastrophiques, la violence, les conflits et la montée des extrémismes. Nous avons une responsabilité internationale face à cette situation. ENDA tente d’in-

tervenir, à son niveau et dans une logique de développement durable. Je ne citerai que l’exemple des bidonvilles d’Antananarivo, la capitale de Madagascar où, avec la fondation Abbé Pierre, nous aidons les familles à épargner et accéder au crédit. Ainsi, en 2006, 122 familles ont pu financer elles-mêmes, à 100 %, la construction de leur logement”.

* Organisation non gouvernementale qui mène des actions d’accompagnement en direction des populations les plus déshéritées (en Amérique latine, en Afrique et en Asie), dans une logique de développement durable.

> www.enda.sn



Dominique Bidou, ingénieur des Ponts et Chaussées*

“Mobiliser les acteurs, en évitant le catastrophisme”

“On ne fait pas une bonne politique de l’environnement sans une maîtrise des mécanismes économiques et sociaux. Ce n’est pas en faisant du catastrophisme que nous allons mobiliser les acteurs, mais en leur faisant partager l’idée qu’il y a un formidable défi à relever. Il n’y a pas une politique du développement durable, il y a des politiques qui varient en fonction du moment, des contraintes et des besoins spécifiques d’un territoire donné. Ce sont les acteurs (politiques,

économiques, sociaux...) qui doivent à chaque fois imaginer une stratégie. Au-delà des grands discours, il existe des recettes simples à appliquer. Je ne citerai qu’un exemple : lorsqu’on décide de construire une école, il faut se livrer à un vrai calcul économique au centre duquel se trouve l’usager, en l’occurrence, l’élève. Des études très sérieuses ont démontré que dans une école bien conçue et bien gérée (respect des normes de qualité environnementale, éducation au “mieux

manger” par des repas de qualité, etc.), les élèves réussissent mieux. Cela coûte un peu plus cher, certes, mais c’est l’ensemble de la société qui va y gagner sur le long terme : cette école produira moins d’échec scolaire et moins de problèmes de santé donc, demain, moins d’adultes nécessitant un coût social important”.

* Président de l’association HQE (haute Qualité Environnementale)

> <http://developpement-durable.over-blog.org/>

... et vos élus*

Alain Cadec, groupe de l'Opposition

"Les collectivités doivent montrer l'exemple"

"Le défi qui nous est imposé est bien de concilier ces deux notions: la durabilité et le développement, alors que nous sommes arrivés à un tournant de notre histoire. Comment notre planète pourra-t-elle nourrir d'ici 50 ans 9 milliards d'habitants? Avec quelles ressources? Comment lutter contre le réchauffement climatique et ses effets ruineux sur nos économies, quand on sait que son coût est estimé 5,5 milliards d'euros si rien n'est fait? Pour sa part, notre

groupe ne croit pas qu'il faille stopper la croissance et le développement pour sauver la terre. Il faut une croissance et un développement soutenables plutôt que restrictifs. L'homme peut agir en bien pour restaurer son environnement, grâce au droit international et à la volonté politique. C'est le cas avec l'accord trouvé ces derniers jours à Montréal, pour avancer de 10 ans l'élimination totale des gaz responsables de la destruction de la couche d'ozone. Cet accord se solde-

ra, au final, par une réduction de 3,5 % des émissions de gaz à effet de serre, avec des effets équivalents à ceux du protocole de Kyoto. Il vaut pour tous les agendas 21 locaux. Nous devons montrer l'exemple à l'échelon local. De son côté, le gouvernement montre déjà l'exemple, avec un grand Ministère du Développement Durable et le "Grenelle de l'Environnement". ■



Monique Haméon, groupe Communiste et Apparenté

"Mettre le social au cœur des politiques économiques et environnementales"

vue le lien constant entre ces deux niveaux. Les politiques du Conseil général pour l'eau, l'aménagement rural et les espaces naturels, le traitement des déchets, nos choix en matière d'infrastructures routières, de transports, d'aide aux énergies renouvelables montrent clairement notre engagement pour le développement durable. C'est également vrai pour nos politiques agricoles: il nous faut aider les jeunes agriculteurs à s'installer et maintenir la vocation nourricière de l'agriculture, car il ne faudrait pas qu'on arrive

à ce que certains remplissent leurs réservoirs de biocarburants, pendant que d'autres auraient le ventre vide. Il faut dans tout cela avoir une démarche équilibrée, mettre le social au cœur des politiques économiques et environnementales. Enfin, même si nous n'avons pas compétence en matière d'enseignement, il doit être possible au niveau des collèges de soutenir des initiatives pédagogiques relevant d'une véritable "instruction civique" du développement durable". ■

"Le développement durable embrasse à la fois l'économique, le social et l'environnement. Les déséquilibres entre pays riches et pauvres, l'extension des conflits militaires et l'accumulation des armements nucléaires, nous rappellent qu'il nous faut à la fois réfléchir au global et intervenir au plan local, sans perdre de

"Répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs"

Vincent Le Meaux, groupe Socialiste et Apparentés

"Pas de développement solidaire et durable sans mobilisation locale"

"Il n'y aura pas de développement solidaire et durable - dont les quatre piliers sont l'écologie, l'économie, le social et la culture - sans mobilisation locale, sans presse vigilante, sans associations vigoureuses, sans entreprises conscientes de leurs devoirs, sans civisme individuel et collectif. Les collectivités doivent y prendre part, mais il y a nécessité d'une synthèse entre les politiques de l'État et les nôtres. Au lieu d'envoyer un ministre au Groënland pour regarder fondre la banquise, le

gouvernement serait mieux inspiré de travailler à cette synthèse. Il est vital de ne pas négliger les pollutions lentes, mais mortelles: celle de l'eau potable et celle de l'atmosphère. Et ce grand défi est à appréhender mondialement, car les conflits géopolitiques que connaît notre planète ont souvent pour origine l'accès aux matières premières, qu'il s'agisse des énergies fossiles ou de l'eau. C'est avec fierté que notre Département participe activement à cette prise de conscience, avec la mise

en place de politiques qui intègrent toutes les dimensions du développement solidaire et durable. Notre rôle est de proposer une offre politique responsable et cohérente, ce que nous faisons concrètement, dans le sens d'un progrès partagé avec nos concitoyens et avec l'ensemble des décideurs locaux". ■



* Nous nous sommes efforcés ici de synthétiser les interventions des élus, dont la retranscription intégrale aurait nécessité trop de place. Cette session est par ailleurs disponible dans sa totalité en vidéo sur www.cotesdarmor.fr, rubrique webtv.



PHOTO B. BOSSARD

Niger

L'inquiétude

À l'heure où nous bouclons ce numéro, nous apprenons que le journaliste nigérien Ibrahim Manzo Diallo, invité par le Conseil général et Ouest-Fraternité (association de journalistes de Ouest-France) pour suivre un stage à Ouest-France, a été interpellé alors qu'il s'apprêtait à prendre l'avion. Confronté à un regain de tensions lié à la rébellion Touarègue, le régime du président Tandja multiplie les actes de répression et de censure. Rappelons que le Conseil général entretient depuis 20 ans des relations de coopération avec le Niger - notamment avec la région de Tchirozérine. Quelques jours avant cette arrestation, l'Assemblée départementale adoptait d'ailleurs un vœu rappelant sa volonté de poursuivre sa coopération et appelant les autorités locales à explorer toutes les solutions politiques, économiques et sociales pour favoriser un retour à la paix.

Agir pour la planète

L'expo joue les prolongations

Alors même qu'Al Gore et le GIEC (Groupe Intergouvernemental sur l'évolution du Climat) viennent de se voir décerner le prix Nobel de la Paix, l'expo sur le réchauffement climatique présentée par le Conseil général et la Cité des Sciences remporte un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'à fin novembre: plongée en images dans le futur; forum d'éminents experts confrontant leurs scénarios; jeu de simulation; conseils simples pour, au quotidien, contribuer à préserver notre environnement tout en conservant notre qualité de vie... passionnant.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Espace Lamennais,
rue des Lycéens martyrs
à Saint-Brieuc. Entrée libre.

> 02 96 62 62 16
cite-sciences.fr/chengenderre
cite-sciences.fr/climax

CÔTES D'ARMOR

2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019

2 mille 20



PHOTO THIERRY JEANDOT

Débats citoyens

L'avenir, parlons-en...

En septembre, Côtes d'Armor 2mille20 investissait la Foire Expo, ouvrant à des milliers de visiteurs plus d'une occasion de s'informer, de discuter, de proposer des pistes d'action pour préparer l'avenir de notre département.

Les transports publics, les activités culturelles, l'emploi, les difficultés d'installation des jeunes artisans ou agriculteurs... autant de sujets (parmi d'autres) qui ont été abordés lors de la soirée du 10 septembre, où des Costarmoricains ont pu questionner élus et représentants du monde économique. Jean-Michel, cadre informatique, a quitté Paris pour entamer une reconversion professionnelle en Côtes d'Armor; Josselin, collégien, s'interroge sur les transports collectifs et le développement durable; Stéphane, agriculteur, s'inquiète pour l'avenir de son métier; Céline, jeune menuisière, se demande à quelle porte frapper pour créer sa petite entreprise... on ne les citera

pas tous, mais le dialogue fut franc et fructueux, suivi par un nombreux public. Leurs interlocuteurs étaient Claudy Lebreton, Olivier Alain, président de la Chambre d'Agriculture, Jean-Claude Moy, président de la Chambre de métiers de Saint-Brieuc, Jean-Yves Cornec, vice-président de la CCI, Bruno Chevalier, vice-président de Côtes d'Armor Développement et René Régnauld, président de l'association des maires (AMF 22).

Pays de Saint-Brieuc: de sérieux atouts

Trois jours plus tard, le 13, la salle était comble pour la dernière des six réunions de pays. C'était au tour du Pays de Saint-Brieuc. "Ce territoire, avec son agglomération de 110 000 habitants, son littoral et ses communes rurales, a réussi à rendre complémentaires ses diversités", commente Loïc Cauret, président du pays. Pour autant, Danièle Even, de la Chambre d'Agriculture, regrette la pression foncière de l'urbanisation qui, "mange" les terres agricoles: "La terre n'est pas un bien inépuisable. Les terres artificialisées sont irrémédiablement perdues. Notre seule arme, c'est rendre plus attractifs les métiers liés à une agriculture qui a encore un rôle essentiel à jouer: alimentation, aménagement rural, environnement...". Le géographe Jean Ollivro, auteur de nombreuses études sur le devenir de la Bretagne, a apporté aux débats le regard d'un homme qui prend du recul par rapport à nos réalités locales: "Les Côtes d'Armor, c'est un maillage de petites villes, avec au centre une agglomération moyenne, c'est une chance pour vous. Ce n'est pas parce qu'une ville compte 10 millions d'habitants qu'ils y sont heureux. En matière de qualité de vie et de développement durable, prenons le pari que l'avenir est aux villes moyennes, comme Saint-Brieuc, qui dispose des atouts pour devenir un "modèle breton" de développement urbain, basé sur la mixité des populations et des activités... mais il faut offrir aux jeunes les conditions de rester vivre ici... les décideurs de demain, ce sont eux...".

B. Bossard

Comptes rendus complets des débats et toute l'actualité de Côtes d'Armor 2mille20 sur notre blog: www.cotesdarmor2020.fr



Point de vue

Bretagne, terre d'accueil ?

La sociologue Angelina Etienne est intervenue lors des assises régionales de la coopération décentralisée, fin septembre à Saint-Brieuc. Spécialiste des mouvements migratoires en Bretagne, elle nous livre ici quelques vérités, pas forcément flatteuses...

À partir de quelle époque peut-on parler d'immigration en Bretagne ?

Le phénomène est véritablement fort après la seconde guerre mondiale. Avant cette période, les étrangers n'étaient que de passage (ouvriers, négociants...). Deux raisons à cela : une fois qu'on n'avait plus besoin d'eux, ils étaient remerciés, et leur présence risquait d'être perçue comme une concurrence dans une région où régnait la pauvreté. Mais la première "vague" d'immigration en Bretagne fut italienne, puis vinrent les Portugais et les Maghrébins. Longtemps, les Côtes d'Armor n'ont pas été un territoire d'immigration, mais ces dernières années, les choses ont évolué. Statistiquement, la Bretagne voit augmenter de 50 % le nombre d'étrangers âgés de plus de 18 ans entre 1999 et 2004, passant de 23 000 à 35 000. Mais elle ne compte que 3,4 % d'immigrés, contre près de 8 % au niveau national en 2004. Or, si la population immigrée stagne en France depuis les années 1975, elle augmente dans les régions de l'Ouest, pour des raisons principalement économiques et démographiques, parallèlement à un rééquilibrage des places d'hébergement pour demandeurs d'asile sur l'ensemble du territoire national.

Bretagne, terre d'accueil et de tolérance, une réalité ?

C'est plus un projet à construire qu'une réalité que l'on peut affirmer sans nuance. L'idée est à relativiser de plusieurs façons. D'une part si, depuis les années 60, la population immigrée croît, c'est dans une mesure toute relative par rapport à l'ensemble du territoire national. D'autre part, on peut voir dans un même département une mobilisation importante contre

l'ouverture d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile et, parallèlement, une mobilisation aussi importante pour soutenir des personnes en cours d'expulsion. Les réponses sont très contrastées et nous restons une région de faible immigration.

Quels sont les points qui ressortent de votre enquête ?

L'accès au logement et à l'emploi sont des questions fortes dans notre région. Plus de 50 % des ménages immigrés vivent dans un immeuble collectif, soit deux fois plus que l'ensemble des ménages en Bretagne ; près de 40 % de ces ménages résident dans le parc HLM, contre 29 % au niveau national. Par ailleurs, 36 % des ménages immigrés sont propriétaires, contre 63 % des ménages bretons. Côté emploi, les travailleurs immigrés, essentiellement des ouvriers, occupent plus d'emplois précaires que l'ensemble des Bretons (20 % contre 12 %). Ces emplois précaires concernent davantage les femmes que les hommes d'une manière générale, mais c'est encore plus vrai quand elles sont immigrées. Tous ces points nous interrogent, car ce sont des questions d'accès aux droits et de discrimination qui sont encore très peu abordées en Bretagne.

Peut-on néanmoins parler d'intégration ?

L'intégration est un processus à double entrée : l'étranger doit faire l'effort de s'intégrer à la société dans laquelle il vit, mais cette même société doit aussi faire l'effort de l'intégrer. Pour la population britannique, dont l'immigration est ancienne, un accueil et un accompagnement de qualité ont été mis en place. Cela devrait se faire pour les autres populations. Quand on connaît le passé migratoire breton, on sait qu'ils n'étaient pas toujours bien accueillis dans les régions où ils s'installaient. Ils étaient perçus parfois comme des arriérés, des extrémistes religieux vivant repliés sur eux-mêmes... toutes ces choses que l'on pourrait évoquer pour les immigrés de notre région, les émigrés bretons ont pu aussi les vivre. Ayant un tel passé, pouvait-on mieux comprendre l'expérience migratoire des immigrés dans notre région ? Pas vraiment, car on est souvent oublieux de ce passé...

“Toutes ces choses qu’ont vécu autrefois les émigrés bretons, les immigrés les vivent aujourd’hui...”

Propos recueillis par
Véronique Rolland



Pour Angelina Etienne, *“Nous restons une région de faible immigration...”*

Photo D.R.

Saint-Cast-le-Guildo 

Feu vert pour l'un des plus beaux ports des Côtes d'Armor

26 millions d'Euros



PHOTO THIERRY JEANDOT

C'est un syndicat mixte fédérant le Conseil général, la commune de Saint-Cast et la CCI qui assure la maîtrise d'ouvrage de ce grand projet structurant dont le coût global est de 26 M€. Les principaux financeurs sont le Conseil général, la commune, la Région et l'Europe.

Les Castains, associés au projet

Tant lors des phases préparatoires du projet que durant les travaux, les Castains ont été largement informés et consultés. Un groupe de travail réunissant des associations, des représentants des usagers du port (plaisanciers, pêcheurs) les commerçants et les riverains a été constitué et sera régulièrement informé de l'évolution du chantier.

Dans deux ans, Saint-Cast-le-Guildo inaugurera son nouveau port de plaisance, dont le chantier vient de démarrer : 750 anneaux sur pontons et 600 places au mouillage. Objectif : résorber le déficit de l'offre en Côtes d'Armor en choisissant un secteur, la côte Est, moins bien pourvu que l'Ouest.

La maquette du futur port. Un projet essentiel pour l'économie de la côte Est du département.

Les travaux du nouveau port de Saint-Cast-le-Guildo ont démarré fin septembre. Première phase : l'aménagement d'une piste de chantier permettant aux camions d'apporter des roches (pour l'allongement du môle actuel) et le dragage du bassin et de chenaux pour que le futur port soit accessible 24 heures sur 24. Dans deux ans, en juin 2009, Saint-Cast pourra se vanter de disposer de l'un des plus grands ports de plaisance des Côtes d'Armor : 750 anneaux sur pontons (contre 230 aujourd'hui), ainsi qu'une zone de mouillage d'environ 600 places. Une part des matériaux dragués sera réutilisée sur place. Notons que des herbiers de zostères (plantes marines), dont les travaux ne vont détruire qu'une infime partie des spécimens recensés entre Saint-Cast et Saint-Briac (3,6 %), seront replantés à titre expérimental aux abords du port. D'autre part, le fait même de construire ce port permettra de réduire les mouillages éparés dont les chaînes, traînant sur les fonds, arra-

chent des quantités non négligeables de végétation sous-marine. La problématique environnementale a d'ailleurs été intégrée à tous les stades du projet, dans une exigence de développement durable voulue par le Conseil général et la commune : conservation du paysage maritime, amélioration de la qualité des espaces terrestres, préservation de l'activité des pêcheurs professionnels et réalisation par la commune d'une aire de carénage répondant aux dernières normes environnementales.

Un environnement respecté

Ce projet s'inscrit dans le cadre du Schéma de la plaisance adopté en 2004 par l'Assemblée départementale. Objectif de ce schéma : répondre à l'augmentation croissante de l'activité de plaisance, une activité qui génère d'importantes retombées économiques⁽¹⁾. Pourquoi Saint-Cast ? Parce que c'est sur la côte Est des Côtes d'Armor que le besoin de places est le plus pressant. Ce projet répond donc à une volonté du Conseil général de rééquilibrer l'offre, face à d'autres ports comme Saint-Quay-Port d'Armor, Perros-Guirec, Trébeurden ou encore Lézardrieux. Mais ce port est aussi – et surtout – un projet commun, porté par la commune et le Conseil général, qui furent il y a quelques années les premiers à signer un "Contrat de station", s'engageant ainsi sur des projets partagés au service d'un même objectif : revitaliser la petite station balnéaire. Ainsi, avec notamment la réalisation (en cours de travaux) d'un chemin piéton reliant la grande plage au port, le projet viendra s'inscrire pleinement dans la vie sociale et économique de Saint-Cast.

B. Bossard



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

Le 15 septembre, en réponse à un recours déposé par deux associations devant le tribunal administratif pour faire annuler les travaux (recours rejeté quelques jours plus tard), des milliers de Castains ont manifesté, avec leurs élus, leur soutien au projet.



PHOTO DR.

(1) L'économie directement liée à la plaisance représente en Côtes d'Armor 113 entreprises et près de 400 emplois, pour un chiffre d'affaires de 53 millions d'euros.



FONDS M.L. TROADEC - LE QUÉBÉ

Hooreleke, 9 h 30 le 11 novembre 1918.

14 - 18 en Côtes d'Armor

La vie au front et à l'arrière

Nous avons tous eu un grand-père ou un arrière-grand-père qui a "fait" Verdun, le Chemin des dames ou les Éparges. Dans quelques jours nous commémorons l'armistice du 11 novembre. Les poilus ont aujourd'hui quasiment tous disparu. Revenons sur la contribution des Costarmoricains à la "der des ders" à travers des documents et des témoignages.

“ À droite, Fleury... L'eau monte dans notre trou, et assis, les fesses sont atteintes. Le bombardement est intense des deux côtés... dans cet horrible fracas, nos pensées vont vers ceux que nous ne reverrons sans doute pas car sortir d'ici nous paraît impossible. Un obus tombe assez près du bord de notre trou. Notre parapet s'écroule et nous ensevelit à moitié. Ce trou va devenir notre tombeau...”. Louis Gautier, né en 1895 à Lamballe, a été mobilisé en décembre 1914 au 136^e régiment d'infanterie de Saint-Lô. Il a ensuite rejoint le 71^e RI de Saint-Brieuc et enfin le 48^e RI de Guingamp en décembre 1915. Nommé sergent en février 1918, ce cordonnier a combattu 3 ans et laissé deux carnets de guerre. Pour contourner la censure, il les cachait dans des chaussettes. Il est décédé en 1972. “La nuit, il faut se couvrir dans la toile de tente pour se préserver de l'eau qui suinte... pauvre toile de tente qui défend notre visage et nos mains du contact froid des rats, nos hôtes qui, la nuit, viennent manger notre pain, pourtant suspendu au plafond...”. Telle était la vie quotidienne au front.



CARTE POSTALE COLLECTION JOËLLE ROBIN



PHOTO E. LAOT

Les Archives départementales

Le service éducatif des Archives départementales avec Emmanuel Laot, professeur au collège Racine de Saint-Brieuc, a édité deux brochures à partir de documents de particuliers. Ses élèves de 6^e travaillent sur des rédactions et des dessins d'enfants datant de 14-18. Ces documents sont consultables aux Archives départementales.

Travail de mémoire au lycée

Pierre Le Buhan, professeur au lycée de Lamballe, a effectué un travail avec ses élèves.

Régis Le Calvez, 20 ans, a fait le voyage à Verdun. "Sur 25 camarades, 15 ont trouvé trace de parents partis à la guerre. Notre recherche aux Archives et sur internet a débouché sur une découverte. Le conseil municipal de Lamballe a accepté d'inscrire le nom de 8 soldats lamballais oubliés sur le monument aux morts.

Tout d'un coup, la radio et la télé se sont intéressées à notre projet. Avec un sujet qui me motivait peu au départ, je me suis senti reconnu, moi, en bac pro. Un moment fort de ma vie".



Fonds M.L. Troadec - Le Quéré

Yves Troadec, le photographe et Gaston Certain.

■ ■ ■

La guerre promettait d'être courte. La légende raconte que les soldats de l'active, ceux qui avaient d'abord effectué leurs 3 ans de service, partirent la fleur au fusil. Les "mobilisés", "réservistes" de 25 à 34 ans ou "territoriaux" de 35 à 47 ans, quittèrent leurs familles avec retenue et tristesse. Hélas, le conflit fut long et meurtrier. Mais tous n'étaient pas dupes, témoin cette mère dans "Bourguignottes et pompons rouges" un livre de Charles Le Goffic. *La foule s'est massée... en se haussant sur la pointe du pied, on peut apercevoir les mobilisés qui embarquent... c'est fini. La foule se disloque... parmi, elle, une grande femme aux traits graves... elle est si belle de hautaine résignation qu'on la prendrait pour le symbole du sacrifice maternel... vous avez un enfant parmi les mobilisés, Madame? Elle répond, sans qu'une ligne de son visage ait bougé: j'en ai six".*

La vie au front

Peut-on parler de vie quand le canon tonne en permanence et que les obus frappent de jour comme de nuit? Caractéristique de ce conflit mondial, un front continu et fortifié de lignes de défenses creusées dans la terre, les tranchées. Les soldats y survivent ou y meurent, dans la boue, le froid, entre rats et cadavres. Entre les deux camps, les barbelés, infranchissables et battus par le feu des mitrailleuses. La mort survient lors d'une patrouille, d'une corvée, d'une relève ou d'un bombardement, les tirs d'artillerie ne tombant pas au hasard grâce à l'observation aérienne. Les soldats ne sont en sécurité qu'à dix kilomètres des lignes, loin de l'artillerie lourde.

Des témoignages photos

En 1915, le ministère de la guerre fonde le service photo de l'armée. Les clichés devaient exalter le patriotisme français. Ils donnaient surtout une vision édulcorée du conflit. Il était interdit d'aller au combat avec son appareil. C'est pourtant ce que fit Yves Troadec, photographe amateur. Né à Lanvellec, directeur d'un cinéma parisien, enrôlé dans le 23^e RI, il prit des photos, les développa et annota deux albums. On y découvre le conflit dans toute son horreur, corroborée par les témoignages "clandestins" de soldats, dont ceux de Gaston Certain. Une autre vision des choses. Yves Troadec et Gaston Certain sont revenus de l'enfer.

"... la nature elle-même a l'air de se mettre contre nous car ce mois de juin est aussi froid que novembre et il tombe de l'eau chaque jour. Dans le bois, on n'entend même plus chanter les oiseaux et les seuls que l'on voit, c'est les aéros qui s'en vont au-dessus des lignes repérer ou bombarder... tout le monde, officiers et soldats, est bien tanné de cette guerre interminable qui est une extermination des hom-



La mort a fauché les hommes et des filles à marier

mes et l'on sent bien que, même vainqueurs, l'avenir sera encore sombre pour ceux qui se sauveront... on en arrive à désirer la mort pour soulagement à toute la misère que l'on voit...". Près de Verdun, juin 1916.

Pendant ce temps, à l'arrière

"Samedi 1^{er} août 1914. Le matin on apprend que Jean Jaurès a été assassiné. À 16 h 35, arrive l'ordre de mobilisation générale. Émotion intense... 2 août. Départ des premiers mobilisés. Foule énorme à la gare... de tout jeunes gens veulent partir pour s'engager..." Paimpol, extrait du cahier tenu par le secrétaire de mairie (AD 22)

Vieillards, femmes et enfants se mettent rapidement à l'œuvre. Très vite, les femmes soutiennent l'effort de guerre, fabriquant des armes, distribuant le courrier, s'occupant des tâches administratives. Elles accèdent aux responsabilités, changeant la condition féminine. Dans les campagnes, elles accomplissent les travaux agricoles. D'autres s'engagent dans les hôpitaux ou assistent les médecins sur le champ de bataille. Et les mairies de guerre écrivent aux soldats sans famille et envoient des colis. *"... comme les légumes et le blé se vendaient bien, les cultivateurs ont vu leurs revenus se quadrupler... les ouvrières ont continué à travailler à Saint-Brieuc dans les fabriques de brosses et de pinceaux, quelques-unes sont entrées dans les usines de guerre où le travail était plus rémunérateur..."*. Langueux, extrait du cahier tenu par le secrétaire de mairie (AD 22).



Aisne Loire, 3^e C^{ie}.

Paroles d'expert

René Richard, président de Bretagne 14-18

"Tout n'a pas encore été dit sur cette période mouvementée, parfois lissée par les historiens et on oublie souvent l'arrière. Or, la guerre est arrivée jusqu'ici, avec les prisonniers, les blessés, les réfugiés venant des territoires occupés de l'est, et aussi des Belges, des Polonais, des Russes, sans parler des camps d'internement, des dépôts, des cantonnements militaires, des hôpitaux nombreux. Outre la blessure causée par la mort de 30 000 hommes, cette guerre a eu des conséquences insoupçonnées, comme le déracinement des Bretons mais aussi le changement des mentalités. Dans l'enfer des tranchées, on se rapproche. Même l'économie a changé, avec l'industrialisation de Saint-Brieuc, le regroupement des fermes".

L'association créée en 1996 rassemble 102 membres, des chercheurs, des centres documentaires spécialisés, des bibliothèques et des collectionneurs. En novembre sort la revue n°4 consacrée aux années 14-15. Bretagne 14-18, Plessala, 02 96 26 12 10

ODDC

Depuis 2004, l'Office départemental pour le développement de la culture organise une commémoration du 11 novembre à Tréguier. Un moment très émouvant qui attire scolaires et familles. Cette année, Gaby Kerdoncuff, Doris Streibl et Paul Tison liront des lettres de femmes de poilus.



1913 AD22

Quelques statistiques

En Europe, 9 millions de morts, 6 millions d'invalides. Lour tribut pour la France et ses 38 millions d'habitants. Sur 8 millions de soldats français engagés, 4,2 millions blessés et 1,3 millions morts, dont 140 000 Bretons et 30 000 des Côtes du Nord, département le plus touché de France. Les paysans, notamment le secteur de Loudéac, ont fourni la "chair à canon". Autres chiffres effrayants, 680 000 veuves et 760 000 orphelins. Enfin, entre 300 000 et 500 000 soldats des "colonies" africaines ont prêté main-forte.

Quelques ouvrages

- "Année 14, année 44, les Côtes d'Armor au temps de la Mobilisation et de la Libération", 2004,
- "14-18 photos de guerre, soldats et témoins, carnets de Gaston Certain et Album photos de Yves Troadec", 2002, deux ouvrages d'E. Laot et des Archives départementales.
- "Les Bretons dans la grande guerre" de Roger Laouenan, 5 tomes et un sixième en préparation, Breizh Coop
- "Les Bretons dans la guerre de 14-18", de Jean-Pascal Soudagne et Christian Le Corre, Ouest-France

es jeunes laissant des veuves



Un soldat dort dans une tranchée, Mont Chevrillon.

"Certaines denrées deviennent fort rares. Tel le sucre... il faut le payer 1,2 franc... alors qu'en juillet 1914 il ne valait que 0,8 franc le kilo. Tous les commerçants augmentent considérablement le prix de leurs marchandises restées en magasin...". Octobre 1917 (AD 22).

Aux champs

"À la ferme de la bonne église, la machine à battre ronfle... on travaille dur mais sans la gaîté des années précédentes. Plus de rires, plus de bons mots. Les figures sont graves si les bras sont agiles. Sur l'aire, des vieillards, des femmes, des enfants. Le travail est plus lent que les années précédentes, malgré l'activité de la fermière qui tâche de remplacer le mari, parti là-bas... En vue du ravitaillement de l'armée, toutes les communes du département ont été invitées par l'autorisation militaire à fournir à jour fixe un certain nombre de denrées... les maires sont priés de les faire parvenir au centre de ravitaillement. Si les habitants ne consentaient pas à les fournir, moyennant rétribution d'ailleurs, ils y seraient contraints par la force". Extrait de la Croix des Côtes-du-Nord, août 1914 (AD 22).

À l'école

"À Paimpol, les enfants ont continué à fréquenter l'école comme avant la guerre. Il ne se passait pas de jours sans que l'on s'y entretint des opérations militaires dont on suivait la marche dans les communiqués officiels, des angouisses ou des joies que nous éprouvions selon que les communiqués étaient mauvais ou bons...".

Une institutrice (AD 22)

Mais beaucoup d'enfants ne fréquentèrent plus l'école régulièrement et pour cause... *"Les enfants travaillèrent comme de jeunes hommes, qui à la garde du bétail, qui à conduire les chevaux, qui perchés sur les hautes meules de céréales les jours de battage... ces enfants à partir de 11 ans furent très recherchés et payés comme l'étaient les adolescents avant la guerre... la fréquentation scolaire s'en ressentit vivement".* Quant aux familles des non mobilisés, ne touchant pas l'allocation de guerre, elles eurent à souffrir de la cherté de la vie. En ville, la hausse des prix toucha les familles d'ouvriers et d'employés et les problèmes d'approvisionnement se firent sentir à mesure que la guerre avançait. Une guerre qui fit des ravages, ce qui fait dire à un héros du livre d'Henri Barbusse dans "Le feu", *"C'est les peuples qui font la guerre... mais c'est pas eux qui la décident".*

Joëlle Robin

Nous remercions vivement tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à l'élaboration de cet article, M. René Richard pour son éclairage sur le conflit et, pour les témoignages récents ou posthumes, le prêt de documents et de photos d'époque, les Archives départementales et le fonds de Marie-Louise Troadec - Le Quéré.



ALLEMAGNE



AUTRICHE



BELGIQUE



BULGARIE



CHYPRE



DANEMARK



ESPAGNE



ESTONIE



FINLANDE



FRANCE



GRECE



HONGRIE



IRLANDE



ITALIE



Quatre grandes Histoires européennes

Troisième rendez-vous avec l'Europe. Ce mois-ci, découvrez le Royaume-Uni, la Grèce, l'Espagne et le Portugal. Depuis plusieurs siècles, chacun, à sa façon, a fortement influencé l'histoire de l'Europe.

Les Castells (pyramides humaines), tradition de la Catalogne.



PHOTO MARI COURTAS



L'Espagne Une monarchie démocratique

Huitième puissance mondiale, l'Espagne est un des pays les plus visités au monde. Si l'on connaît mieux ses côtes et ses plages ensoleillées, l'ensemble du pays possède de nombreux sites montagneux, dont les Pyrénées, frontière naturelle avec la France.

Le castillan est la langue officielle. Comme le catalan, le basque, le galicien, le valencien, ... ces langues régionales sont parlées dans quatre des dix-sept régions composant le pays et appelées "com-

munautés autonomes". On compte parmi elles les îles Baléares, les Canaries, la ville de Ceuta (Déroit de Gibraltar) et celle de Melilla sur la côte marocaine.

L'Espagne est une monarchie constitutionnelle et démocratique. Le Roi, Juan Carlos I^{er} dispose des pouvoirs politiques, semblables à ceux du Président de la République française. À ses côtés, se trouvent le Gouvernement et les "Cortes Generales", constitués du Sénat et du Congrès des Députés.

L'histoire du pays est riche de ses conquêtes coloniales, dont la plus connue est la découverte de l'Amérique en 1492 par Christophe Colomb. L'Espagne perdit progressivement ses colonies au cours du XIX^e siècle. La monarchie connut plusieurs interruptions, dont deux Républiques entre 1873 et 1874 et entre 1931 et 1936, une guerre civile (1936-1939) et la dictature du général Franco entre 1939 et 1975. L'empreinte religieuse est très forte puisque 80 % des Espagnols se disent catholiques et 40 % pratiquants.

L'Espagne est également connue pour sa grande richesse architecturale. On citera le nom de Gaudí, à qui l'on doit la Sagrada Família et le Parc Güell à Barcelone. L'art espagnol a également profité de la présence maure du VIII^e au XV^e siècle. Il a influencé l'architecture de la Grande Mosquée de Cordoue, de l'Alhambra de Grenade, de la Giralda et l'Alcazar de Séville. Le pays est aussi celui de Picasso et de Salvador Dalí.

Capitale: Madrid
Régime: Monarchie constitutionnelle
Superficie: 504 782 km²
Population (2007): 45 millions
Entrée dans l'Union: 1986



La Grèce 4 000 ans d'histoire

Berceau de la civilisation européenne, l'histoire de la Grèce remonte à plus de 4 000 ans. La démocratie, le théâtre et la philosophie, avec Platon ou Aristote, y sont nés.

L'histoire du pays passe aussi par son art, principalement la sculpture et l'architecture. Les temples sont les formes les plus connues de l'architecture grecque. Le plus célèbre est l'Acropole d'Athènes. À Ephèse, le temple d'Artémis, aujourd'hui en ruine, fait partie des sept merveilles du monde. Chaque cité possédait son gymnase, son agora et son théâtre. En Grèce antique, l'art est souvent dédié aux dieux tels Zeus, Poséidon, Aphrodite ou Apollon.

Le pays connaît un climat méditerranéen. L'été est chaud et sec, l'hiver est doux. Son relief montagneux, son sol rocheux et sa côte très découpée lui donnent ce paysage caractéristique. Le point culminant est le Mont Olympe, "demeure des Dieux". La Grèce est surtout composée de milliers d'îles (9 841), dont la plus grande est la Crète.

Aujourd'hui, la Grèce, officiellement République Hellénique, est une république parlementaire. Le président est élu par le parlement, composé quant à lui d'une chambre unique.

La langue officielle est le grec, mais l'on peut entendre également du slavon, de l'albanais, de l'aroumain, du turc, du yévanique et du ladino.

Du point de vue économique, le secteur tertiaire, en particulier le tourisme, connaît depuis plusieurs années une hausse importante, dans ce pays traditionnellement agricole.

Coté sport, la Grèce est l'inventeur des Jeux Olympiques dans l'antiquité. Elle est, avec la France, la seule à y avoir participé chaque année depuis leur rétablissement en 1896.

Capitale: Athènes
Régime: République parlementaire
Superficie: 131 940 km²
Population (2006): 11 millions
Entrée dans l'Union: 1981

L'acropole d'Athènes.



© COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, 2007



Photo D.R.

Le Portugal Explorateur des mers

Les Côtes de la région de l'Algarve.

Le Portugal assure actuellement la présidence de l'Union Européenne. Chaque État membre la préside à tour de rôle pendant une période de 6 mois. Le pays, situé à l'extrême sud-ouest du continent, comprend les régions autonomes des Açores et de Madère dans l'océan Atlantique. Aux XV^e et XVI^e siècles, le Portugal est une grande puissance mondiale, tant au niveau économique que culturel. Son empire colonial s'étend en Afrique, en Asie et au Brésil. Aujourd'hui encore, le portugais est la langue parlée au Brésil, en Angola, au Cap Vert, en Guinée-Bissau ou au Mozambique. La richesse passée du Portugal a laissé de nombreuses influences architecturales. Cependant, le pays se distingue par deux formes artistiques qui lui sont propres : l'art "manuelin", caractérisé par des motifs rappelant son fort passé maritime et "l'azulejaria", l'art des carreaux de faïence émaillée, utilisée autant dans les palais que dans les quartiers populaires. La culture

portugaise passe aussi par la musique, en particulier le fado, ce chant mélancolique si caractéristique. Sur le plan géographique, le fleuve Tage sépare le pays en deux parties : au nord les régions montagneuses et au sud les plaines. Le régime politique est une démocratie parlementaire depuis 1974. Cette année-là, la révolution des Œillets met fin à 48 ans de dictature. Aujourd'hui, la communauté portugaise dans le monde est très importante. Une situation due aux conditions économiques et politiques difficiles engendrées par la dictature, lorsque plusieurs millions de personnes durent s'exiler à l'étranger. Le Portugal est également un des membres fondateurs de l'Otan (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) en 1949.

Capitale : Lisbonne
Régime : République parlementaire
Superficie : 92 391 km²
Population (2006) : 11 millions
Entrée dans l'Union : 1986

Le Royaume-Uni Nos voisins d'Outre-Manche



Créée en 1707 par un Acte d'Union, le Royaume-Uni, que l'on confond souvent à tort avec l'Angleterre, est en réalité composé de quatre régions : l'Angleterre, l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord. Il est aujourd'hui la 5^e puissance économique mondiale. En 1807, la Grande Bretagne signe le "Slave Trade Act". Première nation à abolir le commerce d'esclaves, elle est aussi la première à entrer dans l'ère de la révolution industrielle. L'ancien Empire colonial britannique deviendra le Commonwealth.

Le Royaume-Uni est une monarchie ; la plus ancienne du monde (1066). Cependant, elle est parlementaire : le monarque, la reine Elisabeth II, règne mais ne gouverne pas. Ce rôle est attribué au Premier ministre et aux membres du gouvernement, appelé le Cabinet.

Côté géographie, le Royaume-Uni possède un relief peu élevé. Le Ben Nevis en Ecosse culmine à 1344 m d'altitude. On dénombre près d'un millier d'îles, dont 800 pour la seule Ecosse. Si la langue parlée au Royaume-Uni est certes devenue celle de la communication "universelle", nos voisins britanniques ont également pris l'habitude de se distinguer par bien des points : ils roulent à gauche, les prises de courant sont différentes du reste du monde et l'euro n'a pas remplacé la livre sterling.

Le Royaume-Uni est aussi le pays des Beatles, de Jack l'éventreur, d'Agatha Christie, de Shakespeare, d'Harry Potter, d'Isaac Newton, mais aussi des grandes universités telles Oxford et Cambridge.

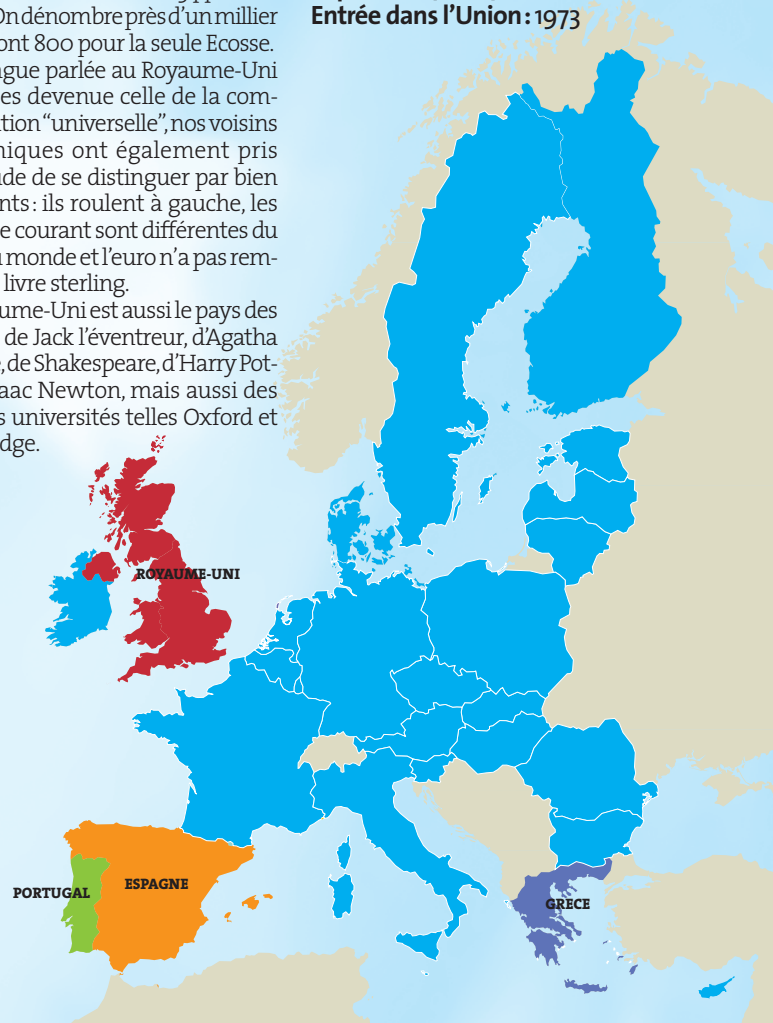


© COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, 2007

Le Tower Bridge sur la Tamise à Londres.

Enfin, saviez-vous que le gallois (deuxième langue officielle) ressemble étrangement au breton ? La manière de compter, par exemple, est la même.

Capitale : Londres
Régime : Monarchie parlementaire
Superficie : 244 101 km²
Population (2006) : 60 millions
Entrée dans l'Union : 1973



EXPOSITION ITINÉRANTE ET ZOOM SUR L'EUROPE

Une exposition intitulée "L'Europe, rêve et réalités" vient d'être acquise par le GUIDEurope du Conseil général. Elle a vocation à circuler dans les établissements scolaires ou autres lieux qui en feraient la demande. 17 panneaux didactiques expliquant l'Union et posant les questions relatives à son avenir. Tout public.

Le GUIDEurope vient également de rééditer son CD *Zoom sur l'Europe élargie* pour découvrir et comprendre de façon ludique les rouages de l'Union Européenne. Disponible au GUIDEurope. Gratuit.

GUIDEurope > 02 96 62 63 98



Paroles d'Hiver

→ Oxygène, C^{ie} Fraction (THÉÂTRE CONCERT)
Jeu 22 novembre
 GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
 20H30 ▶ 02 96 40 64 45

→ Inculture(s), Contes politiques et non autorisés, de Franck Lepage (THÉÂTRE)
Vendredi 23 novembre

TREFFRIN | CAFÉ L'ATELIER | 20H30
 ▶ 02 96 23 90 80

Samedi 24 novembre

TRÉGASTEL | LE TOUCOULEUR | 21H
 ▶ 02 96 23 46 26

Dimanche 25 novembre

BÉGARD | MIC | 17H ▶ 02 96 45 20 60

Mardi 27 novembre

LANLOUP | LE KERGANER | 20H30
 ▶ 02 96 22 33 44

Jeu 29 novembre

ST-BRIEUC | MUSÉE DES HISTOIRES | 20H30

▶ 02 96 60 86 10

→ L'Esprit des Lieux, de Danielle Brabant

Vendredi 23 novembre

PLÉNÉE-JUGON | SALLE DES FÊTES | 20H30
 ▶ 02 96 31 80 13

Samedi 24 novembre

TRÉGOMEUR | CRÉPERIE LE GOËLIC | 18H
 ▶ 02 96 79 01 01

Mardi 27 novembre

PLESLIN-TRIGAVOU | SALLE JULIEN LESAICHOT
 20H30 ▶ 02 96 27 80 03

Jeu 29 novembre

PORDIC | LA VILLE ROBERT | 11H ▶ 02 96 60 86 10

→ Le Petit Répertoire, O.P.U.S.

(RÉSEAU AU FIL DE L'EAU)

Vendredi 23 novembre

CHÂTELAUDREN | PETIT ECHO DE LA MODE | 19H,
 20H ET 21H ▶ 02 96 74 20 74

Samedi 24 novembre

SQUIFFEC | SALLE DES FÊTES | 18H30, 19H30 ET
 20H30 ▶ 02 96 12 13 96

Dimanche 25 novembre

BELLE-ISLE-EN-TERRRE | PAPETERIES VALLÉE | 15H,
 16H ET 17H ▶ 02 96 43 01 13

→ Journal d'une Autre, C^{ie} Les

Merveilleuses (CRÉATION 2008)

Vendredi 23 novembre

DINAN | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 18H
 ▶ 02 96 39 04 65

Samedi 24 novembre

POUMAGAOAR | LES MERVEILLEUSES | 20H30
 ▶ 02 96 44 11 02

Dimanche 25 novembre

CARNOËT | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 16H
 ▶ 02 96 21 56 63

Mardi 27 novembre

TRÉGUIER | LIBRAIRIE LE BEL AUJOURD'HUI
 19H30 ▶ 02 96 92 20 24

Jeu 29 novembre

PORDIC | LA VILLE ROBERT | 18H ▶ 02 96 60 86 10

→ Nicolas Jules (CHANSON)

Samedi 24 novembre

TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 21H ▶ 02 96 67 27 70

Dimanche 25 novembre

LANNION | LES VALSEUSES | 21H
 ▶ 02 96 48 75 19

→ Bloody Niggers !, Groupov

(THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)

27 et 28 novembre

ST-BRIEUC | SALLE ROBEN | 20H30

▶ 02 96 60 86 10

→ La petite marchande d'allumettes,
 C^{ie} La Trace (JEUNE PUBLIC)

Mercredi 28 novembre

ST-BRIEUC | MUSÉE DES HISTOIRES | 15H ET 17H
 ▶ 02 96 60 86 10

→ Tout est calme, de Loïc Lantoine

(CHANSON)

Mercredi 28 novembre

PORDIC | LA VILLE ROBERT | 21H ▶ 02 96 79 12 96

→ Frontières, Arts visuels

28 novembre au 1^{er} décembre

ST-BRIEUC | MUSÉE DES HISTOIRES
 12H30 À 14H ET 18H30 À 20H

▶ 02 96 60 86 10



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de novembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

> lemagazine@cg22.fr

À voir



© ISABELLE DE VALENSART

l'oddc

Soirée d'Ouverture
Oxygène!

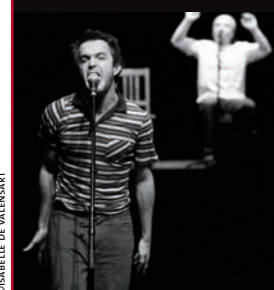
Oxygène! C'est sûr, les comédiens auront besoin d'air. La pièce bouscule les stéréotypes du genre théâtral. La C^{ie} Fraction met en scène trois "diseurs" et un musicien dans une sorte de théâtre-concert, un marathon de la parole, une joute de récits. Les comédiens, sportifs, énoncent d'entrée les règles du jeu. Ils vont s'affronter lors de dix séquences. S'affronter? Plutôt discuter durement, vociférer une vision du monde que la jeunesse ne comprend plus. Bref, Oxygène!, c'est du théâtre comme on ne l'a jamais vu, étonnant et déroutant.

Jeu 22 novembre

à 20h30 | 5 à 12€

Théâtre du Champ au Roy
 à Guingamp

▶ 02 96 40 64 45



© ISABELLE DE VALENSART

Jérôme Rouger, dans *Furie*.



MÉLANIE MONTAUBIN

Du 22 novembre au 9 décembre

Paroles d'Hiver

Pour ses 18 ans, Paroles d'Hiver, se fait "Chronique des temps actuels..."

Les artistes invités présentent leurs visions singulières de l'actualité du monde. Ils sont les témoins directs, les chroniqueurs du temps présent et leurs regards d'artistes bousculent parfois nos points de vue. Nombreux sont les spectacles programmés dans tous les coins et recoins des Côtes d'Armor. Entre deux périodes itinérantes, le festival fait une pause à Saint-Brieuc et dans la Cabri du 27 novembre au 2 décembre. Rendez-vous au musée d'Art et d'Histoire qui se transforme pour l'occasion en "Musée des Histoires" et en lieu de rencontres et d'échanges pour tous. Ne manquez pas non plus Les Inédits à Pordic et découvrez les spectacles en exclusivité. M.C.

FESTIVAL PAROLES D'HIVER - SAINT-BRIEUC

Le Musée des Histoires

Pendant trois jours, le festival s'installe à Saint-Brieuc et plus particulièrement au musée, que l'on appellera "Musée des Histoires". L'occasion de se retrouver dans une ambiance conviviale de cabaret. Le lieu accueille *Frontières*, mini-festival de courts métrages. Une vingtaine de films sont présentés, réalisés par vingt-deux artistes plasticiens. Ils s'attardent sur des thèmes d'actualité et interrogent la notion de "Frontière(s)",

qu'elles soient géographiques, politiques, économiques, culturelles, sexuelles ou encore religieuses. À la frontière, justement, entre l'art vidéo, le cinéma et le documentaire, ils offrent leurs regards neufs de plasticiens.

Chaque soir, le Musée des Histoires ouvre ses portes à 18h. On peut y boire un verre ou grignoter. Les spectacles commencent à 20h30. Chacun d'entre eux est suivi d'une deuxième partie de soirée. Jeu 29, rendez-vous avec Franck Lepage, militant pour le retour de l'éducation populaire. Il présente son drôle et piquant *Inculture(s)*, suivi d'un (anti)débat avec le public. Vendredi 30, Jérôme Rouger, dans *Furie*, a perdu son spectacle. Que devient, dans ce cas, la relation entre le comédien et le

public? Samedi 1^{er}, le festival donne carte blanche à la conteuse Katell. Pour son grand retour sur Saint-Brieuc, elle s'entoure des musiciens Yannick Jaury et Alan Madec. Elle vient parler d'amour à sa façon.

Du 29 novembre

au 1^{er} décembre

5 à 7 € pour la soirée

Musée d'Art et d'Histoire
 Saint-Brieuc

▶ 02 96 60 86 10

SPECTACLE

INFOS PRATIQUES

ODDC

2 bis, place Saint-Michel
 22000 Saint-Brieuc

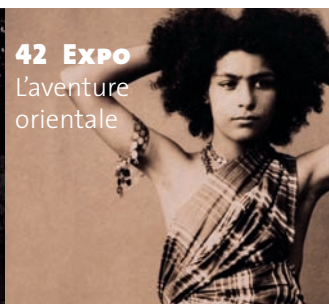
▶ 02 96 60 86 10

www.oddc22.com

→ Retrouvez le programme dans nos colonnes **L'Agenda** et sur www.cotesdarmor.fr



42 FESTIVAL
Noir sur la ville



42 EXPO
L'aventure orientale



43 SPECTACLES



45 BALADES



44 CINÉMA
Mois du film documentaire



44 FESTIVAL
du théâtre pour rire



FESTIVAL PAROLES D'HIVER - PORDIC

Les Inédits

Les journées professionnelles prennent une nouvelle forme. La dix-huitième édition de Paroles d'Hiver crée "Les Inédits". Le public, les médias et les professionnels ont l'occasion de découvrir ensemble les nouveautés 2008. Prenez garde, si certains spectacles sont présentés pendant tout le festival, la plupart le sont seulement pendant les Inédits. C'est le cas de Baba la France, de Rachid Akbal, rencontré sur le festival en 2005 ou encore



PHOTO DR.

du conte Fanfan l'Eléphant, de l'artiste costarmoricaine Raphaëlle Garnier. Pordic accueille également, hors Inédits, la chanson "pas chantée" de Loïc Lantoine avec Tout est calme ainsi que la nouvelle création du slameur Rouda, du collectif 129H.

Les 29 et 30 novembre
11h, 15h et 18h
Centre culturel de Pordic
Entrée libre
➤ 02 96 79 12 96



RACHID AKBAL

FESTIVAL PAROLES D'HIVER - UZEL

J'ai gravé le nom de ma grenouille dans ton foie

Il était une fois un royaume complètement déjanté, un prince pas tellement charmant à tendance psychopathe et une princesse jalouse de ce frère dont la qualité masculine l'assure de l'accès au trône. Ni l'un ni l'autre ne se satisfont de cela. Ils décident d'échanger leurs sexes. Dans *J'ai gravé le nom de ma grenouille dans ton foie*, la compagnie Clinic Orgasm Society crée en direct un conte "merveilleux", bien qu'assez déconcertant, surtout que, sur scène, une caméra ne les quitte pas. On n'en dira pas plus. Mais sachez que

le spectateur se retrouve parfois acteur et se laisse embarquer dans une aventure dont il ne connaît pas la fin.



CLINIC ORGASM SOCIETY

Dimanche 9 décembre
à 18h | 8 à 10 €
Salle Kastell d'Ô à Uzel
➤ 09 62 08 39 53

SOIRÉE DE CLÔTURE

FESTIVAL PAROLES D'HIVER - TRÉGUEUX

ENTRETIEN AVEC HÉLÈNE VENTOURA

ELLE PRÉSENTE SON NOUVEAU SPECTACLE *LA FEMME CACHÉE DU CLOWN*, CO-PRODUIT PAR L'ODDC.

Que va-t-on découvrir dans le spectacle ?

C'est un vrai spectacle de cabaret, joué par un clown. Il y a des exploits, du cirque, des monstres de foire, etc. Derrière ça, le thème est plus profond. Il parle de la mort. Le cabaret est un peu l'algèbre d'un endroit où les artistes se produiraient une dernière fois avant de mourir, où ils se mesurent à l'épreuve de l'oubli. Le spectacle est drôle, mais le thème est grave. Pour moi, la mort est aussi une bonne façon de parler de la vie.

Pourquoi la "femme cachée" ?

Concrètement, au début du spectacle, le clown meurt et sa femme le remplace. C'est aussi pour montrer l'envers du décor. Le brillant du spectacle d'un côté, la misère et l'angoisse de l'autre.

Connaissez-vous déjà Paroles d'Hiver et les Côtes d'Armor ?

Ça fait pas mal d'années que je collabore avec l'ODDC. C'est mon troisième spectacle pour le festival, ouvert à d'autres formes que le conte tradition-

nel. Mon spectacle, même s'il reste une fable, n'est ni complètement du cirque, ni du théâtre ou de la musique. Je vis en Côtes d'Armor depuis 1 an. C'est un choix cohérent de poursuivre ma route là où on m'a le plus aidé. Les conditions sont meilleures qu'à Paris. Et le public est très réactif.

Les 6 et 7 décembre
à 20h30 | 4,20 à 10 €
Bleu pluriel à Trégueux
➤ 02 96 71 31 20



HÉLÈNE VENTOURA

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 18 ans d'existence, le festival Paroles d'Hiver n'a cessé de séduire un public toujours plus nombreux. Alors qu'il enregistrait 3650 entrées en 1995 et 5200 en 2005, l'édition 2006 a conquis plus de 7300 spectateurs, malgré les jauges souvent petites des lieux de spectacles (quelquefois le festival s'installe dans le salon des gens). Paroles d'Hiver 2007, c'est 36 spectacles, 98 représentations et 102 partenaires (contre 48 en 2005).

➔ La mort du Roi Tsongor, d'Olivier Letellier (LES INÉDITS)
Jeudi 29 novembre
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 15H ➤ 02 96 60 86 10

➔ Fanfan le petit éléphant, conte musical de Raphaëlle Garnier (LES INÉDITS)
Jeudi 29 novembre
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 17H ➤ 02 96 79 10 12

➔ Récits de Bain, C^{ie} Hors Cadre
Jeudi 29 novembre
PLOUFRAGAN | SALLE VICTOR HUGO | 20H30
➤ 02 96 78 89 24
Samedi 1^{er} décembre
PLOUFRAGAN | SALLE VICTOR HUGO | 17H
➤ 02 96 78 89 24

➔ L'enfant sur la Montagne, Groupe Anamorphose (LES INÉDITS)
Vendredi 30 novembre
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 11H ➤ 02 96 60 86 10
Samedi 1^{er} décembre
PLÉRIN | LE CAP | 20H30 ➤ 02 96 79 86 01
Dimanche 2 décembre
ETABLES/MER | LE KORRIKAN | 20H30
➤ 06 83 84 70 60

➔ Rêve rouge, rêve doré, rêve bleu, de Xing xing Cheng (LES INÉDITS)
Vendredi 30 novembre
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 15H ➤ 02 96 60 86 10

➔ Baba la France, de Rachid Akbal (LES INÉDITS)
Vendredi 30 novembre
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 18H ➤ 02 96 60 86 10

➔ Cœur de Biche, C^{ie} Avant la Fin
Vendredi 30 novembre
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL LA CROIX LAMBERT
20H ➤ 02 96 78 32 91
Dimanche 2 décembre
GRÂCES | SALLE MUNICIPALE | 14H30 ET 17H
➤ 02 96 60 41 00

➔ Musique des lettres, de Rouda (SLAM)
Vendredi 30 novembre
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 21H ➤ 02 96 79 12 96

➔ Furie, de Jérôme Rouger et La Petite Vadrouille (THÉÂTRE ET CONCERT)
Vendredi 30 novembre
ST-BRIEUC | MUSÉE | 20H30 ET 22H30
➤ 02 96 60 86 10

➔ Carte blanche à Katell, avec Yannick Jory, Alan Madec et Escalade Dédale (CONTE ET MUSIQUE)
Samedi 1^{er} décembre
ST-BRIEUC | MUSÉE DES HISTOIRES | 20H30
➤ 02 96 60 86 10

➔ L'oiseau Bleu, par Arnaud Aymard (FABLE CONTEMPORAINE)
Dimanche 2 décembre
LE VIEUX MARCHÉ | SALLE VICTOR HUGO | 17H
➤ 02 96 38 93 07

➔ Entre mets et mots, de Lucien Gourong
Dimanche 2 décembre
PLÉLO | FERME AUBERGE DE LA VILLE ANDON
19H30 ➤ 02 96 74 21 77

➔ Exposition de Valérie Malek (ARTS VISUELS)
7 novembre au 4 décembre
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
➤ 02 96 78 89 24

Sport

Championnat de France Foot Ligue 2
Mardi 6 novembre
Guingamp – Clermont foot
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
➤ 02 96 40 01 94

Vendredi 30 Novembre
Guingamp – Dijon
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
➤ 02 96 40 01 94

Championnat de France Rink Hockey
Samedi 10 novembre
SPRS Ploufragan – Scra Saint-Omer
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20H30
➤ 06 85 75 76 37

Samedi 24 novembre
HC Quévert – HCF Tourcoing
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 06 16 50 62 20

Championnat Basket Handisport Nationale 1B
Samedi 24 novembre
Lannion – Coudekerque
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19 H ► 06 37 78 11 50

Championnat de France Foot Féminin D1
Dimanche 25 novembre
Saint-Brieuc – Juvisy Fc.Fem
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15 H
► 02 96 61 26 9

Expositions

Jusqu'au 11 novembre
Un bourg à sculpter (SCULPTURES MONUMENTALES)
MELLONNEC ► 02 96 24 23 84

Le regard des autres, biennale d'art vivant/contemporain
SAINT-BRIEUC – LANGUEUX – PLOUFRAGAN
– PLÉRIN ► 02 96 52 04 64

Jusqu'au 30 novembre
"Saynètes" (ARTS PLASTIQUES-THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 87 03 11

Spectacles et sorties

Vendredi 2 novembre
Padplume et Chocolat, C^e Fil à lo
(JEUNE PUBLIC)
PLÉRIN | LE CAP | 17 H 30 ► 02 96 79 86 01

J'aurais voulu être un chanteur, de Michael Gregorio (IMITATION)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21 H
► 02 96 72 85 06

Potins d'Enfer, de J-N Fenwick (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
► 02 96 61 37 29

Samedi 3 novembre
Chapitre neuf, de Romain Didier
(CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02 96 92 31 25

Lofofora + Noïd + Trakira (MÉTAL-ROCK)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES ► 02 96 67 27 70

Lundi 5 novembre
Géologie du cap Fréhel (SORTIE DÉCOUVERTE)
FRÉHEL | PARKING DU CAP | 9 H 30
► 02 96 41 50 83

Mardi 6 novembre
Le cirque des mirages, de Parker-Yanowski (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

En avant la musique ! Formule épécée, de Stéphane Guillon (HUMOUR)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
► 02 96 64 30 30

Jeudi 8 novembre
Paradis, C^e Montalvo/Hervieu (DANSE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 83 03 11

Vendredi 9 novembre
Eighties, C^e 29X27 (DANSE CONTEMPORAINE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02 96 50 94 80

Al Wasan, par Gaby Kerdoncuff et Elia Khoury (MUSIQUE DU MONDE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

Christophe Alévêque (HUMOUR)
PORDIC | LA VILLE ROBERT ► 02 96 79 12 96

Samedi 10 novembre
L'autre guerre, d'Elsa Solal (THÉÂTRE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02 96 92 31 25

Saint-Brieuc

Rencontres autour de Jarry

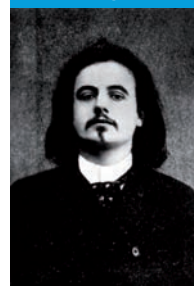
Suite et fin de la "saga" Jarry. Après le succès des balades à vélo en juin dernier, l'association 22 : Jarry 2007 ! organise des rencontres littéraires autour de l'œuvre de l'écrivain mort il y a tout juste 100 ans. Quatre auteurs, amoureux de Jarry, liront des ex-



traits des écrits du créateur d'Ubu ; une comédienne présentera une lecture intégrale du *Surmâle* et une table ronde vous attend sur "Jarry et le monde celtique". Plus ludique, d'autres animations vous feront découvrir les côtés étonnants de l'œuvre de l'écrivain. Vivez *Une heure im-*

pertinente avec Jarry avec le théâtre de Folle pensée. Découvrez un film d'inspiration 'pataphysique (*A la recherche de Mélanie Plumet*) et les machines jarryques réalisées par l'école des Beaux Arts de Saint-Brieuc. Enfin, les photographies de Gilbert Garcin, d'inspiration jarryque, exposées sur les grilles du collège le Braz, sont encore visibles jusqu'au 9 décembre.

ANNÉE JARRY



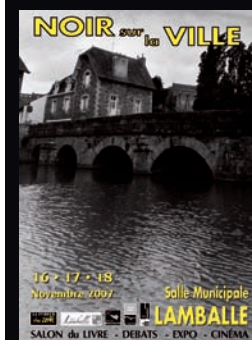
POURTRAIT JARRY 1896

Les 2 et 3 novembre
La Passerelle, bibliothèque municipale et Maison Louis-Guilloux à St-Brieuc
► 02 96 61 57 54

FESTIVAL

Lamballe Noir sur la Ville

Une nouvelle vague de frissons s'abat sur la ville de Lamballe. Pour la 11^e année, auteurs et spécialistes du roman noir se donnent rendez-vous au festival Noir sur la Ville. Les lecteurs peuvent aller à la rencontre des auteurs, installés pendant trois jours à la salle municipale. Au programme également, trois expositions, dont les peintures de Tati Mouzo. Côté cinéma, carte blanche a été donnée à Gérard Alle vendredi 16. Il présente *Les princesses de la piste*, de Maria Helià et *Apportez-moi la tête d'Alfredo Garcia*, de Sam Peckinpah. Ne manquez pas "Café noir et courts polars", des lectures proposées par plusieurs auteurs autour d'un café. Faites-vous peur lors de la randonnée littéraire "le chemin noir" dimanche matin. Sans oublier les conférences-débats, les prix littéraires et le coin des enfants dédié cette année au détective John Chatterton.



Du 16 au 18 novembre
Lamballe
► 02 96 31 05 38
fureurdunoir.free.fr

Lannion

L'aventure orientale

L'Imagerie fait revivre en photos le Maghreb et le Proche-Orient d'il y a 150 ans. "L'aventure orientale" recommence avec plus de 200 photos originales, tirées entre 1850 et 1900 par Pascal Sebah, Félix Bonfils, les frères Abdullah, les frères Zangaki, Hippolyte Arnoux et d'autres encore. Le Moyen-Orient

d'alors, sa civilisation et ses peuples fascinent les photographes occidentaux. Entre passion pour d'autres façons de vivre et vision purement colonialiste, les photographes exposés à Lannion dévoilent l'évolution des mentalités au fil du temps et les différents regards d'hommes sur d'autres hommes.



© HIPPOLYTE ARNOUX



© HIPPOLYTE ARNOUX



© HIPPOLYTE ARNOUX

Jusqu'au 24 novembre
L'Imagerie à Lannion
Entrée libre
► 02 96 46 57 25

Plédran

E(ux), c'est nous

Que se passe-t-il quand tout un quartier déménage ? À Plédran, le quartier des Coteaux des années 1970 disparaît et laisse place à 120 pavillons et logements neufs construits dans le bourg et sur le site des Coteaux. Il s'agit d'une importante opération de reconstruction-démolition menée et réalisée par Côtes d'Armor Habitat. Un projet qui bouleverse la vie quotidienne des habitants. La sociologue Pascale Laronze, de la C^e Papier Théâtre et le

photographe François Daniel le savent très bien. Ils ont travaillé avec les habitants et ont recueilli leurs ressentis sur les évolutions du quartier. De ces témoignages, la compagnie a fait naître *E(ux), c'est nous*. En mots et en images, le spec-



© FRANÇOIS DANIEL

THÉÂTRE

tacle nous parle à tous de notre quotidien et de la place qu'il prend dans nos vies.

Vendredi 16 novembre à 20 h 30 | 2 à 5 €
Salle Horizon à Plédran
► 02 96 64 30 30

Côtes d'Armor

Les salles de spectacles font leur rentrée

Un vent de liberté s'est emparé des salles de spectacles des Côtes d'Armor. D'un bout à l'autre du département, la musique, la danse, le cirque, l'humour, le théâtre, la poésie envahissent nos emplois du temps, pour notre plus grand plaisir. La saison 2007-2008 annonce également quelques changements dans les programmations. Et deux petites nouvelles font leur entrée dans la cour des grands : la salle Kastell d'Ô à Uzel et le Grand Pré à Langueux.

La Passerelle à Saint-Brieuc n'a pu résister à la tentation : une dizaine de spectacles supplémentaires est programmée cette année. Si les spectacles sont à la hauteur des exigences d'une scène nationale, elle ne se lasse pas cependant des concerts sandwich et des soirées Priz'Unique qui créent bien souvent l'événement. Le théâtre de la Passerelle continue également sa collaboration avec les artistes Salia Sanou et

Seydou Boro. Le partage est au cœur de leur nouvelle création. Ils transmettent une de leurs pièces à des danseurs et musiciens bretons. Vous avez dit partage ? Le spectacle est accueilli en exclusivité en février au Carré Magique à Lannion. Un Carré Magique dont la scène voit les genres se mélanger. Cette saison, le cirque est un peu théâtre, le théâtre un peu musique, la musique un peu danse et la danse un peu cinéma. Un choix assumé par Philippe Le Gal, le nouveau directeur du Carré Magique qui parle de "parfum de traverse" et de "curiosité de l'autre". On ne peut bien sûr pas faire l'in-

ventaire exhaustif de toutes les programmations. Vous trouverez chaque mois dans le magazine l'agenda des spectacles des dix-huit salles costarmoricaines. Dix-huit ? En effet, cette rentrée voit arriver deux petites nouvelles : la salle Kastell d'Ô à Uzel et le Grand Pré à Langueux. Avec déjà un à deux spectacles par mois, ces premières programmations relèvent le défi de rejoindre le rang de leurs consœurs.



DINAN - ADRIENNE PAUVY - CASSIAN



© MICHEL CAVALLA

LA PASSERELLE - HUIT CLOS



TRÉGUIER - L'AUTRE GUERRE

Saint-Brieuc

Louis-Marie Faudacq

Douanier de profession, mais peintre de passion, Louis-Marie Faudacq (1840-1916) aimait de la Bretagne ses activités maritimes et agricoles, ses costumes, ses habitants et leur quotidien. Face à ses peintures, dessins et croquis, l'observateur tire une véritable chronique de la vie en Côtes d'Armor au XIX^e siècle et début du XX^e. Paysages d'estuaires, départs pour la grande pêche, fêtes foraines, bateaux échoués,

travaux des champs ou scènes de marché, l'homme a tout peint. L'exposition offre à découvrir des œuvres d'une précision exceptionnelle. Et afin de mieux comprendre le travail de l'artiste, l'ethnologue Guy Prigent propose des conférences chaque premier mercredi du mois à 17h30 jusqu'au 31 janvier.



EXPO

FAUDACQ - MISE EN VENTE

Jusqu'au 31 janvier
Gratuit
Musée d'art et d'histoire à Saint-Brieuc
➤ 02 96 62 55 20

SPECTACLES



D.R.



UZEL - SCATCH - ©FRANCK BETERMIN

Les salles de spectacles en Côtes d'Armor

Mosaïque à Collinée
➤ 02 96 31 47 69

Théâtre des Jacobins à Dinan
➤ 02 96 87 03 11

L'Ancre des Mots à Erquy
➤ 02 96 72 30 12

Théâtre du Champ au Roy à Guingamp
➤ 02 96 40 64 45

Quai des Rêves à Lamballe
➤ 02 96 50 94 80
www.quaidesreves.com

Le Point Virgule à Langueux
➤ 02 96 62 25 50

Le Grand Pré à Langueux
➤ 02 96 52 60 60
(à partir du 12 novembre)

Le Carré Magique à Lannion
➤ 02 96 37 19 20
www.carre-magique.com

Palais des Congrès à Loudéac
➤ 02 96 28 11 26
www.omc-loudeac.com

Horizon à Plédran
➤ 02 96 64 30 30

Le Cap à Plérin
➤ 02 96 79 86 01

Les Villes Moisan et Espace Victor Hugo à Ploufragan
➤ 02 96 78 89 24

Espace Massignon à Pordic
➤ 02 96 79 12 96
www.pordic.fr

La Citrouille à St-Brieuc
➤ 02 96 01 51 40
www.lacitrouille.org

La Passerelle à St-Brieuc
➤ 02 96 68 18 40
www.lapasserelle.info

Bleu Pluriel à Tréguen
➤ 02 96 71 31 20
www.bleu-pluriel.com

Théâtre de l'Arche à Tréguier
➤ 02 96 92 31 25

Kastell Do à Uzel
➤ 09 62 08 39 53

Un, d'Ezec Le Floc'h
(NOUVEAU CIRQUE-JONGLAGE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 20 H 30 ➤ 02 96 40 64 45

Priz'unique # 15
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
➤ 02 96 68 18 40

Mardi 13 novembre
L'Affaire Poucet, C^{ie} Bakélite (THÉÂTRE D'OBJET)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
➤ 02 96 50 94 80

Néandertal, sa vie, son œuvre, par Marylène Patous Mathys (CONFÉRENCE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
➤ 02 96 35 14 14

Zéro Nitrate, rock (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12 H ➤ 02 96 68 18 40

13 et 14 novembre
Un cirque plus juste, par Circo Aereo
(CIRQUE SOUS CHAPITEAU)
TRÉGASTEL | JARDIN DU PRESBYTÈRE | 20 H 30
ET 19 H 30 ➤ 02 96 37 19 20

13 au 16 novembre
Huis Clos, de Jean-Paul Sartre (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
➤ 02 96 68 18 40

Mercredi 14 novembre
Parent de fille, parent de garçon : les élèves-t-on de la même façon ? (CONFÉRENCE LAUR'ART)
LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
➤ 02 96 56 14 92

Yvon le Men reçoit Patrice Delbourg
(IL FAIT UN TEMPS DE POÈME)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
➤ 02 96 35 14 14

Jeudi 15 novembre
Le Club à Gégé (SOIRÉE "LIVE")
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 19 H à 22 H
➤ 02 96 01 51 40

Colloque/Expo-Congrès sur "Les paradoxes de la mobilité"
(CÔTES D'ARMOR 2007-2010)
ST-BRIEUC | CENTRE EQUINOXE ➤ 02 96 62 63 22

Vendredi 16 novembre
L'épreuve de Marivaux, par le Théâtre du Totem (THÉÂTRE)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20 H 30
➤ 02 96 31 47 69

Living, C^{ie} Décalée (CIRQUE DE THÉÂTRE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
➤ 02 96 71 31 20

Méli Mélo II, des Chicos Mambo
(THÉÂTRE POUR RIRE)
MATIGNON | 21 H ➤ 02 96 41 17 20

16 et 17 novembre
L'Oratorio d'Aurélia, de Victoria Thierree-Chaplin (DANSE-CIRQUE-THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
➤ 02 96 83 03 11

Un cirque plus juste, par Circo Aereo
(CIRQUE SOUS CHAPITEAU)
PLUFUR | BOURG | 20 H 30 ➤ 02 96 37 19 20

Samedi 17 novembre
One Man Show de Sophia Aram
(THÉÂTRE POUR RIRE)
MATIGNON | 17 H ➤ 02 96 41 17 20

Dau et Catella et pas le contraire !, par Dau et Catella (THÉÂTRE POUR RIRE)
MATIGNON | 20 H 30 ➤ 02 96 41 17 20

Boom, C^{ie} Chappertons (THÉÂTRE POUR RIRE)
MATIGNON | 23 H ➤ 02 96 41 17 20

Nelson, Mamani Keita, Nicolas Repac et Java vs Winston McaNuff
(LES SONS D'AUTOMNE)
QUESNOY | 20 H 30 ➤ 02 96 73 51 09

17 et 18 novembre
Le Jamel Comedy Club, avec Jamel (HUMOUR)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H ET 17 H
➤ 02 96 28 11 26

Dimanche 18 novembre

Il était une fois..., d'Utopium Théâtre

(THÉÂTRE POUR RIRE)

MATIGNON | 14H30 ▶ 02 96 41 17 20

Je pense mais je ne comprends pas, d'Albert Meslay

(THÉÂTRE POUR RIRE)

MATIGNON | 17H ▶ 02 96 41 17 20

C'est tout moi, de Virginie Hocq

(THÉÂTRE POUR RIRE)

MATIGNON | 21H ▶ 02 96 41 17 20

Mardi 20 novembre

L'esquive, d'Abdellatif Kechiche

(CINÉMA ET DÉBAT)

DINAN | CINÉMA VERS LE LARGE | 20 H30

▶ 08 92 68 69 26

Base 11/19, C^e Hendick van der Zee

(THÉÂTRE-CIRQUE)

LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H30

▶ 02 96 37 19 20

Mélisme(s), dirigé par Gildas Pungier

(ENSEMBLE VOCAL)

ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H30

▶ 02 96 68 18 40

Mercredi 21 novembre

La Tournée des Trans', avec De la looz

ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ▶ 02 96 01 51 40

Vendredi 23 novembreSous les yeux de Pinocchio, C^e Piccoli

(THÉÂTRE)

LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 19H30

▶ 02 96 37 19 20

On the edge, Cridacompany (CIRQUE)

ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H30

▶ 02 96 68 18 40

Scratch ! par la C^e Patrick Le Doaré

(DANSE ET CONFÉRENCE DANSE)

UZEL | SALLE KASTELL D'O | 20 H30

▶ 09 62 08 39 53

Samedi 24 novembre

E.D.F. en concert, avec P. Ewen, G.

Delahaye et M. Favennec (CHANSON

FESTIVE)

TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H

▶ 02 96 92 31 25

24 et 25 novembreEffroyables jardins, C^e Matapeste

(LECTURE SPECTACLE)

LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H30 ET

15H30 ▶ 02 96 50 94 80

Mardi 27 novembre

b.c., janvier 1545, fontainebleau, de

Christian Rizzo (DANSE)

ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H30

▶ 02 96 68 18 40

27 et 28 novembreGulliver, C^e Viaje Inmovil (THÉÂTRE-

MARIONNETTES)

LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H30 ET

19H30 ▶ 02 96 37 19 20

Judi 29 novembre

Eponyme, d'Adrienne Pauly (CHANSON

FRANÇAISE)

DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H30

▶ 02 96 83 03 11

Vendredi 30 novembre

Gustave parking, mes meilleurs

morceaux (HUMOUR)

LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H30

▶ 02 96 50 94 80

Robert Charlebois (CHANSON)

TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H30

▶ 02 96 71 31 20

Jimi Hendrix 65th birthday, par Erika

Stucky et Acoustic Ladyland (MUSIQUE)

ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H30

▶ 02 96 68 18 40

Samedi 1^{er} décembre

French Cowboy et Amélie (ROCK FOLK POP)

TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS ▶ 02 96 67 27 70

CINÉMA

Côtes d'Armor

Mois du film documentaire

STELLA - D.R.

42 films pour 70 séances. Pendant un mois, les portes des centres culturels, bibliothèques ou cinémas s'ouvrent au film documentaire. La manifestation est nationale, mais son succès en Bretagne se révèle être sans comparaison. "Cette année, nous nous sommes entendus entre départements et organisons une tournée régionale", explique-t-on à l'association Double Vue, coordonnatrice de l'événement en Côtes d'Armor. Quar-

tre films ont été sélectionnés pour cette tournée: *Contre jour*, d'Olivia Burton, *Le rideau de sucre*, de Camilla Guzman, *Stella*, de Vanina Vignal et *No London Today*, de Delphine Deloget. Chaque séance sera suivie d'un débat avec le réalisateur. "Le film documentaire fait partie du cinéma d'auteur. Ce n'est ni du reportage, ni du magazine. Il y a un vrai point de vue du réalisateur sur un sujet. Cela crée parfois une polémique et rend le débat d'autant plus intéressant". Pendant un mois, le film documentaire quitte le cadre télévisuel et retrouve ses lettres de noblesse sur grand écran. Découvrez également les films régionaux tels *La grande épopée du Petit Train des Côtes-du-Nord*, de Rolland Savidan et *L'eau, la terre et le paysan*, de Christian Rouaud.

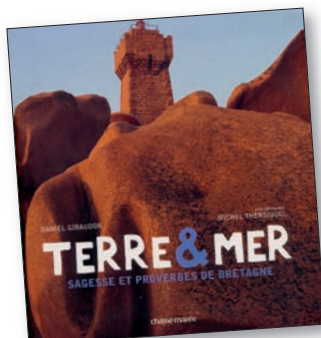
Novembre 2007www.moisdudoc.comTélécharger le programme complet sur www.cotesdarmor.fr

D.R.

Daniel Giraudon et Michel Thersiquel Terre & Mer

Observez la Bretagne à travers les yeux d'un de ses plus grands admirateurs. *Terre et Mer, sagesse et proverbes de Bretagne* réunit plus de 300 clichés du photographe Michel Thersiquel. Originaire du Finistère, il s'est spécialisé au fil du temps dans le reportage

en Bretagne. Ses clichés mêlent beauté des paysages et rencontres sincères avec les gens et les métiers d'ici. Les photos sont accompagnées de proverbes et dictons bretons et gallo, recueillis par Daniel Giraudon. Spécialiste de la tradition orale, il maîtrise aussi bien les deux langues. Un ouvrage magnifique, dédié à Michel Thersiquel, disparu en mars 2007.



Terre & Mer, de Daniel Giraudon et Michel Thersiquel
Editions Chasse-Marée
19,95 €

FÊTE

Quintin

Fête des chanteurs de rue

CHANTEURS DE RUE D.R.

Revivez, le temps d'un week-end, l'ambiance des fêtes populaires d'antan. Pendant deux jours, chanteurs, troubadours, danseurs et défilés costumés envahissent les rues de Quintin pour une nouvelle édition du festival des Chanteurs de rue et Foire Saint-Martin. Douze chanteurs participeront au traditionnel concours. Thème 2007 : le répertoire des années 30. Côté "off", plus de 40 artistes s'installent dans les coins les



Les 10 et 11 novembre
Quintin

▶ 02 96 74 84 01

Matignon**Festival du théâtre pour rire**

Préparez-vous à être de bonne humeur. Le festival du Théâtre pour rire fait son show à Matignon pour la 11^e année. Sept spectacles sont au programme. Les Chicos Mambo ouvrent le bal des fous rires avec *Méli-Mélo II*, où les personnages s'amuse à détourner les grands classiques de la danse. Samedi 17, Sophia Aram est la directrice de l'école du petit Prince et ses amis. Son originalité : elle incarne tous les personnages. Dans *Dau et Catella*, et *non pas le contraire*, deux

personnages s'affrontent, l'un amnésique, l'autre monomaniaque. De son côté, la compagnie Chapertons fait sa "Boom" au son d'instruments-personnages insolites. Dimanche, dans *Il était une fois...*, la compagnie Utopium Théâtre perd le contrôle de sa machine à détourner les contes et réunit Blanche-Neige, Cendrillon, Barbie, Tarzan, Lucky Luke et Wonder Woman. Le bien connu Albert Meslay présente *Je pense, mais je comprends pas*. Virginie Hocq clôture l'éclat de rire avec un *C'est tout moi*, seule en scène énergique et hilarante.



D.R.



Du 16 au 18 novembre
Matignon

▶ 02 96 41 17 20

www.festival-pour-rire.com

→ Balades

Une balade à pied ...

Saint-Alban

Autour du bois de Coron

La chapelle
Saint-Jacques-le-Majeur.



La Flora vous accueille à Saint-Alban. Cette rivière qui débouche dans le port de Dahouët vous mène jusqu'à la fontaine des Salles et son lavoir. Elle est réputée pour ne jamais tarir. Elle fut une des seules à continuer de couler lors de la sécheresse de 1976. Vous arrivez maintenant au village de la Croix-Boulard. Le "renard" y a installé ses pénates. Pas de panique, il ne s'agit pas de l'animal, mais de la roche sédimentaire formée dans la région à l'ère tertiaire. Ainsi nommée par les habitants, elle est victime de l'érosion, mais subsiste encore dans certains bâtiments. Plus loin, vous passez devant la "Croix Percée". Elle date du VI^e siècle. Prochaine étape : le bois de Coron. Autrefois au cœur d'une grande seigneurie, il est aujourd'hui le royaume de nombreuses espèces végétales : succises, bugles, mélampyres, renoncles, flammets, bourdaine, conifères, pommiers et poiriers sauva-

ges. Les plus courageux peuvent s'aventurer à droite du chemin balisé à la recherche des douves du château fort de Coron qui fut détruit vers 1250 par le seigneur de la Hunaudaye. Le bois de Coron fut également le repère des Chouans à la fin du XVIII^e siècle. Enfin, vous vous trouvez devant la chapelle Saint-Jacques-le-Majeur, construite par les Templiers au XII^e siècle. Au XIV^e siècle, le pignon droit ouest fut reconstruit et un clocher-porte édifié. On ne sait toujours pas pourquoi la tour

ne fut pas achevée, mais la légende raconte que les fées qui construisaient la chapelle s'enfuirent après y avoir découvert une pie morte, un mauvais présage. L'ancienne voie romaine Carhaix-Alet vous ramène à votre point de départ.

INFOS

Longueur : **13,5 km**
Durée : **4 h**
Niveau : **passages humides dans le bois**
Départ : Dans le village du Bas de la source en Saint-Alban situé en bordure de la D17 sur la droite. Parking près de la croix. Suivre le balisage jaune

Pour plus d'informations :
Communauté de communes
Côte de Penthièvre
> 02 96 32 98 90

Balades
Côte de
Penthièvre
2,30 €



...et à VTT



Bulat-Pestivien, Pont-Melvez et Plougonver Monts et merveilles

Selon vos envies, la campagne de Bulat-Pestivien, de Pont-Melvez et de Plougonver vous propose des balades de 22, 30, 38 ou 48 km. Sans jamais distancer l'un des trois bourgs de plus de trois kilomètres, vous profitez de l'agréable tranquillité des lieux. Vous découvrirez d'abord l'étang de Coatgoureden et ses quelques moulins. Aux alentours de Pont-Melvez, vous passez le moulin du Pont-Braz avant d'atteindre le Menez Kerespers, mont culminant à 321 m. De nombreux points de vue attendent l'œil curieux du randonneur. Vous passez



PHOTO THIERRY JEANDOT

maintenant la chapelle Sainte-Anne Radenek du XVIII^e siècle. Des buttes de 260 à 305 m de hauteur offrent le long de la balade d'impressionnantes vues panoramiques sur les environs. Vous arrivez à présent à l'église de Bulat-Pestivien. Véritable bijou architectural et plus haut clocher du département, son pardon attire chaque année en septembre de nombreux pèlerins. Un peu plus loin, à proximité du parcours, ne manquez pas de vous rendre à la chapelle de Pestivien, dédiée à saint Blaise. Elle date du XVI^e siècle et était autrefois l'église paroissiale de Pestivien. Admirez son calvaire. Chef-d'œuvre du genre, une mise au tombeau est représentée sur son socle.

INFOS

Longueur : **22, 30, 38 ou 48 km**
Durée : **1h15, 1h45, 2h45, 3h30**
Départ : Bourgs de Bulat-Pestivien ou Pont-Melvez.

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles **[12 €]**. Disponibles par correspondance **[2,90 € de port]**
> 02 96 01 51 27
> 06 81 03 97 04
vtt22@wanadoo.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tartiflette bretonne

Pour 4 personnes

Ingrédients

1,5 kg de pommes de terre (BF15 ou ratte)
2 oignons
150 g d'andouille
400 g de fromage Darley*
10 cl de cidre
40 cl de crème
Sel, poivre

Temps de préparation :

30 minutes

Temps de cuisson :

40 minutes

J'épépluche et je coupe les pommes de terre en lamelles. Je les mets dans de l'eau froide légèrement salée et je les fais cuire de façon à ce qu'elles restent croquantes. J'émince les oignons et je les fais revenir avec l'andouille. Dans un plat beurré allant au four, je dispose une couche de pommes de terre puis la moitié du mélange d'andouille-oignons. Je réitère l'opération une seconde fois. Je poivre. Je coupe le fromage en deux et je le pose sur la garniture sans enlever la croûte. Enfin, j'ajoute le cidre et la crème par-dessus. Je fais cuire au four à 180 °C pendant 20 à 30 minutes.

J'aime à déguster la tartiflette avec une salade verte vinaigrée au vinaigre de cidre et à l'huile de noix. J'accompagne mon plat d'un vin blanc sec.



PHOTO THIERRY JEANNOT

* Le fromage Darley est fabriqué par
Gaëc Darley
Ferme de Bellevue
22 550 Ruca
➤ 02 96 83 70 70



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

■ "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription ➤ 02 96 76 50 00.

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

N'hésitez pas à suivre le conseil du dicton. Si l'on fête les Catherine le 25 novembre, cette date annonce également le début de la saison de plantation des arbres. Une jolie et durable façon d'agrémenter votre jardin. À vous de jouer.

À la Sainte-Catherine, tout arbre prend racine

Quand planter ? Les arbres, achetés en pot ou conteneur, peuvent être plantés pratiquement en toute saison. Ceux dont les racines sont nues sont plantés de préférence à l'automne. Durant l'hiver et au début du printemps, ils auront le temps de fabriquer un bon système racinaire⁽¹⁾, garant d'une bonne reprise. Les conifères, dont les racines supportent mal l'humidité automnale, doivent être plantés au début du printemps.

Précautions avant de planter

Choisissez bien l'emplacement. Plantez à bonne distance de vos limites de propriété : assez loin de la façade de la maison, afin d'éviter tout conflit de voisinage ou de gêne dans le futur.

Taillez l'extrémité des grosses racines. Trempez-les dans un récipient contenant de l'eau et de la terre mélangées (cette action s'appelle

le pralinage). Cela stimulera la croissance des racines.

Si la terre est lourde (argileuse) : ajoutez du sable. Une bonne terre végétale friable et drainante est préférable. Vérifiez également l'écoulement des eaux de ruissellement. L'eau stagnante au pied d'un arbre est préjudiciable à son développement. N'exposez jamais votre arbre au soleil direct ou au vent avant de l'avoir replanté.

Plantation

Creusez un trou large et profond de 2 fois le diamètre des racines. Couvrez le fond du trou de matériaux drainants (type pierraille). Remplissez de terre végétale, ameublie aux 2/3. Placez l'arbre au centre du trou en prenant soin de bien étaler les racines. Recouvrez de terre.

Veillez ensuite à ne pas enterrer le collet⁽²⁾. Prenez à deux mains le tronc de l'arbre en le secouant par saccade pour favoriser la cohésion entre les racines et la terre et tassez légèrement.

Réalisez une cuvette d'arrosage (rebords autour de l'arbre) qu'il faudra

remplir au maximum : c'est le plom-bage hydraulique.

Paillez le sol de tontes sèches de gazon ou de feuilles.

Plantez un tuteur de diamètre équivalent à celui du tronc. Ne serrez pas trop, car il souffrirait en grossissant. À cet effet, on trouve en jardinerie des colliers extensibles.

Arrosage

Durant les trois premières années, arrosez surtout l'été. La plante, avant de pousser, renforce son système racinaire.

Taille

Évitez toute taille tant que l'arbre n'est pas en croissance maximum.

(1) Qui concerne les racines

(2) Frontière entre les racines et le tronc.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Plöezal

➤ 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANNOT

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°60

D. Barret y a emmené ses élèves Il dirige Kemenn	Kemenn en crée pour les TPE Grand arôme	Plat ou places Bons à jeter (fam.)	Qui a bénéficié d'un réchauffement	Etalon Puka q'aytu est un projet pour elles	Bras droit du curé A une heure indue	Dans la tartiflette bretonne Bonne façon de boire	117 pour un agent Venue parmi nous																																																																																																																																																								
Activité du CTH de Lannion Intelligence			Ceux du Monde tiennent boutique à St-Brieuc	Portugaises en pleine mer (les)			Région du Royaume-Uni																																																																																																																																																								
Placée Rance-Frémur a financé un tel moulin		Qui reste en souffrance	Le développement doit l'être Coutumes	S'exprimer par la parole		Places publiques des villes grecques																																																																																																																																																									
	Etat neutre Sa clé va remplacer le cartable numérique			Monnaie de l'Arabie Saoudite																																																																																																																																																											
Désigné par le collège		Métaux qui allègent les appareils handisport	<table border="1"> <tr><td>L</td><td>E</td><td>F</td><td>P</td><td>T</td><td>A</td><td>F</td><td>F</td><td>M</td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>C</td><td>O</td><td>N</td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>D</td><td>O</td></tr> <tr><td>J</td><td>U</td><td>B</td><td>E</td><td>C</td><td>O</td><td>N</td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>M</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td><td>S</td><td>C</td></tr> <tr><td>E</td><td>L</td><td>O</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>H</td><td>B</td><td>E</td></tr> <tr><td>O</td><td>R</td><td>S</td><td>E</td><td>E</td><td>V</td><td>A</td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>U</td><td>P</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>A</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>E</td><td>N</td><td>F</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>V</td><td>O</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>N</td><td>I</td><td>E</td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>G</td><td>R</td><td>I</td><td>U</td><td>S</td><td>A</td></tr> <tr><td>T</td><td>I</td><td>R</td><td>F</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>L</td><td>L</td></tr> <tr><td>E</td><td>N</td><td>S</td><td>I</td><td>L</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>P</td></tr> <tr><td>P</td><td>R</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>L</td><td>I</td><td>S</td><td>I</td></tr> <tr><td>E</td><td>T</td><td>U</td><td>I</td><td>S</td><td>M</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>O</td><td>S</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td><td>D</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td></tr> </table>			L	E	F	P	T	A	F	F	M	T	E	L	E	C	O	N	S	E	G	A	L	E	R	I	E	D	O	J	U	B	E	C	O	N	S	E	M	I	S	E	N	A	U	S	E	V	I	A	T	E	S	T	S	C	E	L	O	I	S	E	H	B	E	O	R	S	E	E	V	A	S	E	U	P	I	N	E	A	I	S	E	C	A	E	N	F	I	N	E	S	V	O	T	R	E	N	N	I	E	T	E	S	G	R	I	U	S	A	T	I	R	F	E	M	E	L	L	E	N	S	I	L	A	G	E	P	P	R	I	O	N	L	I	S	I	E	T	U	I	S	M	A	L	E	O	S	E	E	S	D	E	T	E	Vieille Citroën Finesses ou finasses
L	E	F	P	T	A	F	F	M																																																																																																																																																							
T	E	L	E	C	O	N	S	E																																																																																																																																																							
G	A	L	E	R	I	E	D	O																																																																																																																																																							
J	U	B	E	C	O	N	S	E																																																																																																																																																							
M	I	S	E	N	A	U	S	E																																																																																																																																																							
V	I	A	T	E	S	T	S	C																																																																																																																																																							
E	L	O	I	S	E	H	B	E																																																																																																																																																							
O	R	S	E	E	V	A	S	E																																																																																																																																																							
U	P	I	N	E	A	I	S	E																																																																																																																																																							
C	A	E	N	F	I	N	E	S																																																																																																																																																							
V	O	T	R	E	N	N	I	E																																																																																																																																																							
T	E	S	G	R	I	U	S	A																																																																																																																																																							
T	I	R	F	E	M	E	L	L																																																																																																																																																							
E	N	S	I	L	A	G	E	P																																																																																																																																																							
P	R	I	O	N	L	I	S	I																																																																																																																																																							
E	T	U	I	S	M	A	L	E																																																																																																																																																							
O	S	E	E	S	D	E	T	E																																																																																																																																																							
Ancien bloc Faire comme Raymond Pen Du	Bismuth La Fondation de France (FDF) le favorise				Estonie en ligne Train de pur-sang																																																																																																																																																										
Commun, propre, voire à coucher dehors		Pas les nôtres			Si elle est bonne c'est tôt (de) Vache sacrée	Poisson voisin de la daurade																																																																																																																																																									
Fluve russe court et large Enveloppe soyeuse							Parmi celles de l'Ecosse : Shetland, Jura																																																																																																																																																								
			Sport olympique Structure du 22 pour la coopération	Prendre le risque Le même	Exclamation Empereur déchu	La FDF a aidé les plus démunis de cette ville	Même millénaire, il est toujours vert																																																																																																																																																								
Une catégorie de poilus Sa route passe par St Thélo						Casse la croûte au jardin	Iridium Passionné de																																																																																																																																																								
	Partisans trop zélés Il protège un globe				Hélium Démonstratif																																																																																																																																																										
De classe ou de sports pour le collégien		Strontium Symbole du titane		Le 25 novembre, tout bois en prend Négation			Rature d'un trait de plume Protection de cousette																																																																																																																																																								
				Roches typiques de la région de St Alban																																																																																																																																																											
Amnesty en a fait signer plus d'une	Tarzan les utilisait pour se déplacer				P. Lambré ne conçoit pas qu'un plat n'en ait pas		Les inventeurs des JO																																																																																																																																																								

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°58

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°58 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BOETE Régine • LOUARGAT
COUELLAN Marylène • TRÉLIVAN
HERVÉ Karine • KERGRIST-MOËLOU
HION Monique • PERROS-GUIREC
KERLEAU Marie-Louise • LANGOAT
LAIÇO Dominique • CRÉHEN
LE BERRE Claudine • PLOULECH
MATTJIN GARNIER Christine • BOURAY-SUR-JUINE
OLLIVIER Alain • PLOUBEZRE
VIEL Christine • SAINT-JOUAN-DE-L'ISLE

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 15 novembre 2007.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

côtes d'armor le théâtre de toutes les cultures



**Festival
de théâtre pour rire**
16, 17 et 18 novembre
Matignon



Paroles d'hiver
**22 novembre
au 9 décembre**
Côtes d'Armor